

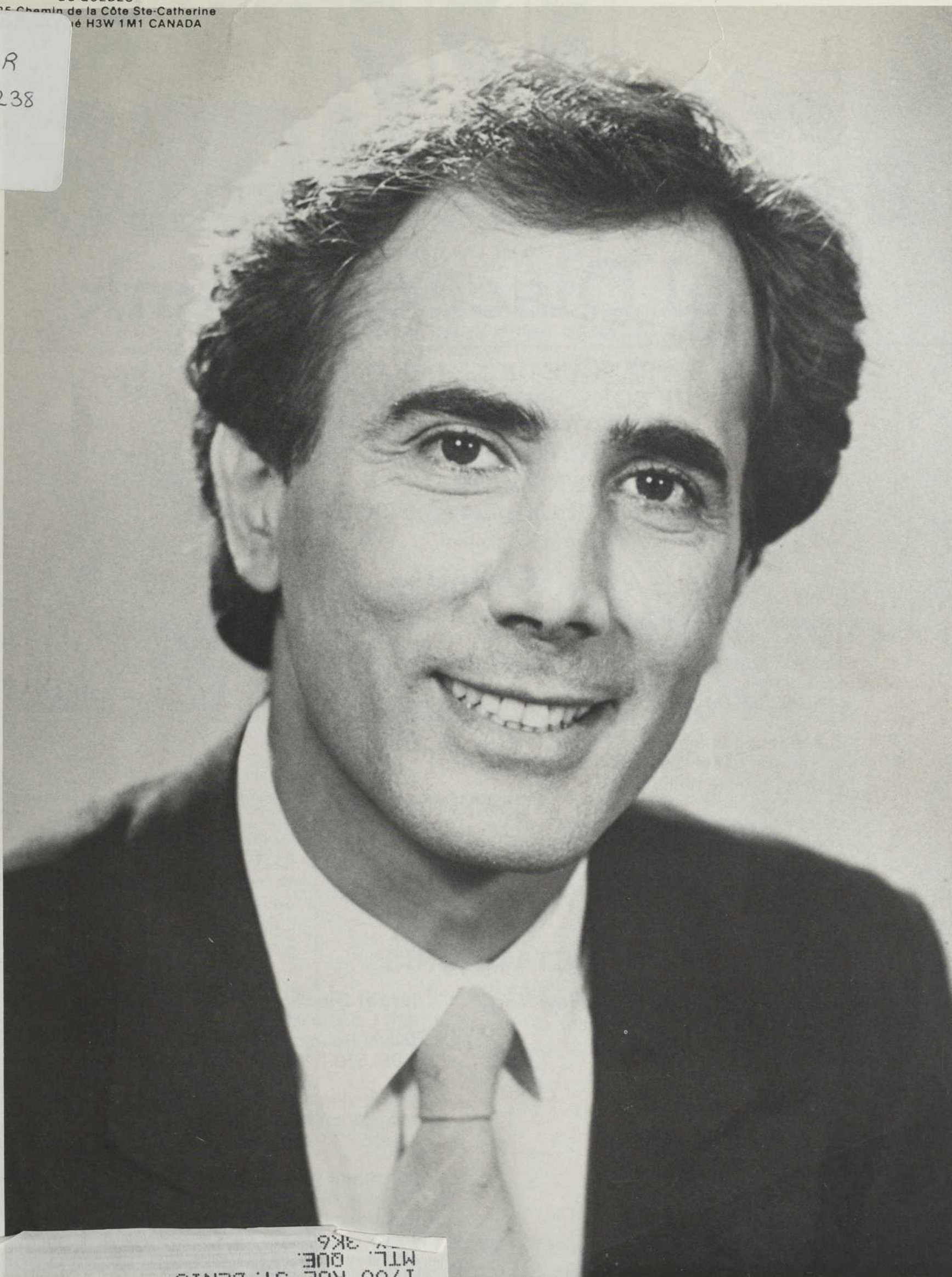
LA V O X
SEPHARADE

MONTRÉAL AOÛT-SEPTEMBRE 1984
15^e Année N° 3

Canada Post / Canada Post
Bulk / En nombre
third / troisième
class / classe
F18-295
E.T.L. (centre-ville) M11

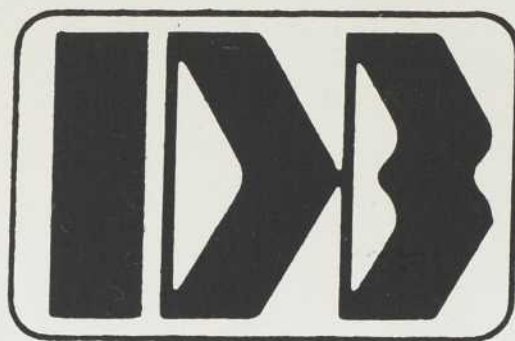
PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC
1725 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal H3W 1M1 CANADA

PER
V-238



CSD-7466
BIBLIOTHÈQUE DE
QUÉBEC
1700 RUE ST. DENIS
MTL. QUE.
3K6

William DERY



Banque Israel Discount Israel Discount Bank

LA BANQUE DIGNE DE CONFIANCE
UN ACTIF CONSOLIDÉ EXCÉDANT 14 MILLIARDS
DE DOLLARS CANADIENS
PLUS DE 280 SUCCURSALES ET AGENCES EN ISRAËL
ET À L'ÉTRANGER
FILIALES ET SIÈGES EN AMÉRIQUE DU NORD

CANADA

Israël Discount Bank of Canada *

150 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7200

Dotée d'une charte,
la Banque Israël Discount
offre à l'échelle nationale
et internationale, une gamme
complète de services bancaires
commerciaux et personnels,
vient d'ouvrir ses portes au
grand public.

* Membre CDIC

Israël Discount Bank Limited

Bureaux de représentation
150 Bloor Street West
Suite M100
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7220

2000 Peel
7^e étage
Montréal, P.Q.
H3A 2W5
(514) 849-1237

ÉTATS-UNIS

Israël Discount Bank of New York *

511 Fifth Avenue (Main Branch)
New York, N.Y. 10017
(212) 551-8500

Israël Discount Bank Agencies

420 Lincoln Road
Miami Beach, Florida
(305) 579-9260

14 N.E. First Avenue
Miami Florida
(305) 579-9200

206 North Beverly Drive
Beverly Hills, CA 90210
Californie (213) 275-1411

* Membre FDIC

LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC

4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA

LA VOIX
SEPHARADE



William DERY

La Voix Sépharade, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires. La Voix Sépharade est publiée 8 à 10 fois par an : 80% des 6,000 exemplaires imprimés est acheminé par voie de poste à Montréal, au Québec, à Toronto et le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël.

No de l'Organisation Internationale de Normalisation : ISSN 0704-5352.

Tout droit de reproduction est interdit sauf autorisation.

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec, Bibliothèque Nationale du Canada.

Courrier de 3e classe, permis No FM 295.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste Catherine, Montréal, P.Q. CANADA, H3W 1M1. Tél.: (514) 733-4998.

Rédaction et mise en page:

Esther Benaim-Ouaknine

Fred Anzarouth

Secrétariat de Rédaction:

Fred Anzarouth

Secrétariat:

Esther Elkaim

Composition typographique:

Concept Mediatexte Inc.

Imprimerie:

Direct Service — 340-1328

SOMMAIRE

L'ÉVÉNEMENT

Élections à Mont-Royal..... 3

ISRAËL

Le système politique israélien..... 6

Impressions de voyage..... 8

Conférence sur la faim..... 10

DOSSIER

La conférence de Rabat..... 14

Identité et Dialogue..... 15

COMMUNAUTÉ

École Maïmonide..... 20

Centre Communautaire Juif..... 24

Laval - St-Laurent..... 34

Fédération Séphardie..... 37

AGENDA

La rubrique AJCS..... 38

Congrès juif canadien..... 18

CARNET

..... 44

MONTRÉAL, MAI-AOÛT 1984 15e Année No 3

EDITORIAL

Cette rubrique a pour objectif d'établir un lien entre la communauté et son Conseil d'Administration. Il est important que les administrateurs communautaires travaillent à la réalisation des aspirations et des idéaux communautaires et que notre population soit informée et encouragée à participer à cet effort. Je vais donc tenter de rapporter fidèlement l'état des travaux du Conseil d'Administration ainsi que les événements qui nous ont affectés.

1. **Israël** : Une résolution importante a été adoptée au Conseil d'Administration du 7 mai, proposée par M. Maurice Elmaleh et secondée par M. André Amiel, elle se lit comme suit :

1- Considérant qu'une des raisons d'être de la C.S.Q. est la préservation de l'identité juive de sa population ;

2- Considérant qu'Israël est notre patrie spirituelle, le centre de notre héritage, de notre foi et de nos aspirations ;

- La promotion «Israël» auprès de la population québécoise sera incluse dans le mandat de la CSQ ;

- La CSQ prendra les mesures nécessaires pour identifier un plan d'action à soumettre, pour approbation, à un Conseil d'Administration ultérieur.

Il est temps de réaliser que la propagande anti-israélienne est étroitement associée à la propagande antisémite classique. Si nous n'agissons pas, nous risquons de compromettre l'harmonie qui nous lie à notre société d'accueil, au Québec et aux Québécois. Il faut à tout prix éviter la situation qui prévaut dans certains pays d'Europe où les synagogues doivent être protégées par des policiers et où les établissements juifs sont des cibles d'attentats «anti-sionistes».

M. Victor Teboul a accepté la responsabilité de mettre en pratique cette résolution. Si vous êtes intéressés à la cause, vous êtes priés de communiquer avec la CSQ.

2. **Immigration** : M. André Amiel, responsable du dossier, a rencontré à maintes reprises des représentants de la J.I.A.S. et du Gouvernement, pour débloquer les visas à une douzaine de familles juives du Maroc. Nous espérons que nos efforts pour la réunification des familles porteront leurs fruits très bientôt.

3. **Formation des Cadres** : Le programme de formation des cadres communautaires a été mis sur pied et comporte à présent trois sections :

1. Judaïsme

2. Organisation des communautés juives dans le monde.

3. Techniques de communication.

La section judaïsme est dirigée par le Rabbin Moïse Ohana. Le cours a connu un grand succès et nous le reprenons, sous une forme plus élaborée, pour la session de septembre. Ceux qui sont intéressés à suivre ce cours, sont priés de s'adresser à la CSQ.

4. **La Quinzaine Sépharade** : a connu un grand succès. Dans les pages qui suivent, vous pourrez revivre quelques événements qui l'ont marquée. Je remercie encore une fois ceux qui ont contribué à l'organisation de cette manifestation culturelle sépharade.

5. **Promotion du Journal** : Le Journal/Magazine «La Voix Sépharade» est distribué par courrier, gratuitement, en 6,000 exemplaires. Il est difficile de maintenir la qualité d'un journal avec des ressources financières insuffisantes. Les revenus de publicité et les abonnements ne représentent que 20% du coût de production et de distribution du journal.

M. Henri Danan a accepté la responsabilité et le défi d'amener ce pourcentage à plus de 50%.

6. **Statuts de la CSQ** : Les statuts ne sont pas à jour et ne couvrent pas les nouvelles orientations que nous voulons donner à la communauté. M. Salomon Oziel a accepté de présider le comité des statuts.

7. **Rabbins Chlihim** : Ce projet consiste à recruter des rabbins en Israël pour travailler au niveau des communautés régionales et du Centre Communautaire Juif. Nous avons obtenu une subvention de 50% des salaires de l'Agence Juive. La Communauté Sépharade de Laval a finalisé, avec l'aide du Rabbin Moïse Ohana, la description des fonctions du rabbin Chaliah. Le processus du recrutement est donc déclenché.

Tel est le résumé de quelques dossiers communautaires qui sont pris en main par vos administrateurs.

Henri Elbaz

**Henri ELBAZ, Président,
et le
Conseil d'Administration
de la Communauté
Sépharade du Québec
présentent à toute
la Communauté
leurs meilleurs voeux
à l'occasion de
ROCH HACHANA
5745**

**La Voix Sépharade
souhaite à ses lecteurs
une nouvelle année
de paix et de joie.**

Élections à Mont-Royal

La campagne victorieuse

La Convention qui s'est tenue le 31 juillet 1984 en vue de choisir un successeur à Pierre Elliott Trudeau a été une merveilleuse expérience.

Elle a permis à notre communauté de se ressouder étroitement. Elle a restauré nos anciennes traditions de chaleur, d'entraide et d'amitié. Je citerai en particulier le travail efficace du Président de la Communauté de Chomedey, M. Salomon Oziel, de sa femme Norah et des membres dévoués qui l'entourent. Je devrais citer une centaine de volontaires sans qui cette campagne n'aurait jamais atteint le sommet glorieux qu'elle a eu, et dont nous ne pouvons qu'être fiers.

L'organisation de William Déry a pris de court la partie adverse; tout a été orchestré par des gens qui, à défaut d'expérience, avaient l'intelligence, l'instinct, le zèle, la confiance et la motivation nécessaires à cette campagne.

Grâce à notre esprit communautaire, l'un des nôtres est arrivé à faire peur à l'«Establishment», à se faire prendre au sérieux, à s'imposer au sein d'un important parti du pays, à oser briguer le siège laissé vacant par P.E. Trudeau et à nous entrouvrir une porte à Ottawa.

Et pourtant, cela n'a pas été facile à cause de l'inégalité des chances données aux deux candidats :

William Déry a dû se battre au début pour obtenir les formulaires d'adhésion au parti libéral, sans lesquels nul ne pouvait voter. Ces formulaires lui étaient proposés à raison de 20 par 20 par la Présidente de l'Association Mont-Royal (qui a affiché tout au long de cette campagne un parti-pris évident, ne le cachant ni à la Presse⁽¹⁾ ni aux officiels du Parti se plaçant ainsi dans une position de conflit d'intérêts inadmissible). Il a fallu l'intervention du ministre Marc Lalonde pour remédier à cette situation de façon catégorique.

En effet, la Présidente de l'Association libérale fédérale du comté de Mont-Royal, le Sénateur Dahlia Wood, a comploté, depuis le début, pour empêcher



toute autre candidature que celle de Sheila Finestone, et cela, en refusant tout bulletin d'adhésion aux nouveaux membres ainsi que les statuts et règlements de l'association à l'organisation des deux autres candidats, ce qui a eu pour première conséquence d'entraîner le désistement de l'un des deux autres candidats, l'avocat Harvey Cresthol, champion des droits de l'homme.

Venait ensuite le problème de l'inscription des membres habitant hors du comté de Mont-Royal qui comme tout le monde le sait, englobe non seulement Ville Mont-Royal, mais encore Côte Saint-Luc, Hampstead et une partie de Côte-des-Neiges.

William Déry n'a pas eu accès à l'information qui demeurerait secrètement préservée par madame Wood au candidat de son choix. Il a donc dû présumer, selon les informations glanées un peu partout (y compris au secrétariat de l'Association) qu'il ne pouvait dépasser 10% des membres inscrits par lui dans le comté. Le Comité de William Déry a donc axé ses efforts sur les inscriptions des membres à l'intérieur du comté, ignorant père, mère, cousins, cousines et amis demeurant hors du comté, de peur de dépasser ce chiffre fatidique de 10%.

Pour Sheila Finestone, on ne parlait pas de 10%, mais de 15%. Mais ceci, bien sûr, n'a été dévoilé que lorsque Dahlia Wood a été sommée par les ins-

tances supérieures du parti, de sortir cette résolution pour justifier l'inscription de 650 membres résidant hors du comté (et non pas 250 comme S. Finestone l'a éhontément annoncé aux journalistes). N'oublions pas de mentionner que la copie de la résolution remise à William Déry n'était pas signée et que nulle part il n'y était formellement indiqué qu'elle avait été adoptée. Pour comble de tout, lorsque le soir même, un représentant de William Déry (avocat par surcroît) a demandé à madame Wood de voir l'original de la résolution, il lui fut simplement répondu qu'on ne savait pas où elle se trouvait, qu'elle n'était pas disponible et enfin que de la remettre au ministre Ouellette, c'était une chose, mais au représentant du candidat Déry une toute autre affaire!! (La démocratie a bien été servie!) La liste officielle des 650 membres a d'ailleurs été déposée à l'association à titre de preuve.

Ces 650 membres représentent en réalité non pas 15% mais près de 30% des membres qu'elle a inscrits. Comment a-t-elle détourné la loi? Cela est simple. Additionnez les membres inscrits par William, plus ceux de M. Cresthol, plus les siens, vous obtenez un total de 4200; prenez les 15% de ce chiffre et vous trouverez «environ» ces 650 (on ne va pas «chicaner» pour une vingtaine de membres inscrits en plus!).

Par contre, 100 des délégués inscrits «en règle» par William ont été tout simplement «oubliés» sur les listes électorales. Ce n'est pas grave, ce n'était qu'une «erreur administrative», on ne pensait pas que cela se saurait!

Malgré cela, William Déry a réussi à inscrire 1450 membres, ce qui est en soi une VICTOIRE.

Comment battre cet adversaire qu'on croyait avoir dans la poche et dont l'acharnement a fini par ébranler la confiance des partisans de Finestone? On joua alors le Grand Jeu.

La carte libérale fédérale n'étant plus suffisante pour battre notre «David», il fallait faire intervenir un autre atout: la carte libérale provinciale qui jusque là, était restée neutre.

M. Pierre Bibeau, organisateur en chef du Parti Libéral Québécois, n'a-t-il pas même décidé d'écourter ses vacances annuelles? (cf. l'article de Presse du 2 août). Il fallait mettre toute «la machine en marche». Comment peut-on, en effet, laisser un comté jusque là libéral risquer de passer aux Conservateurs? (*La population juive anglophone ayant menacé de voter pour la candidate juive anglophone du parti conservateur lors des élections du 4 septembre*). Pour éviter ce risque, il eût été moins dispendieux pour les 2 candidats et plus simple pour le PLC de «parachuter sa favorite» dans le Comté. Mais non, il fallait sauver les apparences!

- Compte tenu de l'inégalité des chances données aux deux candidats;

- Compte tenu du parti-pris de la Présidente de l'Association;

- Compte tenu du pourcentage majoritaire de l'électorat anglophone;

- Compte tenu des Sépharades naïfs, qui sous prétexte d'une idéologie différente, n'ont pas hésité à aller frapper aux portes des amis de Déry pour les dissuader de voter pour lui (et qui, en réalité, ont trouvé dans cette campagne l'occasion unique d'assouvir une vengeance personnelle);

- Compte tenu des 600 membres inscrits de notre communauté qui, pour des raisons diverses ont brillé par leur absence ce soir là;

- Compte tenu de toute la «machine libérale fédérale et provinciale» mobilisée pour empêcher l'un des nôtres d'être élu;

- Compte tenu du favoritisme déclaré officiellement dont Sheila Finestone a bénéficié;

- Compte tenu du fait que les cartes étaient déjà jouées avant même que le jeu ne commence;

J'en déduis ce qui suit:

Perdre par seulement 344 voix dans ces circonstances, c'est pour notre candidat une éclatante victoire.

Andrée Rimok

(1) Globe & Mail, 30 juillet 1984: «If Dery wins it will bon fire».

Opinions

En marge d'une nomination plus ou moins libérale

C'est avec des pincettes longues comme ça qu'il faut parler de ce caucus malheureux du Comté de Mont-Royal, mettant en concurrence, les journaux le disent, «deux branches du judaïsme local»

Des pincettes, parce que l'on risque de s'y brûler les doigts, et, à cause même des manoeuvres qui n'ont cessé d'empoisonner l'atmosphère jusqu'à la dernière minute de ce mardi 31 juillet 1984.

Au cours de cette soirée mémorable, on a pu voir à l'oeuvre la grosse machine électorale d'une des «branches du judaïsme local» qui même avec l'aide des chercheurs de vengeance personnelle n'a pu obtenir qu'une victoire relative, d'ailleurs contestable et peut être contestée, pour les quatre prochaines années (si tout va bien le 4 septembre prochain).

Cette victoire relative peut même être appelée défaite cuisante, si on y réfléchit bien. Les chiffres parlent et disent beaucoup de choses:

Si les électeurs de Mont-Royal sont au

nombre de 88,000 (les journaux), il a fallu avoir recours à 650 voix hors-comté pour venir à bout de l'adversaire de 344 votes.

Si le gros Goliath a battu cette fois-ci le petit David, c'est qu'on a interdit à David de chercher ses cailloux ailleurs. (Ce qui nous rappelle les matches de lutte à la T.V.: l'arbitre ne voit jamais les coups sous la ceinture.)

Les 811 membres d'une «branche du judaïsme local» qui ont voté pour David peuvent être fiers d'eux-mêmes: ils ont manifesté leur présence d'une façon éclatante. Ils peuvent regarder l'avenir avec confiance, quatre ans n'étant rien dans l'histoire d'une «branche». David est encore jeune et il aura appris tous les trucs.

Tout au long de cette campagne nous avons entendu le mot d'ordre: il ne passera pas. Il a été propagé dans nos rangs même, chez nos amis les plus sûrs et il a été accompagné de toutes sortes d'euphémismes tranquilisants dont on comprend maintenant la vraie signification: la trouille!

un libéral de longue date

Et maintenant ?

A la lumière des articles de journaux anglophones et francophones, à la lumière des rencontres que cette convention a occasionnées, à la lumière de l'atmosphère chargée d'émotions de tous genres le soir de la convention, il me paraît nécessaire d'écrire quelques lignes sur les relations entre Ashkénazes et Sépharades telles qu'elles m'ont apparu et telles que nous aimerions les voir évoluer.

En effet, les articles de journaux ont mis l'emphase sur les querelles ethniques et linguistiques qui pourraient naître, à l'intérieur de la Communauté Juive de Montréal prise dans le feu de cette élection pour un député dans le comté de Ville Mont Royal. Dans un article que j'ai écrit au nom du comité de Rapprochement et dans lequel je soulignais le danger qu'il y avait pour les leaders d'A.J.C.S. à se laisser aller à de telles déclarations je demandais si la communauté devait demeurer «telle quelle» pour garder un semblant d'unité, et si notre unité n'était qu'un mythe auquel la communauté devait faire semblant de croire pour projeter une bonne image d'elle-même.

Le soir de la Campagne, alors que chacun essayait de faire élire le candidat pour lequel il s'était battu pendant une campagne très riche en émotions et en apprentissages politiques de toutes sortes, ce soir-là donc, j'ai relevé, dans un aréna pleine à craquer et débordante de vie, des échanges de regards et de mots qui ne

m'ont laissé aucun doute sur la nature des relations et des sentiments existant entre les deux branches de notre communauté.

D'un côté, des regards méprisants et condescendants pour ces «frères venus d'Afrique» (comme un partisan de Sh. Finestone dit en «plaisantant») de l'autre, une agressivité spontanée et débridée qui m'a à plusieurs reprises embarrassée et poussée à intervenir dans certains affrontements qui auraient pu tourner au vinaigre.

Au lendemain de tout «ça», je me suis demandé: «Et maintenant? Que faisons-nous?»

Devrions-nous, comme certains de mes interlocuteurs échaudés et blasés le voudraient, nous détourner de cette branche ashkénaze qui a refusé de nous laisser occuper la place que nous voulions occuper.

Devrions-nous au contraire, comme d'autres personnes plus combatives et peut-être plus optimistes nous l'ont suggéré, jouer le jeu jusqu'au bout, continuer à nous battre pour que ce fossé qui s'est élargi entre nous se colmate et rester sur les rangs pour que, au moment opportun, nous soyons déjà dans le décor et nous ne surprenions personne en revendiquant la place qui nous revient?

Je laisse à chacun le soin de méditer sur cette interrogation.

Sylvia Amar.

Lettre

Ce fut une vaine confrontation fratricide qui devait malheureusement plutôt éloigner que rapprocher les deux communautés Ashkénaze et Sépharade, encore que le résultat final n'est pas assuré s'agissant dans un premier temps du choix du candidat qui affrontera ses adversaires des autres partis (P.C. et N.P.D.).

Dans un communiqué du Congrès Juif Canadien paru dans *The Canadian Jewish* du 2 août, le président de cet organisme exprimait sa vive satisfaction de constater que des membres des deux communautés s'impliquaient dans ces élections et, sans soutenir ni l'un ni l'autre des candidats, exprimait l'espoir de voir l'élu exerçant ses droits démocratiques, défendre à la fois les questions d'intérêt national et y inclure celles concernant les criminels de guerre nazis et des juifs soviétiques.

Il semble bien par ailleurs que ni une communauté ni l'autre n'ont donné leur caution à ces candidatures, laissant cette initiative à ses auteurs.

Dans un compte rendu objectif publié dans le grand quotidien de langue Française «*La Presse*» on pouvait lire et en voici l'essentiel :

«Une corrégionnaire s'élevait vertement

contre cette façon de présenter les choses : Les sépharades sont arrivés ici très récemment ; ils ne sont pas politisés, ne savent même pas ce qu'est le Parti Libéral - Sic - «ce qui est plus grave ajoutant une jeune femme c'est qu'ils ont divisé la Communauté juive ; toutes les divisions de la société en Israël se retrouvent maintenant ici - Re-sic.

Pour répondre à ces propos amers il faut souligner que les critères démocratiques ne font pas obligation d'ancienneté encore que des sépharades se soient établis ici depuis plus de deux siècles. Pour preuve la Synagogue Sépharade «Hyspano-portugaise» compte déjà plus de deux siècles d'existence. Sans doute était visée la catégorie de sépharades venus au cours de ces dernières décennies, visant plus spécialement l'origine Marocaine du candidat sépharade Mr. William Déry.

Eh bien, n'en déplaise aux auteurs de ces réflexions, cette catégorie fait honneur à l'ensemble des deux communautés de par sa formation intellectuelle, par ses compétences en plusieurs domaines, par sa maturité, par son civisme. Se porter candidat à une élection de haut niveau est une

preuve suffisante des capacités et du désir de son auteur de servir l'intérêt général à l'échelle de la Nation.

Quant aux divisions de la société Israélienne, puisque divisions il y a en effet, il importe de définir **Qui** en sont les responsables et ne pas en être ébloué. Ce sujet très vaste au surplus dépasse le cadre de cette rubrique et nécessiterait un débat plus important pour le plus grand bien des Ashkénazes et Sépharades d'Israël et d'ailleurs.

Peut-être eut-il été plus convenable pour éviter la confrontation, s'agissant de concurrents politiques de l'une et l'autre communautés, d'une entente au préalable pour déterminer la candidature prioritaire. En l'occurrence sans doute, celle d'un sépharade eut été un témoignage de solidarité à l'égard d'une communauté non encore représentée à ce niveau.

Il y a lieu par ailleurs, de déplorer que des membres de la communauté sépharade, après avoir souscrit leur adhésion aient par la suite brillé par leur absence au moment crucial de leur soutien à la candidature de Mr. Déry. Ils étaient plusieurs centaines.

I. Bensabat

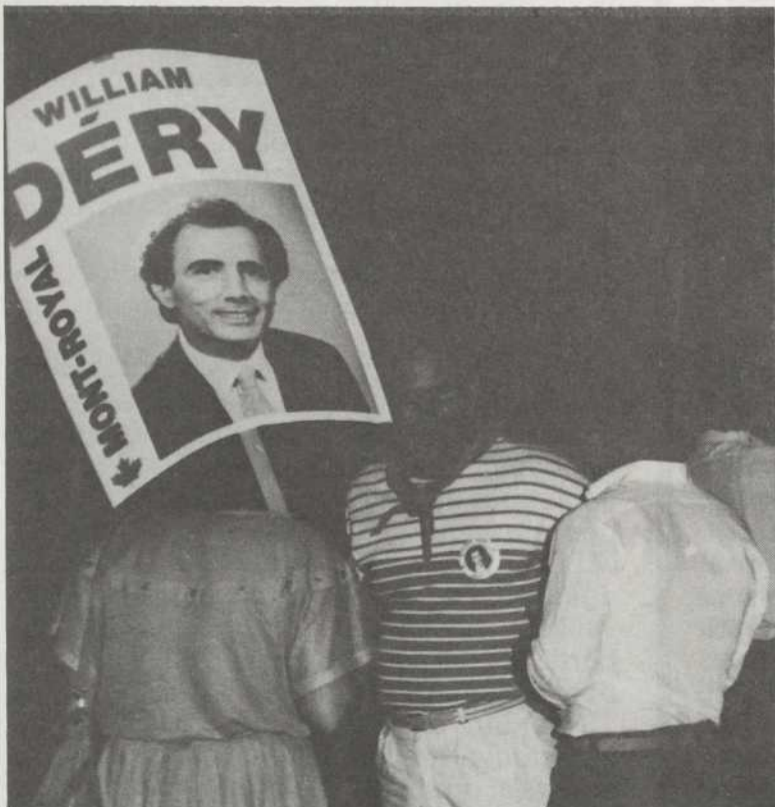


Photo: J.-J. Raudsepp



Complicé pour certains, paradoxal pour d'autres, le système politique israélien est celui d'une démocratie parlementaire unique n'ayant d'équivalent ni en Europe, ni dans le Tiers-Monde.

Bien qu'Israël soit indépendant depuis 1948 seulement, l'origine de son système politique remonte aux structures pré-étatiques adoptées par le Mouvement Sioniste lors du premier Congrès de Bâle, en 1897, et à celles dont se dota le «Yichouv» (population juive de Palestine) à partir de 1926.

La Knesset

La Knesset (parlement israélien, unicaméral) est le corps législatif investi de l'autorité suprême du peuple. Il est élu au scrutin proportionnel, à l'échelon national, pour quatre ans. C'est probablement dans ce mode de scrutin assez rare que réside l'une des grandes particularités de la vie politique israélienne.

Le pays tout entier ne forme qu'une seule circonscription, qui élit 120 députés. Les candidats sont élus selon leur ordre de présentation sur les listes des différents partis. Le système repose donc entièrement sur les partis, au point que l'électeur ne met dans l'urne que le nom (ou la lettre) du parti pour lequel il vote.

Ce système permet une représentation très fidèle de tous les courants d'opinion (une liste peut avoir droit à un siège au parlement, à la condition d'avoir 1% des suffrages exprimés); mais il en résulte une multiplication des partis. Ainsi, lors du dernier scrutin, en 1981, 31 listes s'étaient présentées devant l'électorat, 10 seulement avaient atteint le seuil de 1%.

Cependant, pour favoriser les grandes listes, la répartition se fait, depuis 1973, à la plus forte moyenne.

Le Gouvernement

Le Cabinet, présidé par le Premier Ministre, est l'Exécutif. Il est collectivement responsable devant la Knesset qui approuve sa composition et son programme d'action.

Le Premier Ministre doit être membre du Parlement; les ministres ne le sont pas obligatoirement.

C'est le mode de scrutin proportion-

nel et le multipartisme qui expliquent que, depuis sa création, l'État d'Israël a eu des gouvernements de coalition.

Pourvu de la confiance d'une majorité parlementaire, le gouvernement conduit sa politique, dans tous les domaines, sous le contrôle du parlement. Le Cabinet dispose d'un mandat de quatre ans, mais celui-ci peut être abrégé par la démission (ou le décès) du Premier Ministre (ce qui entraîne la démission du Cabinet) ou par une motion de censure du Parlement.

La démission d'un cabinet entraîne plusieurs options :

1) La formation d'un autre cabinet, sans élections; le Président de l'État demande à un député du plus grand parti de former un gouvernement. Celui-ci dispose alors d'une période de 21 jours, renouvelable une fois.

S'il échoue, le Président demande à un député de l'opposition d'entamer des négociations en vue de créer un gouvernement. Ce dernier dispose des mêmes délais.

2) La Knesset peut voter une loi spéciale pour son auto-dissolution. Des élections anticipées ont déjà eu lieu en Israël en 1951, 1961, 1977 et 1981. Politiquement, les lois de dissolution adviennent lorsqu'il devient clair que le gouvernement ne peut plus jouir d'une majorité au parlement.

Dans tous les cas, le cabinet continue à fonctionner en tant que gouvernement transitoire.

Le Président

Il est le chef de l'État, mais n'a pas le pouvoir exécutif. Il est élu par la Knesset au scrutin secret, pour une période de 5 ans renouvelable une seule fois. Il désigne, après consultation des représentants des partis politiques, le député chargé de constituer un gouvernement. Il reçoit les démissions des gouvernements, contresigne toutes les lois et nomme les représentants diplomatiques d'Israël à l'étranger.

Les partis politiques

La plupart des partis politiques ont été créés avant l'indépendance. Sous des dénominations parfois différentes, ils continuent aujourd'hui les traditions ayant existé au sein du mouvement sioniste.

Le système politique

Tous les blocs politiques qui existent à l'heure actuelle sont constitués d'alliances qui elles-mêmes résultent de scissions antérieures. Cela est vrai tout particulièrement pour les deux grands blocs qui dominent actuellement la vie politique israélienne - le Likoud, au pouvoir et le Maarakh (bloc travailliste) dans l'opposition. Le bloc religieux, lui, est divisé en plusieurs partis et tendances.

1- LE LIKOUUD

En hébreu, Likoud signifie «coalition»: le Likoud est, en effet, une coalition, depuis 1974, entre trois partis ayant conservé leur indépendance :

- le Hérout («Liberté»),
parti de Menahem Begin
- le Parti Libéral
- «La'Am» («Vers le peuple»).

Le Hérout - le plus grand des trois partis - a été officiellement créé en 1948. Il est l'héritier de la tradition dite révision-

Élections : impasse

Le 23 juillet dernier, les Israéliens votaient en vue d'élire le 11^e Knesset en 36 ans d'existence. Toute l'attention des médias était tournée vers ce petit pays de quatre millions d'habitants. Non moins de 26 partis politiques se présentaient, dont quinze ont réussi à obtenir quelques sièges au Parlement israélien. Le Front travailliste de M. Perez récoltait 45 sièges et le parti de M. Shamir, le Likoud, en obtenait 41.

L'issue finale des élections ne sera connue qu'après la constitution d'un gouvernement par un premier ministre. Ce dernier, désigné auparavant par le président de l'État, M. Haim Herzog, aura la tâche difficile de rallier des partis diamétralement opposés. Après sa désignation, le Premier ministre a 40 jours pour réunir les 61 sièges nécessaires pour détenir le pouvoir. M. Ezer Weizman, chef du parti Yachad a déjà promis ses trois sièges au Front travailliste. Le Likoud a reçu le soutien du parti sépharade religieux, Sha's, qui a obtenu 4 sièges parlementaires.

Peut-être assisterons-nous à la création d'un gouvernement d'union nationale? Ce serait la première fois dans l'histoire de l'État d'Israël qu'un gouvernement d'union nationale serait formé de la sorte. Toutefois, une union entre le Maarach et le Likoud serait idéale pour le redressement de l'économie israélienne.

israélien



niste au sein du mouvement sioniste mondial.

Le Hérout qui, aux élections de 1949, avait obtenu 14 sièges, a créé le bloc «Gahal» (Hérout-libéraux) en 1965 et obtenu 17 sièges aux élections, la même année ; il est passé à 43 sièges en 1977 et à 48 sièges en 1981.

Après avoir constitué le plus grand groupe de l'opposition jusqu'en 1977, le Likoud a gagné les élections et a formé tous les gouvernements depuis cette date.

2- LE MAARAKH

Le Front Travailleuse («Maarakh» signifie en hébreu «Front») est composé de deux partis qui ont gardé chacun leur existence propre :

- le MAPAÏ : Parti Travailleuse,
- le MAPAM : (Parti Ouvrier Unifié).

Le parti Mapam est nettement plus à gauche que le Parti Travailleuse. Ces deux partis forment un seul front électoral et un seul bloc parlementaire.

En effet, en dépit de ce que rapportait la presse, la véritable préoccupation, et quelque soit le parti au pouvoir, ne sera pas la Judée, la Samarie, la Bande de Gaza ou le retrait du Liban, mais bien les 400% d'inflation que les Israéliens subissent cette année. Le remboursement de la dette extérieure accapare 35% des revenus de l'État, réalité que nul gouvernement ne pourra ignorer.

Cela ne veut pas dire pour autant que les problèmes de nature politique ne restent pas à résoudre. Le fait que le rabbin Kahane (Kach) ait réussi à remporter un siège à la Knesset est un désavantage au règlement de la tension entre Juifs et Arabes dans la région. Par contre, le Mouvement progressiste pour la paix (Hamitkademet), mené par MM. Miari et Peled, a récolté deux sièges, preuve qu'un dialogue israélo/arabe est possible.

Au moment de la rédaction de cet article tout peut arriver et nombreux sont ceux qui envisagent d'autres élections. Adviene Travailleuse ou Likoud, espérons que cette 11^e Knesset se donnera comme mandat premier de relever l'économie israélienne et de trouver un terrain d'entente entre Juifs et Arabes.

Wilma Elalouf

Le premier parti socialiste a été créé en Palestine en 1907 sous l'appellation «Poalé Tsion» (Ouvriers de Sion). Les premiers groupes socialistes étaient imprégnés autant de socialisme marxiste que de socialisme humaniste à la Tolstoï.

Le Mapaï et le Mapam résultent tous deux de la fusion de différents groupes. À l'origine, le Mapaï défendait avant tout les valeurs pionnières, impliquant principalement le retour au travail de la terre réalisé dans les kibboutzim (villages collectivistes) et les mochavim (villages coopératifs). À partir de la création de l'État, le parti a progressivement élargi sa base et a accueilli des couches qui n'étaient ni ouvrières ni membres des collectivités agricoles. Aujourd'hui, c'est essentiellement un parti de classes moyennes.

Le Mapam, fondé en 1948, a pour antécédent le groupe socialiste révolutionnaire Hashomer Hatzair de Pologne. Il fonctionne toujours comme mouvement de jeunesse pionnière et repose, au niveau de l'électorat, sur la «Fédération du Kibboutz Artzi Hashomer Hatzair.»

Au niveau électoral, le bloc travailleuse a obtenu, en 1949, 50% des voix ; en 1977, il a eu 32 mandats seulement et en 1981, 48 mandats.

3- LE BLOC RELIGIEUX

Celui-ci comprend principalement deux branches : le Parti National Religieux et le camp Agoudat-Israël.

- Le Parti National Religieux (Mafdal) est l'héritier et le continuateur d'un mouvement sioniste religieux. Créé en 1902 sous le nom de «Mizrachi» (initiales qui, reliées, signifient «l'Orient») ce mouvement préconise le retour à Sion, alors que les mouvements traditionnels religieux rejettent cette idée. La branche ouvrière de ce parti fonde, à partir de 1922, des kibboutzim et des mochavim en Palestine. Le PNR a été traditionnellement l'allié du Parti Travailleuse dans toutes les coalitions jusqu'en 1977. Jouissant d'un électoral stable qui lui conféra de 10 à 12 sièges à la Knesset jusqu'en 1977, il perdit cependant la moitié de ses mandats aux élections de 1981. Aujourd'hui, il a 6 sièges.

- Le Parti Agoudat Israël : Ce parti a été fondé en 1911 en Allemagne, à l'extérieur du mouvement sioniste dont il n'a jamais accepté l'idéologie. Il fonctionne dans le monde entier comme ras-

semblement des juifs orthodoxes qui acceptent la Tora comme seule loi.

L'idéologie actuelle de l'Agoudat-Israël par rapport au sionisme n'est pas claire. Cependant, à plusieurs reprises dans le passé l'Agoudat-Israël a accepté de soutenir le gouvernement. Il fait partie de l'actuelle coalition sans toutefois avoir accepté des postes ministériels.

Du point de vue électoral, ce parti est extrêmement stable. Depuis 1961, et jusqu'aux élections de 1981, il a obtenu, avec quelques variations, 4 sièges au Parlement.

4- LES PETITS PARTIS

- Tami : Apparu sur la scène politique en 1981, c'est un parti nettement ethnique, né d'une scission au sein du Parti National Religieux. Son idéologie est axée principalement sur le thème sépharade (les Sépharades sont les Juifs orientaux), et, accessoirement, sur la religion. Aux élections de 1981, il a obtenu 3 sièges et s'est joint à la coalition gouvernementale.

- Le Front Démocratique pour la Paix, constitué en 1977 par le parti communiste israélien (aujourd'hui le «RAKAH» - «Liste Communiste Nouvelle») est le continuateur de l'ancien parti communiste de Palestine fondé en 1922, par des immigrants d'Union Soviétique. Après la création de l'État, fut créé le MAKI (Parti Communiste Israélien). En 1956, le MAKI se scinde. Le RAKAH regroupe en majorité des membres arabes. Jusqu'à la guerre de 1967, les deux partis étaient reconnus par Moscou. Mais, après 1967, seul le Rakah conserve l'étiquette d'authenticité.

- Le Parti Tehia : formellement, ce parti fut créé d'une scission du Likoud après la signature des accords de Camp David en 1978. Cette nouvelle formation se présenta aux élections en 1981 et obtint 3 sièges.

Le parti Tehia représente une ligne nationaliste et préconise un processus de colonisation accru en Judée et en Samarie. Il s'est joint à la coalition gouvernementale en juillet 1982, à la suite de l'opération Paix en Galilée.

- Le Mouvement des Droits du Citoyen : Fondé en 1973, il est dirigé par Mme Shoulamit ALONI. Ce mouvement a obtenu un siège aux élections de 1977 et de 1981.

Impressions de voyage : un regard franc

Dans le cadre des échanges Québec-Israël organisés conjointement par le ministère des Affaires intergouvernementales et le Programme d'Études Juives de l'Université de Montréal, un universitaire québécois se rend chaque année au printemps, «faire connaître» le Québec aux Israéliens, tandis qu'un homologue israélien vient à son tour en automne faire connaître son pays aux québécois.

Cette année le jury a choisi d'y envoyer Pierre Bourgault, professeur de communications à l'U.Q.U.A.M., journaliste et homme politique dont la réputation n'est plus à faire.

Le coup de téléphone faisait présager le pire : la voix semblait exaspéré, d'un air de dire : «mais quelle corvée ! où vais-je trouver la force de supporter cette maudite entrevue. Et pourtant, faut passer par là ! Où vais-je donc la caser ?»

Rendez-vous fut pris quand même ! Un mauvais moment à passer, de part et d'autre.

Quelle erreur ! Dès la première phrase, le regard s'éclaire, retrouve la petite lueur malicieuse qu'on connaît si bien par la télévision. Quand Pierre Bourgault revient d'Israël, il y a matière à des heures de conversation. D'abord donc, ce regard posé sur un pays plus si neuf que ça ; cette intelligence critique, au sens large du terme, qui s'attache à déceler les aspects positifs d'une civilisation différente, de même que les failles et les éléments exaspérants, en replaçant chacun dans un tableau d'ensemble, en lui accordant sa juste valeur ; cette sensibilité aussi, qui ne savait pas au départ, ce qui la toucherait ou l'horripilerait. Le tout enrobé d'un franc-parler à la fois direct et savoureux.

En somme, un être entier, aux opinions entières (je veux dire, avec toute l'intégrité qui le caractérise). Pierre Bourgault en Israël, quel face à face !

L'homme, comme le journaliste, l'intellectuel, le professeur de communications a observé, a écouté, a échangé, avec la disponibilité la plus totale. Et il revient heureux.

Ses commentaires vont de la nourriture («on bouffe mal en Israël, et là-bas, je peux le dire sans me faire traiter d'antisémite. Encore que ça change, j'ai fait un repas yéhrémite !!), à la politique : il a répété partout en période pré-électorale la nécessité d'une coalition entre les deux grands partis. Et la suite lui a donné raison.

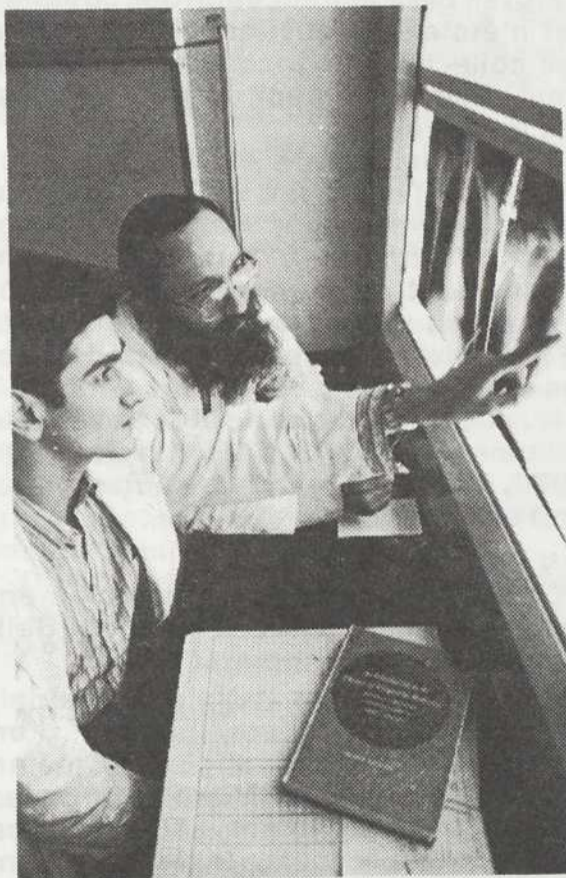
Il constate la «normalisation» du pays : «les problèmes d'Israël ne sont pas ceux d'un peuple élu, ce sont les problèmes de tout pays évolué. Qu'on arrête de les monter en épingle : c'est pareil en...» (il cite de nombreux pays).

Le pouvoir démesuré des religieux ? Laissez-le rire ! «Pour quelqu'un qui a connu le Québec d'avant la Révolution Tranquille, écrasé par le clergé tout-puissant, privé de libertés, les extrémistes du Gush Emonim ne sont que petite bière.»

Le virage à droite, alors ? Ce n'est que le fait de minorités, c'est un défaut du système électoral. Le peuple y résiste très fortement et reste, comme un peu partout, centre-droite et laïc.

C'est le système électoral qui doit changer : l'intention était bonne, que toutes les minorités soient représentées, mais ça ne marche pas, la preuve en est faite.

Le vieillissement des dirigeants, la sclérose : normal, encore.



L'armée en Israël ? Pas du tout ce qu'elle peut représenter dans d'autres pays : pas du tout fascisante ou de droite, du moins en ce qui concerne les simples soldats.

Il en a apprécié l'aspect bon enfant, débraillé, «populaire», dans le sens que l'armée émane de la population, qu'elle est la population. Sans pour cela, sous-estimer le lourd tribut qu'Israël doit payer pour entretenir son armée.

Le schisme ashkanaze - sépharade ? Bien sûr, on ne parle que de ça, en ce moment. Pierre Bourgault connaît bien le phénomène en ce lendemain d'investiture libérale à Mont-Royal. «La montée des

sépharades en Israël aide les sépharades d'ici». Lui n'y voit que des aspects positifs, autant pour la maturation politique d'une majorité jusque là marginalisée que pour l'ouverture sur la Méditerranée, pour l'apparition des cafés-terrasses et pour la bonne bouffe, toutes, indices de qualité de vie.

A-t-il visité des universités, des bibliothèques ? Oui, de fond en comble, du nord au sud du pays ; elles n'ont plus de secrets pour lui. «Les Israéliens veulent tellement tout monter que ça en devient agaçant.» Il n'a pas été impressionné : il s'y attendait, de par la longue tradition intellectuelle du peuple juif.

Le désert qui refléurit ne l'a pas plus impressionné : aujourd'hui, la technologie est abordable pour tous, on n'en fait pas moins en Arabie Séoudite, avec les moyens que permettent les pétro-dollars. C'était bon pour les années 50.

Par contre, il vous dit son enthousiasme, devant les personnes qui l'ont accueilli pour lui faire les honneurs du pays. Il trouve Israël extraordinaire en tant que destination touristique : tout est proche, l'archéologie, les plages, les hauts lieux des trois religions et il vous relate en détail une expérience plus personnelle.

Bien sûr, il a été élevé dans la religion catholique, mais il n'est pas religieux et au départ il s'était dit : «Bethléhem, je n'y vais pas, je vais être déçu !» Un soir, un ami, Haïm Goury lui propose de l'emmener boire une bière à Bethléhem. Ils y arrivent à 8:00 heures. L'église est fermée, évidemment. Haïm insiste pour faire entrer «le touriste canadien» qui donc pénètre seul, presque clandestinement dans la Grotte. «C'est là ! Quinze secondes, une expérience absolument merveilleuse.»

Il reconnaît avoir été très privilégié d'avoir rencontré les gens qu'il a connus. Cependant, il en a vu trop, et tous voulaient l'entendre parler du Québec. Ce n'est pas du tout ce qu'il entendait faire : il allait à la découverte d'Israël. Le Québec, il se le réserve pour un congé sabbatique, projet qu'il caresse avec pas mal de plaisir.

Quelque chose, cependant, l'a agacé : avec certains, impossible de parler d'autre chose que de politique. Il aurait pourtant voulu échanger avec les journalistes, par

exemple parler des médias. Peine perdue et Bourgault, prof et praticien des communications s'en désolé : il les trouve nulles en Israël : pas d'accent, pas de style, pas de moyens, alors qu'au Québec, on est très fort là-dessus. Il aimerait voir s'établir des échanges dans ce domaine, et d'une façon générale, des échanges plus larges avec de petits pays : «on se sent plus à l'aise entre soi qu'avec les grandes puissances.»

Pierre Bourgault nous dit son étonnement devant l'animosité qu'il découvre chez les intellectuels. Comme chez les gouvernants ou chez l'homme de la rue, envers la Diaspora, à qui on reproche de ne rien comprendre de ce qui se passe en Israël, de se prononcer, voire de se mêler, de dicter des politiques sans vivre la réalité quotidienne.

Autre observation qui l'a frappé : l'importance de la famille «voir des adolescents attablés ou se promenant avec leurs parents, les Nord-Américains ne connaissent plus ça».

Et nous en arrivons à des aspects où la dent dure de Pierre Bourgault se fait plus mordante. Premier reproche aux Israéliens : le masochisme destructeur : «de grâce, arrêtez l'auto-critique, ils veulent tellement se justifier, montrer ce qu'ils ont fait, se faire aimer que ça finit par exaspérer et par les désservir».

Plus douloureux peut-être : après avoir visité des villages druzes, avoir beaucoup parlé avec des Arabes, Pierre Bourgault met en cause la «cécité» d'Israël vis-à-vis des Arabes. Mais ceci sera le sujet d'une plus ample discussion (qu'il nous a promise pour un prochain numéro).

Par contre, et c'est là, semble-t-il l'acquis majeur de son séjour en Israël, confronté à une réalité tout à fait spéciale, il a fait une découverte envers et contre toutes les connaissances livresques ou autres qu'il avait, avant de partir : «Les Québécois ne sont pas les Palestiniens d'Amérique du



Nord, mais les Juifs (nous citons textuellement, alors qu'on s'attendait plutôt à *Israéliens* dans un tel contexte) *d'Amérique du Nord.*» En quel sens ? «5 millions de francophones noyés dans 250 millions d'anglophones. Simple question de perspective !» L'analogie s'est imposée à lui d'emblée !

De la même façon, c'est là-bas, et il insiste là-dessus avec véhémence, qu'il s'est rendu compte que certains faits ou phénomènes *ne peuvent être compris que sur place* : «il faut être placé sur une des collines de Jérusalem pour réaliser que la configuration géographique rend toute partition aberrante. A la limite, qu'elle appartienne aux Jordaniens ou aux Israéliens, peu importe, mais *une seule Jérusalem.*»

La bande de Gaza, il en a assez discuté avec le maire de Beer - Sheva (à 2 ou 3 reprises, il loue la largeur de vues et le

réalisme de son interlocuteur) : «donner l'indépendance à un territoire de 35 km sur 10, sans aucune ressource en eau, autre aberration. Il faut y être pour comprendre que c'est irréalisable, en dépit de tous les beaux discours idéologiques.»

Et il conclut, avec un sourire rayonnant, que grâce au parfait équilibre entre visite des institutions et des lieux, rencontres avec des personnalités de toutes tendances, il a fait «un voyage exceptionnel, peut-être le plus beau de (sa) vie» et qu'il envisage pour bientôt un séjour d'études plus prolongé, afin de donner suite à son projet d'échanges avec universitaires et journalistes israéliens.

Un entretien, à bâtons rompus qui a confirmé, s'il le fallait, l'admiration et l'amitié des interlocutrices de Pierre Bourgault.

Lucienne Namer
Esther Benaïm - Ouaknine

וכי תבוא
אל-הארץ
ונטעתם
כל-עץ
מאכל

"And when ye
shall come
to the land,
ye shall plant
all manner
of trees"

Leviticus XIX, 25



SI[®]
Morocco
Vous Présente
LE TRAITEUR[®]
GLATT KOSHER

Pour le meilleur et pour le prix...

844-0203

Le droit de manger

Conférence internationale sur la lutte contre la faim, «Le Droit de manger», organisée par la section de Montréal des Associés Canadiens de l'Université Ben Gourion du Néguev, cette conférence est la première à se fixer un objectif aussi ambitieux en Amérique du Nord puisqu'elle a examiné tous les aspects du problème de la faim dans le monde.

La conférence, qui s'est déroulée principalement à l'Université Concordia, s'est tenue du 25 au 31 mai 1984. Quelques soixante-dix experts et personnalités de renommée mondiale ont participé aux séances de travail tenues en journée et aux conférences-débats tenues en soirée. La conférence a visé à mieux faire comprendre la nature et les dimensions du problème de la faim dans le monde et à promouvoir la recherche de solutions à ce problème vital.

Parmi les pays représentés, on note la Chine, l'Inde, le Brésil, le Mexique, l'Indo-

nesie, le Kenya, Israël, la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis. On se préoccupe surtout du transfert nord-sud de la technologie, des nouvelles techniques de production agro et aqua-alimentaire, de la survie des divers écosystèmes d'agriculture.

L'Honorable Eugène F. Whelan, ministre de l'Agriculture du Canada et président du Conseil Mondial de l'Alimentation des Nations-Unies, a prononcé l'allocution d'ouverture de la Conférence, à vingt heures, dimanche soir le 27 mai, dans la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

Les cérémonies d'ouverture ont comporté un spectacle intitulé «La légende de la faim». Il s'agissait d'une dramatisation conçue, produite et interprétée par «Les Créations des Enfants». Les enfants, âgés de 5 à 19 ans, ont dramatisé la situation mondiale de la faim en faisant un parallèle avec la légende classique de Cendrillon.

Le problème de la faim dans le monde

La faim n'est pas une légende et les enfants affamés des nations dans le besoin, ne sont pas des «Cendrillons». Le professeur Joel Schechter du Applied Research Institute, Université Ben Gourion, a eu la gentillesse de nous expliquer les facteurs sociaux du transfert de technologies agricoles vers des pays moins développés :

En premier lieu, il n'y a que 6 ou 7 pays (princes) dans le monde qui sont des exportateurs de nourriture. Tous les autres pays (cendrillons) en sont des importateurs. Donc, on devrait cesser de croire que la solution alimentaire mondiale passe par l'exportation aux pays pauvres de surplus de céréales, de lait, ou de pommes rouges sous forme de dons ou de ventes. Ce qui est dangereux et ce qui cause la faim, c'est que la majorité des pays en voie de développement sont incapables de produire leur propre nourriture.

En outre, le problème de la faim n'est pas

simplement un problème de répartition de pommes. Si on veut dire par répartition que tous les enfants affamés vont tout simplement faire la queue devant les écoliers Nord-Américains pour accepter leur surplus de pommes, ce sera alors une répartition dépourvue de dignité. On a tendance à oublier qu'il existe un besoin fondamental de la personne humaine, soit la nécessité d'être autonome et pleinement responsable de son propre développement.

Les agronomes, tant nationaux qu'étrangers, se doivent de comprendre le système de culture traditionnel pratiqué par les paysans des pays sous-développés. Ils devraient les impliquer dans la recherche de solutions, afin d'arriver à un mariage heureux entre les techniques traditionnelles et les techniques nouvelles ; c'est ce qu'a fait Israël. Voici donc «quelques éléments de solutions» qu'Israël a mis en oeuvre pour que son agriculture nationale satisfasse ses propres besoins alimentaires.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE SOLUTION

- Le chameau : à boire et à manger

Camouflé au-dessous de deux bosses dorsales surmontant le corps, de callosités aux coudes et aux genoux, de la face allongée, du nez busqué, de la lèvre inférieure pendante, et du poil frisé, se trouve ce que je baptise tendrement «l'abat-faim» (un plat de nourriture substantielle en langage argotique) du désert. Car c'est grâce au chameau - cette véritable charcuterie et laiterie à quatre pattes - qu'il n'est pas nécessaire pour les gens du désert de «danser devant le buffet», d'avoir faim.

Cet animal peut vivre dans les régions les plus arides et les plus chaudes du globe. Il est domestiqué depuis des millénaires et c'est en grande partie grâce à lui que les peuples du désert peuvent subsister ; aussi, est-il l'objet d'une grande vénération de la part des populations nomades du désert, en particulier du Sahara.

Mais la technologie ne peut s'arrêter pour personne, même pas pour ces «charcuteries et laiteries à quatre pattes» que sont les chameaux. Elle est toujours à la recherche de moyens meilleurs et plus ambitieux.

«La légende de la faim»

Un groupe d'enfants Nord-Américains, bien nourris et habillés dans leur uniforme bleu d'écolier, sont assis dans un coin de la scène, écoutant attentivement le déroulement de «la légende de la faim».

Pieds nus et mal habillée, Cendrillon berce dans ses bras une petite fille qui est en train de mourir de faim. Tout autour d'elle, des enfants faméliques fouillent un tas d'ordures, essayant de trouver un morceau de pain.

Ceux qui pourraient donner un coup de main ne le font pas, parce qu'ils ont les mains liées par une bureaucratie sans fin. Sans espoir et «sans rien de plus à perdre», Cendrillon décide de faire face à la bureaucratie, de couper le «red-tape» et de libérer les enfants de la faim.

Tout comme dans la légende de «Cendrillon», un riche prince tombe amoureux de notre belle indigente ; mais, dans «la légende de la faim», le prince et l'indigente ne se marient pas et vécutent toujours heureux - fin du problème ; bien que les écoliers insistent pour que Cendrillon épouse le riche prince et qu'elle n'ait plus à craindre la faim.

Un des écoliers s'approche de Cendrillon et lui offre charitablement sa belle pomme rouge. Pomme dans la main, le bras tendu vers le ciel comme celui de la statue de la Liberté, Cendrillon fait face aux spectateurs avec fierté, et le spectacle prend fin avec ces mots : «Maintenant, apprenez-moi comment la faire pousser».

Reuven Yagil, professeur de la Faculté des Sciences de la Santé, à l'Université Ben Gourion, espère sortir le chameau du désert afin d'en faire une industrie du Néguev. Ce qui veut dire que la consommation du lait des femelles et celle de la viande permettra de réduire et de remplacer l'importance des troupeaux de moutons et de chèvres.

Le professeur Yagil n'a rien contre les moutons et les chèvres, c'est seulement que le chameau, ruminant sans cornes, est plus adapté à la vie dans les régions arides.

«J'ai assisté, dit-il, à une présentation sur la récolte sur pied utilisant l'eau de mer. Deux moutons qui passaient devant des plantes poussant dans l'eau salée se sont arrêtés, ont reniflé et ont continué leur chemin. Les buissons épineux et les plantes qui poussent dans l'eau salée sont la seule végétation qui survit dans ces régions arides. Le mouton, la chèvre et la vache ne les mangent pas, mais par contre le chameau en est friand.»

Mais on doit se demander, entre nous, si les amateurs de lait de vache peuvent s'éprendre du lait de chamelle.

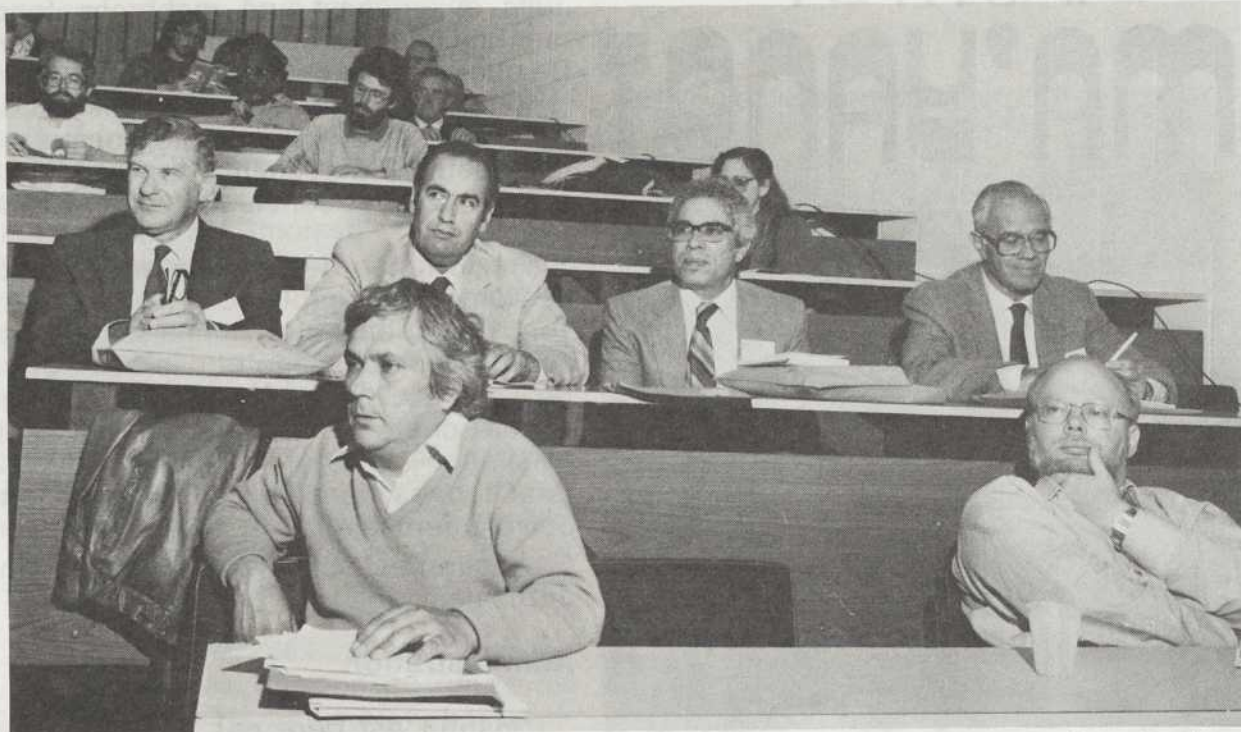
Le professeur Yagil nous assure qu'il a un petit goût de revenez-y et qu'en plus il est préférable au lait de vache pour ceux qui habitent les régions arides. Car le lait produit par les moutons, les chèvres et les vaches, contient un pourcentage élevé de gras et un pourcentage bas d'eau, ce qui veut dire qu'il est très concentré et «ce n'est pas ce qu'on veut boire dans une région aride», m'assure-t-il. Le lait de chamelle, par contre, est très dilué, plus de 90% d'eau et 1% de gras. En plus, le lait de chamelle contient le même pourcentage de protéine et de sucre que le lait de vache et un peu plus de sel.

L'établissement du chameau en industrie du Néguev servira d'exemple d'un mariage heureux entre les techniques traditionnelles et les techniques nouvelles. Le seul problème dans ce mariage est l'élevage. La période de rut survient au printemps, et après une longue gestation de douze mois naît un chamelon, qui est une adorable créature ressemblant à un jouet en peluche de couleur beige clair.

Sentimentalité de côté, si le chameau devait être établi en industrie au Néguev, les hommes de science vont devoir trouver un moyen d'obtenir de bons chameaux dans le plus court délai, et c'est exactement ce que le professeur Yagil essaie de faire.

«Si on prend un bon chameau qui donne 50 litres, et si on provoque, par l'emploi d'hormones, des ovulations multiples, on peut alors les transplanter dans d'autres chameaux pour ainsi obtenir de meilleurs animaux dans le plus court délai.»

Le professeur Yagil a demandé des subventions afin de trouver des méthodes raccourcissant la période de reproduction



Joe Gale, Jacob Blaustein Institute for Desert Research, Ben-Gurion University of the Negev (Israel) Adel El-Beltagy, El Shams University, Cairo (Egypt) Mohamed El-Assal, San Diego State, University Foundation (Egypt/USA) Joel Schechter, Applied Research Institutes, Ben-Gurion University of the Negev (Israel)

des chameaux par l'emploi d'hormones. Il espère en avoir des nouvelles vers le mois de juillet, mais il n'est pas très optimiste. En attendant, on laissera la nature prendre tout son temps.

- L'eau salée et la production alimentaire dans les déserts

Des hommes de science d'Israël et d'Égypte se sont réunis en juin de cette année à San Diégo en Californie pour participer à un projet organisé par l'Université Ben Gourion et le gouvernement égyptien. Ce projet, qui a été financé par les États-Unis, traite de l'utilisation de l'eau salée et la production alimentaire dans les déserts; une préoccupation que l'Égypte partage avec Israël.

Les déserts peuvent produire de la nourriture et une grande partie du globe est couverte de déserts où habite une population importante. La production alimentaire dans les déserts se trouve, dans la plupart des cas, dans les régions «semi-arides» où on peut trouver de l'eau sous terre. Malheureusement, la salinité de cette eau empêche son utilisation pour l'irrigation. Maintenant, grâce au professeur Dov Pasternak du Boyko Institute of Agriculture and Applied Biology, Université Ben Gourion, on peut récolter dans le désert de beaux fruits et légumes irrigués par de l'eau salée.

«Quand vous irriguez avec de l'eau salée, le problème qui se pose n'est pas celui du sel, mais plutôt celui de l'accumulation de ce sel qui se produit d'une irrigation à l'autre. Pour répondre à ce problème, nous

travaillons sur des façons d'irriguer, où le sel est filtré au-dessous des racines des plantes de façon à ce que l'accumulation de sel ne les atteigne pas».

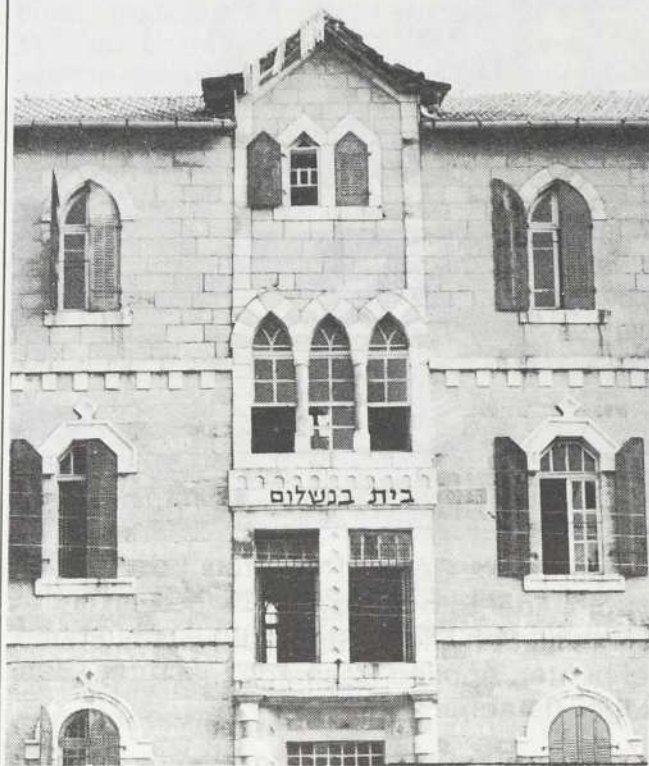
En plus de l'utilisation de l'eau salée, il y a d'autres projets sur la planche. Le professeur Pasternak et ses collègues se livrent actuellement à des expériences sur l'irrigation de l'eau de mer. Jusqu'à maintenant, seulement de la nourriture pour bétail peut pousser avec l'eau de mer.

L'eau de mer étant plus salée que l'eau saumâtre qui se trouve au-dessous du désert, les hommes de science n'ont pas encore trouvé un moyen économique d'utiliser cette eau de mer pour la production alimentaire.

Mais les choses ne s'arrêtent pas là et il y a encore bien d'autres projets. Par exemple, la production de nourriture pour bétail, dans le désert, en se servant seulement des 6-7 pouces de pluie qui tombent. Dans les régions où il n'y a que quelques averses, (pas assez pour faire pousser des récoltes à l'échelon commercial), les hommes de science pensent pouvoir faire pousser des «fodder bushes». Ce sont des buissons que les moutons et les chèvres peuvent manger, leur permettant de survivre aux années de sécheresse, et fourniront une bonne base pour la production de viande et de lait dans les régions désertiques.

Grâce aux efforts d'hommes de science tel que Dov Pasternak, l'oasis dans le désert est plus proche qu'on ne le croit.

INSTITUT MA'YANOT



AUX SOURCES DU JUDAÏSME ET D'ISRAËL !

Aujourd'hui, le fait juif est sorti de la quasi-clandestinité où les siècles d'exil et de dispersion l'avaient plongé. Par ses multiples dimensions : religieuse, nationale, historique, culturelle, il pose à l'homme contemporain une question qui dépasse la simple

information documentaire. Il impose aux Juifs eux-mêmes une recherche fondamentale des sources de leur être profond. De quoi est faite cette histoire qui traverse le temps des hommes ? Quel est le projet d'identité qui en rend compte, comment se manifeste-t-il aujourd'hui comme dans le passé ? Quelles sont les directions de son avenir ?

L'importance des événements qui concernent notre peuple nous invite à retrouver l'indispensable connaissance des sources du Judaïsme et d'Israël. Pour en faciliter l'accès, une équipe d'enseignants et de chercheurs a fondé le Centre «Mayanot», Institut d'Études Juives et Israéliennes dans le cadre de l'Agence Juive à Jérusalem.

L'institut est situé 13 rehov Bin Noun, à Jérusalem.

Administration

L'institut est géré par le Département «Jeunesse et Hehaloutz» de l'A.J. et placé sous l'égide d'un comité de personnalités universitaires présidé par M. le Professeur André Neher. La direction pédagogique est assurée par Léon Askenazi (Manitou), ancien directeur du Centre Universitaire d'Études Juives à Paris.

Conditions d'admission

- MAYANOT est ouverte aux jeunes de 20 à 30 ans ayant une formation professionnelle et/ou universitaire.
- Un entretien avec le représentant du Département de la Jeunesse a lieu avec le candidat avant son admission.

Logement

a) Pendant la période des études, les étudiants logent à Jérusalem à Mayanot.

b) Pendant la période du service volontaire, le Département de la Jeunesse met à la disposition des participants un logement, soit dans un centre d'intégration, soit dans des appartements alloués à cet effet.

Pourquoi ?

1) Pour vous permettre une connaissance approfondie du pays, de la société, et des possibilités qu'elle offre à ceux qui voudraient y faire carrière.

2) Pour vivre la réalité israélienne sous l'un de ses aspects les plus intéressants : celui des zones de développement et des communautés en pleine gestation culturelle et socio-politique.

3) Pour étudier et pratiquer l'hébreu moderne, la langue étant le plus court chemin vers son identité juive.

4) Pour approfondir la connaissance du judaïsme.

Date d'ouverture :

6 octobre 1984

**Pour renseignements
appeler
David ABISOR
934-0804**

Eau saumâtre et eau de mer dans la production de la biomasse des algues.

Au commencement de son travail sur les algues, au début des années 1970, le professeur Amos Richmond du Jacob Blaustein Institute for Desert Research, Université Ben Gourion, découvrit que son travail provoquait la critique de la plupart de ses collègues. Mais maintenant, même les plus durs des critiques le défendent ardemment ; ils perçoivent l'algue comme une récolte d'envergure pour le peuplement du Néguev.

Pourquoi l'Algue ? Dans l'algue, l'organisme entier peut être consommé ce qui lui donne le dessus sur les plantes commerciales ou seulement les 50% de la biomasse produite peut être exploitée. De plus, l'algue a le potentiel de nous donner une récolte très haute par unité. On pourrait obtenir jusqu'à 50 livres de protéine par hectare par an ; tous les autres grains sont loin de fournir ce pourcentage.

Le professeur Richmond qui travaille sur ce projet depuis une dizaine d'années, en arrive à la conclusion qu'il est avantageux de cultiver les algues dans des régions arides, ne contenant pas d'eau douce, et où la productivité d'autres plantes est très au-dessous de la moyenne. Dans de telles conditions, si vous avez de l'eau saumâtre, l'algue devient une récolte naturelle profitable du désert. En effet, les algues qui sont récoltées aujourd'hui poussent dans les lacs qui sont au milieu du désert.

«Si on prend en considération qu'on a une multitude d'algues qui ont une tolérance élevée au sel, et qui ont besoin de conditions salines pour leur développement, et si on prend aussi en considération que ces algues peuvent se produire en profusion dans les conditions désertiques, des conditions auxquelles la plupart des plantes commerciales seraient incapables de réussir, alors on réalise les avantages de faire pousser des algues dans les régions arides. Dans ces circonstances, l'algue est probablement la seule récolte capable de pousser en abondance.»

En plus, presque tous les produits de base dont l'homme a besoin peuvent être extraits à partir des algues. Il y a des lignées d'algues qui peuvent produire de

l'amidon, d'autres qui produisent de la protéine, et encore d'autres qui peuvent donner des matières grasses, des vitamines, des huiles, des acides, des alcools : à l'exception du bois, presque tout peut être récolté à partir de l'algue.

L'Algue = une bonne source de protéine : C'est en voyant les tribus du Kanabou d'Afrique, avant la Seconde Guerre Mondiale, faisant la récolte des algues dans les lacs environnants, les séchant pour ensuite les manger, qu'est venue l'idée de faire pousser l'algue à l'échelle commerciale. Ces tribus utilisent l'algue pour remplacer la viande, ce qui est la bonne façon de l'utiliser lorsqu'elle leur fait défaut.

En théorie, on peut obtenir jusqu'à 50 livres de protéine par hectare par an. Mais en pratique, les hommes de science ne sont pas encore arrivés à obtenir des récoltes aussi élevées. Le professeur Richmond est de l'avis que cela prendra encore une vingtaine d'années de travail avant que l'algue ne puisse être l'objet d'une production massive de nourriture à bon marché.

En attendant... «Where's the beef ?»

Lydia Edery

Résultats

Les résultats officiels des élections, tels qu'ils ont été publiés le 1^{er} août 1984, donnent le nombre de votes et de sièges à la Knesset obtenus respectivement par chacun des partis en présence :

Maarakh	724,074	44
Likkoud	661,302	41
Tehya	88,037	5
Parti National Religieux	73,530	4
Front démocratique pour la Paix (cummun.)	69,815	4
Sha's (Sépharade)	73,530	4
Chinnouy	54,747	3
Mouv. Droits des Citoyens et Paix	49,698	3
Yahad	46,302	3
Liste progressiste pour la Paix	38,012	2
Agoudat Israël	36,079	2
Moracha	33,287	2
Tami	31,103	1
Parti du redressement de l'économie	23,845	1
Kakh	26,907	1

Onze autres partis n'ont obtenu aucun siège et totalisent 58,978 votes. Nous apprenons en outre que le Président Herzog vient de charger M. Péres de former le prochain Cabinet.

Nous avons appris, vers le début du mois de juillet 1984, l'enlèvement, à son domicile à Beyrouth, de RAOUL MIZRAHI, bien connu de la communauté Libanaise, par trois hommes armés.

On avait gardé l'espoir qu'il serait rendu à sa famille, comme cela se fait d'habitude, après paiement d'une rançon. Mais un communiqué de la police libanaise vient de dissiper cet espoir.

Le corps de Raoul a été trouvé sur une plage, portant des traces de coups de barres de fer à la tête. La police a mis un certain temps à l'identifier puis l'a rendu à sa famille.

On se perd en conjectures quant aux auteurs ou au motif de ce crime abominable. Certains pensent que ce serait le groupe chiite qui l'aurait accusé d'espionnage pour le compte d'Israël. D'autres croiraient plutôt à l'action de certains commerçants libanais visant à éliminer un concurrent trop puissant dans la fourniture de matériel électrique industriel.

Nous présentons à sa veuve, née **ABADI**, à ses enfants, et à toute la communauté, nos condoléances les plus émues.

Terre des hommes

Des milliers de visiteurs se sont retrouvés le 9 juillet à «Terre des Hommes» à l'occasion de la *Journée d'Israël*, organisée conjointement par le Consulat d'Israël et les Productions Smolash.

Adultes, comme enfants, ont pu participer au concert de musique hébraïque offert par l'Orchestre de mandoline du Saidye Bronfman et apprécier les mimes réalisés par un couple formé d'un Israélien et d'une Québécoise. Bien sûr, le clou du programme étaient les danses folkloriques exécutées, entre autres, par la troupe «Harimon», dirigée par Maurice Perez. Vin et olives, gracieusement offerts par le Consulat, pouvaient être dégustés toute la journée.

Cette *Journée israélienne* était l'une de plusieurs activités offertes au cours de l'été à Terre des Hommes où Israël participait, pour la première fois depuis 1967, à l'Exposition internationale des cultures du monde. En effet, nombreux sont ceux qui ont été impressionnés par les oeuvres de Noémi Sarel, célèbre artiste qui sculpte des figurines inspirées du folklore de Jérusalem. Des vêtements de femmes du Maroc, de Bukhara et d'Afghanistan, empruntés du musée de Musique et d'Ethnologie de Haifa, faisaient aussi partie du décor.

Une des plus éminentes attractions de l'exposition israélienne, et l'une des plus étonnantes, était la maquette de Jérusalem et du Temple, construite par un couple d'origine roumaine, les Halberthal. Cette merveilleuse reproduction miniature est le résultat d'un nombre d'heures de travail incalculables. Remarquablement détaillée, cette maquette reflète la ville de Jérusalem telle qu'elle existait entre 30 A.J.C. et 70 après J.C.

Il ne faudrait surtout pas oublier la représentation audio-visuelle, intitulée «Visa-



ges d'Israël», qui fut un énorme succès auprès du public. Exploitant la technologie la plus avancée dans le domaine de l'électronique, (16 projecteurs, effets de son et lumière), cette représentation dévoile des aspects inconnus d'Israël, ceux ignorés des médias d'information.

Dans ces temps où les journalistes ne se penchent que sur les remous politiques en Israël, à l'exclusion de toute autre activité, l'exposition et la journée d'Israël auront au moins permis au public, québécois ou autre, de se rendre compte qu'Israël a aussi une vie culturelle intense!

Wilma Elalouf

Moubarak et camp David

Lors de leur récente rencontre à Conakry, le chef de l'OLP, Yasser Arafat, et le président égyptien Hosni Moubarak ont échangé des confidences. Dans ce climat à cœur ouvert, Arafat demande à son hôte pourquoi ne dénonce-t-il pas les accords de Camp David, à l'instar de Moustapha Nahas Pacha qui après avoir lui-même signé un traité avec les Britanniques, a dénoncé ce traité. Et le président Moubarak de répondre en substance: «Le canal de Suez me rapporte 2 milliards de dollars par an. Le pétrole du Sinaï, 7 milliards. L'aide américaine atteint presque 2 milliards et demi. Cela nous amène à 11 milliards et demi de dollars que je perdrais

totallement si je dénonçais ces accords.

Car il faudra envisager qu'Israël lancerait son armée de nouveau contre l'Égypte, des puits du Sinaï, effort de guerre, perte de l'aide américaine, etc. Ma situation économique ne me permet pas une telle décision.

En revanche, si je mets un frein au processus de normalisation avec Israël, à la coopération diplomatique, économique, culturelle, etc., je conserve l'écorce des accords de Camp David, mais je les vide de leur contenu».

Inform Action - Mai 1984

Une première : députés israéliens au Maroc

Trente-cinq Israéliens, parmi lesquels neuf membres de la Knesset, viennent de participer, à Rabat, aux assises du judaïsme marocain. Pour la première fois depuis Sadate, des représentants de «l'entité sioniste» étaient accueillis publiquement dans un pays arabe. Le tabou, il est vrai, ne fut pas complètement brisé : tout en accordant à l'événement une place considérable, la presse marocaine n'a pas mentionné explicitement la présence d'une délégation israélienne, et n'a exalté l'idylle judéo-arabe en terre d'islam que pour imputer sa rupture au sionisme européen. Reste que le prince héritier présidait le dîner de clôture du congrès, avec le gouvernement au grand complet, alors que le Maroc, officiellement, est toujours en guerre avec Israël. Comme le remarquait à la tribune le président du C.R.I.F., Théo Klein, les congrès juifs dans les pays occidentaux ne sont jamais honorés par tant de présences officielles.

Autre sujet d'étonnement : il n'y a plus que de dix à quinze mille juifs au Maroc, mais la très nombreuse diaspora manifeste une fidélité tout à fait singulière à l'égard d'un pays qu'elle a quitté sans en être chassée, et d'une dynastie qui, en la personne de Mohammed V, s'est opposée aux lois de Vichy pendant la guerre. Chaque fois, deux jours durant, qu'était prononcé le nom de «Sa Majesté», la salle éclatait en applaudissements. Mais ce lien s'est exprimé aussi de manière moins obséquieuse ou moins contrainte : un député israélien, qui rentrait d'une visite à son village natal quitté à l'âge de six ans, confiant sa stupeur à être accueilli en voisin, et à voir dans le cimetière juif toujours entretenu les tombes intactes des membres de sa famille. Quel juif de Pologne pourrait raconter la même expérience ?

André Azoulay, du groupe Identité et Dialogue, rapportait que, lors de la grande mobilisation populaire pour le Sahara, un café de Tel-Aviv avait été débaptisé par son propriétaire marocain et avait reçu le nom de Marche verte. Il est possible qu'en laissant se tenir ces assises à deux mois des élections israéliennes le roi ait joué sur cette fidélité pour infléchir dans le sens de la modération l'électorat d'origine marocaine, traditionnellement attaché au Likoud. Première conséquence : l'un des deux délégués du parti Tami (presque exclusivement composé de juifs orientaux) déclarait à la presse israélienne, le lendemain du congrès, que, devant l'intransigeance inentamée du représentant du Likoud dans une circonstance aussi exceptionnelle, il ne saurait être question d'une nouvelle alliance avec ce parti.

Peut-être Hassan II a-t-il voulu aussi corriger l'effet déplorable dans l'opinion, notamment américaine, de sa réaction aux émeutes qu'a connues le Maroc au mois de janvier. Il avait alors parlé de conspiration sioniste, communiste et khomeiniste. La rectification semble avoir été entendue par le représentant américain, qui déclarait avec une franchise tranchant sur les effusions déclamatoires des autres participants : «Le simple fait que ce congrès ait lieu constitue un argument pour un programme d'aide plus généreux de la part des États-Unis.»

Mais il en est des événements comme des individus : il ne suffit pas de les rabaisser pour les comprendre. Hassan II est président de la Conférence islamique. Que le grand rabbin de France, René Sirat, puisse, à Rabat, réclamer un dialogue entre les deux religions ; qu'un ministre marocain annonce pour l'année prochaine à Fès la tenue d'un colloque international sur Maïmonide, celui que les juifs appellent «l'Aigle

de la synagogue» et qui fut l'une des plus hautes figures de l'âge d'or judéo-arabe : on peut contester la portée politique de tels projets. Mais c'est une manière d'opposer l'Andalousie à Khomeini et, au fanatisme qui sévit aujourd'hui sous le nom de renouveau musulman, une autre possibilité de l'islam.

Et ce congrès surprenant, qui s'est déroulé dans le pays même où Israéliens et Égyptiens ont négocié secrètement la venue de Sadate à Jérusalem, renoue, deux ans après la guerre du Liban, avec l'esprit de ce voyage. Hassan II ne répondra sans doute pas à l'invitation qui lui a été faite depuis la tribune du congrès de se rendre en Israël. Mais si la situation diplomatique se débloque d'ici à quelques mois, il a pris date pour être de nouveau, et cette fois publiquement, le médiateur de la négociation.

Le Nouvel Observateur, 19 mai 1984
Alain Finkielkraut

Identité et dialogue

Monsieur Albert Sasson, ancien Doyen de la Faculté des Sciences de Rabat, de passage à Montréal, a été reçu par les membres du Conseil d'Administration de la C.S.Q., réunis le 4 juin dernier. La Voix Sépharade s'est entretenue avec lui.

Parlant «d'Identité et Dialogue» dont il est membre de l'exécutif, monsieur Sasson nous a expliqué que ce mouvement a été créé il y a 7 ou 8 ans : c'est essentiellement un mouvement d'idées dont le but est précisément d'infléchir certaines politiques en créant, comme en Amérique, des «lobbies de pression». Ils sont quelques centaines de personnes maintenues en contact soit par la diffusion de l'information, soit par des manifestations culturelles ou des colloques internationaux.⁽¹⁾ Parmi ces personnes, plusieurs dizaines forment le noyau du mouvement. Elles se réunissent fréquemment, innovent, et donnent l'impulsion à l'organisme. «Le bureau élargi de quelques dizaines de personnes d'Identité et Dialogue, est constitué de Marocains devenus aujourd'hui Français pour la plupart des situations bien établies, et qui n'ont pas de raisons autres que celles d'adhérer à certaines idées pour participer à ce mouvement.»

Comme son nom l'indique, le mouvement a deux raisons d'être : la première, l'identité, affirme et défend une identité culturelle, celle des Juifs d'origine marocaine et sépharade : «Nous agissons, non pas pour faire nous-mêmes un travail que les érudits, que les savants, que les intellectuels font, mais nous agissons surtout comme un relais pour diffuser, pour disséminer ce que nous savons être une véritable perception de l'identité culturelle juive marocaine et sépharade. Il y a plusieurs types de manifestations culturelles, telles que ce film sur les Juifs du Maroc qui a d'abord été fait en anglais puis traduit en français par la télévision canadienne, et que nous allons diffuser en France, au Maroc et dans un certain nombre d'autres communautés, du mieux qu'on pourra. C'est probablement le meilleur film qui ait pu être fait sur cette communauté, par sa qualité et par son approche. Voilà un

exemple où «Identité et Dialogue» aura été au cœur de l'opération. Les auteurs sont Américains ashkénazes qui ne connaissent rien de cette communauté, et à qui nous l'avons expliquée, à qui nous avons donné la bibliographie et que nous avons accompagnés au Maroc là où il fallait. Nous leur avons, au niveau gouvernemental, fait ouvrir toutes les portes pour qu'ils puissent faire leur travail. C'est là un exemple, parmi d'autres, de notre action culturelle au sens large.»

Le deuxième volet est le volet politique qui concerne le dialogue judéo-arabe et israélo-palestinien. «C'est le domaine où nous sommes souvent mal compris. Tantôt les Israéliens trouvent que nous en faisons trop, et les Arabes trouvent que l'on n'en fait pas assez, et notre position n'est guère confortable. Ce qui nous intéresse, c'est de faire un petit pas, si petit soit-il, vers la paix. Et ce qui s'est passé au Maroc, d'une certaine façon, nous en sommes aussi un peu les artisans. La communauté juive du Maroc en a le plus grand mérite, mais nous avons, par notre travail de cette année (rencontres au Maroc entre Israéliens et Palestiniens, entre Israéliens et Marocains, du fait que les Israéliens qui sont venus au Maroc sont des gens que nous connaissons bien), contribué à l'événement.»

Avez-vous d'autres activités ?

«Oui, nous faisons aussi autre chose, par exemple cette initiative récente, le Centre International pour la Paix au Proche-Orient (CIPO).

Le gouvernement Français a octroyé une subvention généreuse pour la création d'une fondation «Mendès-France» dédiée à la Paix. C'est une maison essentiellement intellectuelle réunissant des personnes Juives et non-Juives qui voudraient imaginer des solutions au problème de la paix, ou en tout cas comprendre pourquoi la paix ne se fait pas.

Pour consolider cette opération, il s'est créé en Israël un Centre International pour la Paix auquel participent un grand nombre de personnalités Israéliennes et extérieures, et «Identité et Dialogue» a eu le privilège d'en être un des vice-présidents.»

Quelles sont les activités du CIPO ?

«Nous sommes en train de réfléchir à un congrès avec la logistique du Parti Socialiste Français, de réunions entre Israéliens et Palestiniens, qui sont prêts à se reconnaître mutuellement. Nous nous attachons aux cercles d'intellectuels et non de diplomates, ni de gouvernements car les intellectuels peuvent avoir une influence considérable soit avant, soit après, sur les journalistes, les responsables de la presse.»

(1) Paris 1978 : Les Juifs du Maroc.

(2) Voir l'article : députés israéliens au Maroc.

Quels seraient, d'après vous les résultats, à court ou long terme, de la réunion de Rabat ?⁽²⁾

«En ce qui concerne Rabat, j'aimerais attirer votre attention sur quelques faits essentiels. D'abord sur le fait que c'est un événement qui n'est pas ordinaire en ce sens que de la manière dont il a été organisé, le soutien qu'il a eu de la part des autorités gouvernementales, est un soutien net, sans aucune réserve. Les déclarations du souverain du Maroc qui sont intervenues après, viennent le confirmer.

Même pour ceux qui sont sceptiques, même pour ceux qui croient qu'il y a des arrière-pensées derrière toute chose, il s'agit d'un événement intéressant, peu banal dont il faut tenir compte et dont il faut essayer d'exploiter le maximum en manière de suivi. Ce qui compte, c'est ce qui va se passer maintenant. Ce qui s'est passé hier, c'est fini.

Les Israéliens qui ont été invités (et parmi eux il y avait des gens qui connaissent déjà le Maroc, qui étaient d'origine marocaine), ont pu parler avec une liberté, avec une franchise, avec parfois un sens de l'émotion qui nous ont tous frappés. Ils sont peut-être allés un peu trop loin en invitant Hassan II à visiter Jérusalem, lui qui est le président du Comité d'Al Qods ; ou bien en disant à certains ministres 'vous êtes les bienvenus demain matin'. Le chemin est encore long et compliqué, mais (et c'est la deuxième leçon qu'il faut en tirer), le Maroc reste parmi les pays arabes celui qui est prêt, certainement, à aider encore plus, à faire vraiment des sacrifices, à s'exposer.

Il faut, je crois, en tenir compte, il ne faut pas sous-estimer ou mésestimer ce désir des Marocains : que ce soit celui des partis politiques, que ce soit celui du gouvernement, ou du chef de l'État ou, parfois même, l'opinion publique, car l'opinion publique marocaine est aujourd'hui un élément nouveau préparé à un changement important.

Jusqu'ici, la presse marocaine, vous le savez bien, est passée du discours excessif qu'on a connu dans les années '60 ou '50 (on ne prononçait pas le nom d'Israël), au discours réalistes et mesuré.

Le parti de l'Istiglal a consacré deux numéros entiers, récemment, en arabe, aux Juifs du Maroc, aussi bien sur leur rôle au plan national que sur leur rôle à l'extérieur, et possiblement en Israël. «Nous voulons en venir à ce que l'opinion publique marocaine, notamment les jeunes, ceux qui ne voient plus de Juifs parce qu'il n'y en a presque plus, ceux pour lesquels «Juif» égale «Israël», que ces jeunes-là prennent conscience d'abord d'une certaine réalité politique que les excitations, les guerres, n'ont finalement rien apporté ni à l'un ni à l'autre.

D'ailleurs, au Congrès, celui qui a fait la meilleure intervention en Arabe, au nom

des partis politiques marocains, fut le représentant de l'Istiglal. Il l'a fait avec une sensibilité rare et un sens adroit de la politique et de l'information.

Il semble que les Marocains tiennent à ce qu'on s'engage davantage dans la voie de la paix, mais pas seuls. Dans l'Association des fils d'Abraham pour la paix dont ils ont lancé l'idée, des Juifs d'origine marocaine, des Marocains musulmans, et d'autres Arabes, s'uniraient pour militer pour la paix et pour imaginer certains types d'action dont le Maroc pourrait être le terrain de réalisation concrète. «Identité et Dialogue» s'associe bien entendu à cette initiative aux côtés de tous ceux qui souhaitent faire bouger les choses.»

Quels sont les projets sur le congrès Maïmonide ?

«Il s'est passé aussi un événement intéressant, c'est que ce colloque n'a pas voulu être seulement un colloque et retrouvailles, il a voulu aussi lancer une idée culturelle très importante : il a été proposé qu'en fin 1985, le Maroc soit le siège d'un colloque international dédié à l'oeuvre et à la vie de Maïmonide, puisque Maïmonide a vécu pendant un certain nombre d'années de sa vie à Fès, il a résidé dans la Médina où il y a une maison «Maïmonide» qui va être transformée en un Musée par les autorités marocaines. Des bourses seront données à quelques étudiants marocains musulmans hébraïsants (c'est un des rares pays arabes où des musulmans apprennent l'hébreu et qui enseignent l'hébreu), qui vont participer à ce colloque.

L'organisation du colloque sera sous la responsabilité de l'État marocain et du Conseil des Communautés Israélites. Le patronage de l'Unesco qui assurera au colloque sa dimension internationale, et le patronage du Congrès juif mondial, paraissent indispensables, tandis qu'«Identité et Dialogue» et d'autres associations ou personnes pourront contribuer à la partie intellectuelle du colloque.

Ce sera une manifestation importante puisque ce sera le 850^e anniversaire de la naissance de Maïmonide en 1985, (le 800^e anniversaire avait été fête à Cordoue par l'Espagne Républicaine à l'époque,) et nous avons pensé que, naturellement, ce serait un peu le tour du Maroc de prendre la relève, et un jour ce serait le tour de l'Égypte et enfin d'Israël.

Si, d'un côté, il s'agit d'un colloque de spécialistes utile pour éclairer certains aspects de la vie et de l'oeuvre de Maïmonide, ce dernier est un très bel exemple de la coexistence entre deux mondes qui n'étaient pas tellement différents à l'époque. Aujourd'hui, hélas, il y a beaucoup de choses qui nous ont séparés dont le conflit du Proche-Orient, et nous voudrions consacrer une partie du colloque à ce qu'on appelle aujourd'hui le dialogue entre les cultures. Pourquoi Maïmonide qui écrivait en arabe, était compris par les Juifs, pour-

quoi lorsqu'il écrivait en hébreu était-il compris par les Arabes, pourquoi quand il écrivait en hébreu mais traduit en latin était-il compris par les gens de la Renaissance ? Pourquoi ce qui était possible au 15^e et au 16^e siècles est beaucoup plus difficiles au 20^e siècle ?

À travers la réflexion qui sera conduite, on tâchera d'examiner les moyens d'aboutir à une meilleure entente.»

Est-ce que ce dialogue entre Palestiniens et Israéliens va amener la paix dans un avenir prochain, ou bien est-ce de l'utopie ? Comment «Identité et Dialogue» voit la solution pour les Palestiniens ? Entre les idées de Sartaoui, un des plus modérés, qui était votre contact et qui s'est fait tuer à Madrid, et celles D'«Identité et Dialogue», où se placent les perspectives de paix ?

«À l'époque de notre fondation, il y a sept ans, il y avait des mots tabous qu'on ne pouvait prononcer, aujourd'hui ils sont sur toutes les lèvres : cela veut dire que nous ne nous sommes pas trompés, notre analyse était saine. Dès le départ, nous disions qu'il y avait deux nationalismes en Terre Sainte, aussi anciens l'un que l'autre. Les Israéliens reconnaissent les Palestiniens. Les autres, c'est variable : ceux qui vivent en Israël voient la réalité et la reconnaissent, lorsqu'ils n'ont pas peur.

Le mouvement israélien a su s'organiser et a fondé un État en 1948, et il faut admettre que l'autre puisse s'organiser. Si c'est un État Palestinien qu'ils veulent, il faut qu'ils le fassent, où, quand et comment, c'est l'affaire des diplomates et des États-Majors. Nous ne sommes pas contre un État Palestinien, parce que, à long terme, c'est ce qui règlera le problème.

L'objectif premier des Travailleurs est d'ailleurs, tout en sauvegardant la sécurité d'Israël, de laisser les Palestiniens régler leurs problèmes entre eux, et de ne leur imposer aucune juridiction. Le judaïsme n'a d'ailleurs jamais opprimé ni dicté sa loi à qui que ce soit.

L'objectif premier des Travailleurs est d'ailleurs, tout en sauvegardant la sécurité d'Israël, de laisser les Palestiniens régler leurs problèmes entre eux, et de ne leur imposer aucune juridiction. Le judaïsme n'a d'ailleurs jamais opprimé ni dicté sa loi à qui que ce soit.

Je suis frappé par l'analyse des Travailleurs qui veulent, le plus vite possible, échapper à l'obligation de gérer la vie quotidienne en arabe, au Liban ou dans les territoires occupés. Mais ils sont prêts à accepter, comme après la Deuxième Guerre mondiale, des transferts de population. Ils ne sont pas prêts à détruire des implantations, mais à négocier en temps voulu, si on ne s'entend pas, et une fois que les frontières auront été définies, des transferts de populations.

D'autre part, en reconnaissant les deux nationalismes, en reconnaissant les deux

mouvements, le rôle des Sépharades d'Israël pourrait devenir capital. Pour Israël, pays d'Orient, entouré d'Arabes et de Musulmans, une fois la paix signée, des coopérations et une autre vie sont possibles ; ceux qui connaissent le monde arabe, ceux qui ont une culture voisine, ceux qui y ont vécu, même s'il y a eu des antagonismes ou des drames, sont, à mon avis, ceux qui sont les mieux placés. À cela, peu de personnes réfléchissent en Israël, à l'exception de certains sociologues qui font des scénarios pour Israël en l'an 2000. Des Palestiniens aussi réfléchissent.

Si nous, «Identité et Dialogue», disons très humblement que nous sommes pour la reconnaissance mutuelle des deux mouvements nationaux et de deux États, c'est que nous pensons qu'à long terme, toutes les études, tous les scénarios tendent vers cette solution.

En ce qui concerne le scénario immédiat, à savoir le dialogue, les prévisions sont difficiles à faire car les choses peuvent changer très vite. Il suffirait d'abord que les Palestiniens parlent d'une voix. Or, il y a actuellement des divisions qui font qu'on ne sait plus qui représente quoi. D'ailleurs, nous-mêmes, depuis plusieurs mois, sommes très prudents et ne prenons aucun contact, en attendant la clarification indispensable dans le camp palestinien. C'est pourquoi nous préférons parler avec ceux qui n'ont pas le pouvoir politique, mais qui ont un pouvoir d'une autre nature, un pouvoir intellectuel, un pouvoir de conseil avec la jeunesse, avec les étudiants et des intellectuels palestiniens, et surtout les habitants des territoires occupés, car ce sont ceux-là qui vivent la réalité, ce sont ceux-là qui voient les implantations, ce sont ceux-là qui communiquent avec les Israéliens, et c'est chez ceux-là qu'il faudrait, à mon avis, diminuer tout ce qui peut être haine et accumulation de haine.

Comme nous le disait récemment Abba Eban, ceux qui gagnent par les armes se retrouvent avec de telles difficultés que les résultats de la victoire sont annulés au bout de quelques mois. Ceux qui sont battus par les armes se retrouvent rapidement avec des forces multipliées, suréquipées, et animées d'une combativité largement supérieure à celle qui l'a précédée. La problématique de la guerre est donc une problématique d'échec et il ne reste plus qu'à essayer la problématique de la paix. Que faut-il faire pour pouvoir avancer sur le terrain de la paix, et c'est pour cela que je ne peux répondre à la première question parce que cette approche fait appel à tant de facteurs humains, sociaux, psychologiques et géopolitiques.

D'ailleurs, lorsque nous étions à Rabat, les journalistes israéliens ont parlé aux Marocains. Ces derniers ont demandé «pourquoi les Israéliens ont-ils peur de la paix ?» ; il y a effectivement en milieu israélien une peur de la paix qui s'explique essentiellement par des motifs de sécurité

et même de survie. Et quand on approche les Palestiniens, ils ont aussi peur de la paix. Le résultat est l'aggravation de la méfiance et de l'immobilisme. Immobilisme dont les Palestiniens sont responsables parce qu'ils ne parlent que d'une seule voix, parce qu'on ne discerne pas leurs résolutions vers le dialogue. Immobilisme du côté israélien parce que le gouvernement, avec cette guerre du Liban, s'est fait beaucoup de tort.

Dans ces conditions, toute initiative prudente, réfléchie, en choisissant bien les interlocuteurs, pourrait être un élément qui pourrait faire bouger un peu les choses. C'est pour cela qu'on peut faire confiance à un homme d'État comme Hassan II qui appréhende bien les éléments d'un puzzle fort complexe, même si, à la différence de la Syrie ou de l'Arabie Saoudite, il en est plus éloigné.»

Ne serait-il pas possible de susciter des associations comparables à «Identité et Dialogue», Juifs égyptiens versus Égyptiens, juifs versus saoudiens (puisque vous avez cité l'Arabie saoudite, pièce maîtresse de l'échiquier) ; en suscitant des associations parallèles judéo-musulmanes et en conjuguant tous les efforts, le but poursuivi pourrait être atteint plus facilement ?

«La question est parfaitement pertinente, mais c'est la plus difficile. Ce qui nous a toujours gênés, c'est que nous ne trouvons pas, dans le monde arabe, des associations comme la nôtre. Les raisons sont en fait du domaine psycho-sociologique.

Mais j'espère que maintenant nous avons fait sauter un premier verrou avec cette affaire de Rabat. J'espère que l'association qui va se créer, dont nous ferons partie, comprendra des Arabes. Mais nous sommes aussi obligés de comprendre leur réserve, leur prudence, leur réticence. Mais si nous avons proclamé au Maroc que nous étions tous des descendants d'Abraham, seul un groupe de descendants ne peut militer pour la paix et l'autre pas. Nous aurions alors toujours l'air de donner des leçons à Israël et de dire que c'est Israël qui bloque le processus, ce qui n'est pas correct.

Il faudrait aussi que les Arabes disent à leurs coreligionnaires, à leurs compatriotes, à leurs frères «vous devez vous engager résolument en faveur de la paix». J'espère qu'avec ce mouvement, nous allons agglutiner à nous un certain nombre d'Arabes courageux qui voudront bien s'associer à l'entreprise. Nous commencerons par le Maroc, peut-être par la Tunisie, nous irons peut-être vers l'Égypte ; et nous pourrions trouver des Palestiniens des territoires occupés qui sont convaincus de son intérêt, qui vivent à Jérusalem, en Israël, et qui osent critiquer et discuter avec les partis et le gouvernement d'Israël, utilisant en cela les règles de la démocratie israélienne.» ●

735-6639

TÉLÉPHONE 341-4488

DR. GABY ZAGURY, M.D., C.C.F.P.

MÉDECIN DE FAMILLE
FAMILY MEDICINE

5845 CÔTE DES NEIGES, SUITE 270
MONTREAL, QUEBEC H3B 1Z4

Docteur William Déry, B.Sc., D.M.D.

MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD, SUITE 317
MONTRÉAL H3V 1H8

TEL. 739-1662

CLINIQUE DENTAIRE

Dr. Alain AZUELOS, D.M.D.

Dr. Orly LEVY, D.M.D.

6164 Côte St-Luc Bd.
484-0665 - 484-0669 Ouvert de 9h00 à 21h00

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.

MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS 5845 CÔTE-DES-NEIGES
SUITE 350, MONTRÉAL, QUÉ. H3S 1Z4

Marie Hazan

Psychologue adultes et enfants

4891 Dornal (métro Snowdon)
Montréal, Qué. H3W 1V5 - Tél. : 738-7604

Armand J. Elbaz, M.Ed. LL.L.

AVOCAT - LAWYER

1010 RUE STE-CATHERINE O.
SUITE 905
MONTRÉAL, QUÉ. H3B 3R7

TÉL.: 866-3086

dr claude cohen

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTRÉAL, QUÉ. H3H 1J7
(Métro Guy, Sortie St-Mathieu)

Tél. 933-3641

DANIEL MEYER OUKNINE

NOTAIRE

844-2563

Suite 305
Édifice Drummond
1117, rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3B 1H9

**BOISJOLI, SABBAGH, SABBAG,
ZIRI, MALKA**

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

L. ALBERT BOISJOLI, B.A., C.A.
MAURICE SABBAGH, C.A.
MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
EMILE H. MALKA, BSC. COM., C.A.
ROSS A. WHITESIDE, C.A.
ROBERT P. BOISJOLI, BCOM., C.A.
CHRISTIAN TREPANIER, B.A.A., C.A.

MONTRÉAL 1440 STE. CATHERINE OUEST #525,
MONTRÉAL, CANADA, H3G 1R8
TEL.: (514) 861-5881
TELEX: 055-62397

TORONTO 372 BAY ST., SUITE 1902,
TORONTO, CANADA, M5H 2W9
TEL.: (416) 363-9679

Échos du Congrès Juif Canadien

Les présidents national et régional du Congrès Juif Canadien ont adressé des télégrammes à M. Richard Guay, Président de l'Assemblée nationale, pour transmettre les condoléances de la part de la communauté juive aux membres des familles de l'Assemblée nationale qui furent tués ou blessés le 8 mai.

Les télégrammes se lisent comme suit :

M. Richard Guay,

Président de l'Assemblée nationale :

Les événements tragiques survenus à l'Assemblée nationale ont attristé et atterré tous les Canadiens. Par votre biais, nous transmettons nos sincères condoléances aux membres des familles en deuil et à ceux des accidentés. Les Juifs sont particulièrement conscients de ce que les actes de terrorisme frappent inévitablement des innocents tout comme ce fut le cas aujourd'hui à Québec. Nous prions pour que les blessés recouvrent rapidement la santé.

Dorothy Reitman,
Présidente Exécutif national

Alan Rose,
Vice-Président Exécutif

M. Richard Guay,

Président de l'Assemblée nationale :

La communauté juive toute entière exprime ses sincères condoléances aux familles dont les personnes ont été tragiquement tuées et blessées alors qu'elles assumaient leurs tâches à l'Assemblée nationale. En tant que Juifs et Québécois, nous comprenons qu'il ne peut pas y avoir de place pour le terrorisme dans une société libre. La brutalité de cet événement nous atterre tous.

Bernard J. Finestone,
Président, Administrateurs
Région du Québec

Le Congrès Juif canadien reçoit un octroi de.....

Le Congrès juif canadien continue de recevoir des fonds importants relativement à un projet national lancé par lui sur les rapports raciaux.

Le chèque de 72 000\$ fut officiellement remis à M. Alan Rose, Vice-Président Exécutif du CJC, et au Directeur général le Dr. Jim Archibald, par le Secrétaire parlementaire au multiculturalisme M. Robert Gourde, député pour le comté d'Argenteuil-Papineau.

L'aide du Gouvernement contribuera à permettre au Congrès juif canadien de publier un manuel sur les rapports raciaux au Canada. Selon le Dr. Archibald, ce volume visera à rompre de nouveaux motifs en matière de discrimination systémique. «Nous pensons également qu'il sera utile aux personnes qui se penchent sur le racisme au Canada et qu'il permettra aux

communautés de savoir comment recourir au système légal pour combattre une telle forme de discrimination.»

Le volume est rédigé par Tannis Cohen sous la direction d'un Comité de bénévoles, présidé par David Matas de Winnipeg et Fred Zemans de Toronto, Président du Comité de droit et d'action sociale du CJC.

M. Gourde qui, lors de la réunion, représentait l'Hon. David Collenette, Ministre du multiculturalisme, mit l'accent à l'effet que «des projets tel que celui-ci sont des plus importants pour notre pays encore jeune et en évolution.»

La publication du volume sur les rapports raciaux est prévue pour 1985.

* * *

Le Congrès Juif canadien s'élève contre le racisme.....

M. Bernard J. Finestone, Président du Congrès juif canadien, région du Québec, a déclaré que la situation qui prévaut dans l'industrie du taxi à Montréal démontre une fois de plus que les minorités visibles sont la cible d'un racisme à peine voilé.

Dans le mémoire soumis au Comité spécial sur les minorités visibles, le Congrès juif canadien lançait un appel afin que les lois soient nettement plus rigoureuses pour combattre toute forme de racisme.

La Commission des droits de la personne s'est penchée sur le dossier de l'industrie du taxi à Montréal depuis presque deux ans, mais cela n'a pas empêché le congédiement imminent de plusieurs chauffeurs de taxi appartenant à une minorité visible.

Le Congrès juif canadien demande que le Gouvernement du Québec prenne les mesures nécessaires afin que les règlements visant des programmes d'action positive soient adoptés tels que soumis dans notre mémoire à la Commission de la Justice relativement à la loi N° 86 modifiant la Charte des droits et libertés de la personne au Québec.

M. Finestone espère, en conclusion, que les actes de racisme seront pris en considération par le Gouvernement du Québec avec célérité.

Communiqué de presse

Le Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal présente sa nouvelle exposition, ayant pour thème **LE GHETTO DE LODZ : ANNÉES DE DÉFI, ANNÉES DE DÉSESPOIR, 1940-1944.**

Cette exposition, première étude approfondie sur le Ghetto de Lodz présentée au public en Amérique du Nord, documente l'esprit vibrant de la population d'avant-guerre à Lodz ainsi que la résistance vaillante des habitants du Ghetto et la fin tragique de cette résistance.

Les photographies et les documents originaux présentés dans l'exposition, proviennent de collections privées à Montréal, du YIVO Institute for Jewish Research à New-York, des archives de Yad

Les méthodes de Biron....

Le Congrès juif canadien, région du Québec, estime que les méthodes dont se servira Biron relativement au projet de loi 59 seraient discriminatoires.

Le Président du Congrès juif canadien, région du Québec, organisme national représentant la communauté juive, a déclaré dans une lettre adressée au Ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, M. Rodrigue Biron : «Nous sommes sensibles à l'intérêt que vous avez porté aux préoccupations de la communauté juive... (cependant) nous trouvons votre solution d'autant plus inacceptable qu'elle est discriminatoire.»

Le projet de loi 59 a pour objectif d'amender la loi provinciale actuellement en vigueur qui régit les heures d'affaires des établissements commerciaux. Le 12 juin, M. Biron a déclaré à l'Assemblée nationale que son ministère envisageait l'adoption de règlements dans le cadre du projet de loi 59 «pour permettre à certaines personnes de religion juive» d'ouvrir de «petites entreprises... très petites entreprises» le dimanche à condition que ces entreprises soient fermées le vendredi soir et le samedi.

Le Congrès juif canadien s'objecte aux méthodes de réglementations et d'exceptions proposées dans la mesure où ces méthodes constituent une discrimination contre ceux qui observent le Sabbath et parce que les accommodements seraient l'oeuvre de l'appareil gouvernemental par voie de règlements plutôt que par voie d'amendements de la loi à l'Assemblée nationale. «Nous estimons, dit Finestone, «pour ces raisons que le texte du projet de loi devra être modifié de façon à tenir compte de la liberté de religion... Le Congrès juif canadien voudrait que le Gouvernement du Québec puisse rectifier la grave atteinte à la liberté de religion que représente le projet de loi.»

Vachem à Jérusalem et de documents se trouvant dans les archives du Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal. Beaucoup d'articles prêtés à l'exposition sont d'une valeur hors de prix et le Centre a pris des mesures spéciales de sécurité pour les protéger.

Visites guidées pour groupes, en français ou en anglais, sur demande.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous mettre en rapport avec le Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal, Bibliothèque Publique Juive, en composant 735-2386 ou 735-6535.

5151, Chemin de la Côte Ste-Catherine,
Édifice Cummings,
Montréal, Québec H3W 1M6

CANADA-ISRAËL

Le Comité Canada-Israël

Le Comité Canada-Israël consacre ses efforts à encourager le développement d'une compréhension mutuelle plus profonde entre les peuples canadien et israélien. Il est parrainé par la Fédération sioniste du Canada, le Congrès juif canadien et l'organisation B'nai Brith.

De manière à mieux atteindre les objectifs qu'il poursuit, le Comité a mis sur pied divers programmes éducatifs et quelques centres d'information à travers le Canada. Il est, de plus, mandaté par la communauté juive canadienne pour intervenir dans toutes les questions d'intérêt public concernant les relations entre le Canada et Israël.

En effet, depuis plusieurs années, le Comité Canada-Israël s'emploie à établir et à développer de nombreux et solides contacts parmi les membres du gouvernement canadien à tous les niveaux. C'est là sa raison d'être : faire connaître et comprendre aux parlementaires de tous les partis politiques l'intérêt de leur électorat juif envers Israël. La presse écrite et les médias électroniques sont aussi l'objet de notre vigilance pour que l'information au sujet d'Israël et du Moyen-Orient soit objective et juste.

Lors du dîner de clôture de la conférence annuelle du Comité Canada-Israël auquel assistaient plus de six cent cinquante personnes, dont des membres de tous les partis politiques ainsi que des leaders de la communauté juive de toutes les régions du Canada, la présidente, Madame Anne Gross, a énoncé les principes qui devraient constituer la base de la politique canadienne face au conflit israélo-arabe :

- appui à la souveraineté et à la sécurité d'Israël, avec insistance sur la nécessité d'une reconnaissance et d'une acceptation arabes de l'État d'Israël à l'intérieur de frontières sûres et reconnues ;
- appui à l'instauration de la paix entre Israël et ses voisins arabes ;
- appui à l'idée de négociations directes entre les parties directement concernées et opposition à toute tentative de préjuger de leur dénouement ;
- appui à la recherche d'une solution à la dimension palestinienne du conflit, qui reconnaîtrait les droits légitimes du peuple palestinien ;
- non-reconnaissance de l'OLP ;
- appui aux Accords de Camp David et au traité de paix israélo-arabe ;

- appui aux Résolutions 242 et 338 du Conseil de Sécurité des Nations unies ;

- appui à la réinstauration de la souveraineté et de l'indépendance du Liban et aux efforts déployés en vue du retrait de toutes les forces étrangères du Liban.

Le Comité Canada-Israël et ses organisations parraines vous exhortent à travailler avec eux pour promouvoir des politiques justes et responsables concernant le Proche-Orient. Dans cette perspective, il ne faut pas craindre d'invoquer notre «canadianité» lorsque nous plaidons pour Israël puisque, selon un récent sondage, les Canadiens s'attendent, de par notre attachement profond aux valeurs de la société canadienne, que nous soyons préoccupés du sort d'Israël.

Notre plaidoyer incessant à l'égard d'un traitement juste et équitable d'Israël n'est pas seulement un droit démocratique, c'est aussi une expression des devoirs que nous partageons tous en tant que citoyens canadiens.

Le Comité Canada-Israël est présidé par Madame Anne Gross et dirigé par M. Mark Resnick. Son Bureau parlementaire se compose de MM. Bob Wilmott et Jacques Lasalle. Le Comité Canada-Israël a aussi un bureau à Toronto où se trouve la Direction de la recherche que dirige Madame Shira Bessin-Hergoz qui est aussi directrice exécutive associée. D'autre part, M. Michael Chernack est directeur des communications.

Le Comité Québec-Israël

Le Comité Québec-Israël établit et maintient des relations avec des responsables du gouvernement et des représentants des médias pour leur présenter les points de vue et les besoins de la communauté juive en ce qui a trait à Israël. Il leur apporte des clarifications ou des renseignements susceptibles de favoriser chez eux une opinion plus objective. En analysant les divers écrits des journaux, le Comité est en mesure d'évaluer les courants d'opinion par rapport à la communauté juive et Israël. Par sa revue *Jonathan*, le Comité ouvre pour les Québécois une fenêtre sur le fait juif, sur sa culture et sur ses aspirations. La revue *Jonathan* jouit de la collaboration d'écrivains qui représentent les forces vives de la culture québécoise qui aiment

partager leur intérêt et leur connaissance du Judaïsme et d'Israël avec le grand public. Elle rejoint des intellectuels, des membres du gouvernement, des universitaires, des représentants des médias et des syndicats, ainsi que le public en général, puisqu'elle est vendue en kiosque à travers la province.

Le Comité Québec-Israël est présidé par M. Ted Greenfield. Le directeur exécutif est Victor Teboul, assisté de Lili Carignan, coordonnatrice des communications, de Richard Cummings, responsable des programmes et de Esther Mouyal, adjointe à l'exécutif.

Amitié Québec-Israël

Amitiés Québec-Israël, présidée par M. Jean-Marie Gélinas, est une association qui a pour but de favoriser les liens d'association et de rapprochement entre les sociétés québécoise et israélienne dans le plus grand nombre possible de domaines.

Que ce soit par des conférences publiques, des soirées culturelles ou des semaines israéliennes dans les campus universitaires, nous contribuons à développer une compréhension mutuelle de nos cultures respectives. À cet effet, nous organisons aussi des voyages d'études en Israël à l'intention d'étudiants universitaires et de professionnels québécois provenant de différents secteurs (médecine, éducation, syndicalisme, etc.).

De plus, chaque année, nous invitons des personnalités israéliennes (professeurs, journalistes) au Québec et nous leur préparons des programmes complets de conférences publiques et universitaires, de rencontres avec des hauts fonctionnaires du gouvernement du Québec, ainsi que des entrevues avec des journalistes de la presse écrite et électronique.

Par la création de sections locales dans la province, notamment à Québec, et par sa participation à des rencontres internationales, Amitiés Québec-Israël élargit de plus en plus son rayonnement, ce qui lui permet de sensibiliser un nombre accru de Québécois à la réalité israélienne, tout en faisant connaître le Québec en Israël.

Promouvoir une meilleure connaissance réciproque de nos deux sociétés, tel est le travail des Amitiés Québec-Israël.

Échanges maïmonide-bialik

Au cours de l'année écoulée, l'École Maïmonide suite à l'initiative de Mme Gigi Bitton, professeur d'anglais au secondaire, a organisé un programme d'échange linguistique et culturel avec l'école Bialik.

Alors que ces deux écoles situées dans le même secteur à Côte St-Luc sont pratiquement voisines, elles n'avaient jamais auparavant eu des échanges interclasses.

Une fois l'idée lancée et les combats entrepris par Mme Bitton, la direction et les professeurs du département de français, de l'école Bialik, ont accepté avec enthousiasme le projet d'échange entre deux classes de première année au secondaire.

Cet échange avait pour objectif de permettre à une classe de chaque école de se

ratoire de sciences, salle spacieuse transformée et décorée pour la circonstance en salle de réception.

D'emblée les jeunes ont été répartis en groupes mixtes des deux écoles de 4 à 6 élèves; chaque unité avait pour tâche de formuler et de proposer des programmes conjoints qui devaient être repris, discutés, amendés et proposés en assemblée plénière. Pendant la session de travail, un petit déjeuner a été servi aux participants. Une fois les premiers moments de timidité passés tous ces jeunes ont pu se détendre et entreprendre ce qu'on attendait d'eux.

Encouragés par le succès de cette première activité, organisateurs et participants se sont retrouvés quelques semaines plus tard à l'école Bialik.



rencontrer et d'organiser ensemble un programme d'activités bilingues échelonnées à travers l'année scolaire.

Au cours de leur visite à l'école Maïmonide, les élèves de Bialik ne devaient s'exprimer qu'en français et nos élèves à leur tour, au cours de leur passage à l'école Bialik, ne s'exprimeraient qu'en anglais.

L'essentiel était bien entendu d'établir un cadre d'activité dans lequel deux groupes de jeunes juifs sépharades francophones et d'ashkénazes anglophones auraient l'occasion d'apprendre à mieux se connaître et à bâtir un programme conjoint.

Le grand jour pour une première rencontre a eu lieu en février dernier à l'école Maïmonide.

M. Benudiz, directeur du secondaire, Mme Bitton et la classe de secondaire I Abrabanel ont accueilli les invités qui étaient accompagnés par leurs professeurs de français, Mmes Malka et Chevalier. L'activité s'est déroulée dans le labo-

Les élèves avaient retenu l'idée d'un jugement simulé qui s'est déroulé de façon extrêmement sérieuse et en anglais bien sûr, conformément au principe de l'alternance qui avait été convenu.

L'activité qui a pleinement réussi a été clôturée par un petit-déjeuner dans une atmosphère cordiale et chaleureuse de retrouvailles.

Il faut signaler qu'à la suite de la première activité des élèves de Maïmonide et de Bialik qui se rencontraient dans l'autobus qui dessert les deux écoles en profitaient pour échanger des idées pour la suite du programme.

La glace étant rompue, il sera facile désormais d'envisager de tels échanges et de les multiplier afin de renforcer les liens qui unissent les deux segments de notre communauté juive.

Gigi Bitton et Sidney Benudiz

On Tuesday, June 12, I had the great pleasure of visiting École Maïmonide High School in Côte St. Luc.

Through the initiative of Edmond Elbaz, Chairman of a Committee on Rapprochement and Rabbi Dr. Moïse Ohana, educational director at École Maïmonide, a select group of educators representing a broad spectrum of schools had been invited to the school in order to better understand and appreciate how Jewish studies are taught within the framework of this unique Francophone Sephardic high school.

To many in the community, there is a perception that Maïmonide students are afforded a rather minimum level of Judaic studies with minor emphasis on religious principles and studies.

Although in truth Maïmonide's student body is composed of students whose home life represents the full range of religious observance encompassed in the community and is therefore geared toward providing education to all, the content of Judaic curriculum is by no means watered-down or middle of the road.

After visiting a secondary II class in Judaic studies, I could only be impressed by the following observations:

The students were extremely well-versed in biblical text. They were able to quote fluently from the words of the Bible as well as from the commentary of Rashi. Mere quotations were only the first stage of learning, in that the students expressed a deeper understanding and ability to analyze the text and apply principles to modern practical life circumstances. In numerous instances, the students could draw parallels from other books of the Bible than the particular text studied at this time, which indicates to me an ability to synthesize separate parts and draw comparisons. Conversant in Hebrew there is no doubt that these students would comfortably relate to other Jews who share a common bond of tradition and language.

Such manner of integrating language, text, religious values and principles, depth in understanding is indeed a tribute to the teachers and administration of the school.

If this particular class is but a sample of the entire system, there is no doubt that École Maïmonide is a major factor in our communal efforts to ensure the vibrancy and continuation of our heritage and uniquely Jewish values.

Rabbi Meyer Krentzman

Nouvelles de l'école...

CONCOURS NATIONAL DE MATHÉMATIQUES 1984

L'École Maïmonide était représentée par plusieurs candidats au Concours Canadien de Mathématiques dans 3 catégories (secondaires III, IV, V). Ce concours auquel ont participé cette année près de 45 000 concurrents représentant plus de 1 300 écoles à travers le Canada est un symbole de la recherche de l'excellence.

Les candidats de diverses provinces ont répondu avec un enthousiasme toujours renouvelé au défi que posait cette épreuve à leurs capacités intellectuelles.

Michel Atwood étudiant en secondaire III s'est classé parmi les trente meilleurs

dans la province de Québec. Des certificats de grande distinction ont été attribués aux lauréats qui se sont classés dans les premiers 10% de tous les concurrents au Canada dans chaque catégorie. Il s'agit de:

Michel Atwood (secondaire III)
Michael Dadoun (secondaire IV)
Laurent Revah (secondaire V)

Des certificats de distinction ont été décernés aux étudiants qui se sont classés dans les premiers 25% de tous les concurrents au Canada dans chaque concours:

Sabrina Rosen et Karine Alloul (secondaire III)

Ilana Lévy et Laurence Lévy-Soussan (secondaire IV)

Yaël Déryh (secondaire V).

Nos félicitations à tous les lauréats.

ÉTUDIANTE DE MAÏMONIDE ADMISE À L'UNIVERSITÉ DE JÉRUSALEM

Une finissante de la promotion 1984, **Yvonne Bouskila** a été la récipiendaire d'une bourse pour une année d'études à l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Ce prix lui a été décerné par l'Association des Amis Canadiens de l'Université Hébraïque.

Alors que ses camarades prendront à la rentrée le chemin des C.É.G.E.P. montréalais, Yvonne se retrouvera en Israël dans le magnifique campus de l'Université de Jérusalem.

Félicitations et bonne chance à Yvonne Bouskila.

GÉNIES EN HERBE CHAMPIONNAT PROVINCIAL 1984



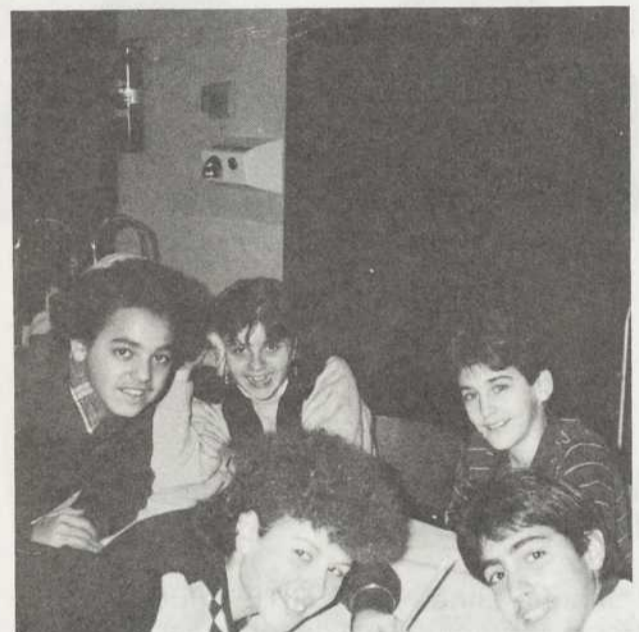
L'école Maïmonide était représentée au championnat provincial de Génies en Herbe qui s'est tenu cette année à la polyvalente Georges-Vanier, par deux équipes sous la direction de Mme Évelyne Alalouf et M. Marcel Leporé, respectivement professeurs d'Histoire-Géographie et de Sciences au secondaire.

L'équipe de secondaire V se composait d'Élise Abécassis, Samy Benzekry, Frédéric Fhima, Laurent Revah et Éric Sabbah. L'équipe de secondaire IV était représentée par Michel Atwood, Carole Benchaya,

Sylvie Bitton, Michael Dadoun et Éric Golden.

Nos représentants se sont mesurés à d'autres écoles de la province, et s'ils n'ont pas remporté le tournoi provincial, ils ont toutefois participé avec brio, intelligence et dignité à ces «Olympiques intellectuels».

En tous cas c'est un rendez-vous pour l'an prochain car ce championnat de Génies en Herbe a énormément plu, tant aux participants qu'aux très nombreux spectateurs.



The following are my impressions regarding my visit to École Maïmonide on Tuesday, June 12th, 1984:

"It was impressive to hear the students quote sections from the Torah, Tanach, Rashi and Bialik with such ease. With the expert guidance of Dr. Ohana, they related ancient Jewish history and tradition to the contemporary scene. A significant Jewish education must combine a deep understanding of classical Jewish texts with their relevance to the modern world."

Dr. Jay Braverman
Educational Director
United Talmud Torahs



1 ABECASSIS Élise



2 ABITBOL Offer



3 AMZALLAG Gérard



4 ASSAYAG Simon



5 ASSOULINE Marianne



6 ASSOULINE Simon



7 ATTIAS Gad



8 BENATAR Éric



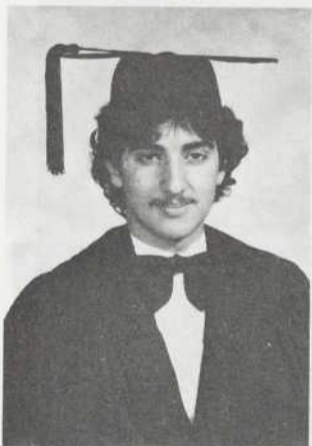
9 BENCHETRIT Ari



10 BENDAYAN Jaime



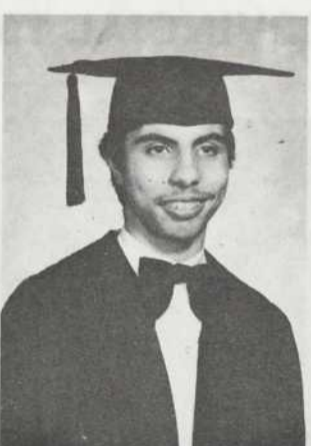
11 BENHACOUN David



12 BENIZRI Sidney



13 BENSADOUN Dan



14 BENTOLILA Moïse



15 BENZEKRI Samy



16 BENZEKRI Simon



17 BITTON Michel



18 BOUSKILA Yvonne



19 COHEN Avi



20 COHEN Eva



21 COHEN Samy

**Récipiendaires
du Mérite Spécial**

Chaque année le MÉRITE SPÉCIAL de l'École Maïmonide est décerné par le Conseil des Professeurs à l'unanimité aux étudiants qui se sont le plus distingués.

Il est attribué aux meilleurs élèves de chaque classes, pour un travail et des résultats excellents et surtout des qualités de coeur et de l'esprit qui honorent l'école et apportent une contribution appréciable aux valeurs juives et humaines à Maïmonide.

Liste des récipiendaires du Mérite Spécial pour l'année 1983-84 :

Secondaire V, Agnon
Éric Sabbah
Laurent Revah

Secondaire IV, Herzl
Ilana Lévy
Laurence Lévy-Soussan

Secondaire III, Rachi
Karine Alloul
Kelly Castiel
Sandra Suissa

Secondaire III, Ben Gabirol
Klarita Golts
Sabrina Rosen

aire V
sants
otion
de 1984



22 COHEN Valérie



23 DERRY Yael



24 EZRI Allan



25 FHIMA Frédéric



26 FHIMA Laurence



27 HASSAN Muriel



28 HAZAN Régine



29 MALKA Henri



30 MELLUL Audrey



31 MERGUI Pinhas



32 MOYAL Sandra



33 OHAYON Éric



34 OIKNINE Sophie



35 PARIENTE Esther



36 R'BIBO Valérie



37 REVAH Laurent



38 SABBAH Eric



39 SALONICHIOS Avi



40 TORRES Thierry



41 TOLEDANO Levana



42 TORDJMANN Arielle

Secondaire II, Halévy

Ginette Antébi
Évelyne Ohana
Raquel Saad

Secondaire II, Bialik

Élisa Assaraf
Yael Ouanounou

Secondaire II, Jérémie

Kia Rassekh

Secondaire I, Abrabanel

Mikhal Botbol
Karine Déry
Mikhal Hassan
Ilana Oiknine
Sandrine Sabbah
Carole Sebbag

PROMOTION 1984

La promotion 1984 comptant 42 finissant a célébré sa fête de graduation dans la magnifique salle de réception de la synagogue Shaar Hashomayim.

Cette soirée s'est déroulée le 26 juin dernier en présence de plus de 250 parents et amis des étudiants qui représentaient la cinquième promotion dans la courte histoire de l'école Maïmonide.

Les finissants se sont vus décerner de magnifiques diplômes qui leur ont été remis par le président de l'École, le Dr. Jacques Picard, leurs directeurs M. Benudiz et Dr. Ohana ainsi que leurs professeurs. Les premiers de cette promotion sont **Éric Sabbah** et **Laurent Revah**.

Félicitations aux finissants et bon succès à l'avenir.

la quinzaine sépharade

Notre dernier numéro a été, en grande partie, consacré, comme chaque année, à la Quinzaine Sépharade, manifestation culturelle qui a lieu une fois tous les deux ans, sous l'égide du Centre Communautaire Juif. Pour rappeler au lecteur les grands moments de cette festivité, nous reprendrons le discours de clôture prononcé par Lucienne Namer, présidente du comité culturel du C.C.J.

Le grand public, qui au cours de ces quinzaines découvre et apprécie les oeuvres des exposants, ont rarement le privilège de connaître nos invités : des reportages de Christiane Hamel, notre correspondante spéciale pour l'occasion, lui permettront de les connaître un peu plus intimement.

«Nous voilà arrivés, non sans peine et non sans un peu de tristesse, au terme de cette Quinzaine, après avoir vécu au rythme essoufflant des événements dont chacun, d'une certaine façon, a rendu notre vie plus belle, plus riche, plus gaie et plus intense.

Le mariage, thème de cette Quinzaine, a été célébré de toutes les façons, et ce, grâce à vous tous qui êtes venus «honorer de votre présence» les diverses manifestations. Il va nous falloir maintenant tirer dans nos souvenirs les meilleurs moments. Choix difficile. Qu'allons-nous garder en mémoire ?

Serait-ce, lors de la soirée du «henné», la gaieté et l'entrain de la célébration ? Ou plutôt, le lendemain, la grandeur austère et la profondeur de l'oeuvre de Jan Mensès ? Le dynamisme et l'élan des gravures de Myriam Tangi ?

L'humour incisif de Maxime Benhaïm ?

Serait-ce ce merveilleux spectacle que nous a présenté Gerineldo où l'art, l'imagination jointe au talent, à l'humour, à l'amour de la musique se sont alliés pour nous offrir, un moment privilégié ?

Garderons-nous à l'esprit notre émerveillement devant la richesse du patrimoine, dont témoignent les *Ketoubot*, les somptueuses robes de mariées (*keswa el kbira*) et les bijoux de l'exposition. Poursuivons-nous oublier l'érudition et le charme de Sara Leibovici ? Et ce moment de poésie qui a plané sur nous pendant la lecture de l'admirable *Melekh marokai* de Gabriel Bensimhon ?

Ou alors ce numéro d'acteur qu'a réalisé Michel Boujenah, le Magnifique pour animer sa galerie de portraits.

Et que dire de cette soirée de *piyoutim* proposée par Haim Louk et Dina Sabbah ? Un mot : sublime. Et la pinte de bon rire franc que nous ont offert Kalif Kakon et David Elmaleh ? Et de la touche plus sub-

tile du *hatan* Joe Kakon, en quête de fiancée juive qui aurait d'ailleurs pu être la Fiancée Promise de Naim Kattan.

Nos compliments enfin à nos animateurs Gad Elbaz avec sa chorale Kinor et de Maurice Perez avec Harimon qui nous ont donné le traditionnel spectacle de clôture avec la même joie, le même entrain. Et merci à Évelyne Déry pour vous être jointe à eux comme vous l'avez déjà fait pour nous présenter les prémisses de votre carrière.

Merci enfin à Claude Hagège et à Jacques Sansoulh qui avant d'avoir pu nous montrer leur talent et leur film, nous ont apporté leur amitié.

Et maintenant que tout ceci est derrière nous, permettez-moi un petit historique de l'avant Quinzaine.

Au départ, un géniteur : Yossi Levy. L'irremplaçable. Puis une préparation laborieuse par le Comité culturel. Neuf mois de gestation pour notre bébé. D'innombrables réunions, tantôt fructueuses, tantôt frustrantes. De précieuses idées lancées par nos concepteurs (comme par hasard surtout des hommes) réalisées avec discrétion mais efficacité par nos exécutantes (comme par hasard surtout des femmes). Merveilleuse complémentarité... Mais aussi des grincements de dents, des contrariétés, des affrontements, des défections et des incidents techniques. Comme toute gestation, la nôtre s'est terminée par un accouchement aussi difficile que celui de Mme Buzaglo (dans le sketch judéo-arabe de Kalif Kakon), mais nous dirons comme au Liban «*el sa'dan b'ein omo ghazal*» (chaque laideron est beau aux yeux de sa mère).

Projets donc, d'abord qu'il faut mener à terme. Comment ne pas rendre hommage au travail insensé et au dévouement illimité de Lynda Dadoun ? Sans compter les



heures, harcelée par de multiples tâches, échéances, interruptions, contrariétés, elle a avec l'aide de Carole et de Myriam, nouvelles venues mais combien efficaces, patientes et dévouées, travaillé d'arrachepied et toutes trois, ont été les véritables artisanes de cette quinzaine.

Sûr et certain qu'elles en auraient perdu le sommeil si elles-mêmes n'avaient eu le soutien constant, la coopération active de TOUT le personnel du Centre communautaire auquel nous devons toute notre gratitude. Et en particulier à celui qui travaille dans l'ombre qui apporte son expérience et sa fermeté, celui qui est toujours présent et fiable qu'on oublie quelquefois tant on est sûr de lui, j'ai nommé James Dahan.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner dans ces remerciements tous ceux qui méritent aussi notre reconnaissance : nos parrains (il ne s'agit pas de la mafia, rassurez-vous) mais de tous ceux qui nous ont apporté leur aide financière, ainsi que tous les bénévoles (et particulièrement ceux des comités des Loisirs et du comité culturel) qui de près ou de loin, ont contribué par leur apport à faire de cette quinzaine une occasion de partager ce que nous avons de meilleur : nos traditions, nos souvenirs, nos joies, nos chants.»

Il fut après ce discours demandé à Mme Fanny Elalouf de venir recevoir un souvenir (une lithographie illustrant une mariée marocaine, thème de la quinzaine), de cette manifestation dédiée à la mémoire de son regretté mari, Jules Elalouf, fondateur du Centre communautaire et qui reste pour nous un guide dans l'action communautaire à laquelle il s'est consacré avec tant de dévouement.

myriam tangi

«Un temps de genèse est nécessaire avant de trouver son écriture, sa personnalité en tant que peintre»...
 qui expos: *Ouette* Saidye Brc *elle sur?* Q a quinze Sépharade.

Née à Paris, cette jeune femme au regard chargé de mystère, commence véritablement à peindre en 1974 quand elle entre à l'École Nationale des Beaux Arts... «Pour moi c'était un lieu magique où planait l'ombre des grands peintres... un défi aussi...» Commence alors un apprentissage qui lui permettra de maîtriser toutes les techniques de base : le fusain, l'encre, le crayon, la gouache, le pastel...

Mais, les Beaux Arts symbolisent avant tout la rencontre avec deux professeurs Roger Plin (atelier composition et dessin) et Jean Bertholle (peinture-atelier art mural) qui vont déterminer la suite de son itinéraire pictural. «Plus que le dessin et la peinture, ils m'ont appris à me poser face à mon oeuvre»... explique Myriam Tangi qui souligne l'importance de ne pas se figer trop vite, ce qu'il y a de profondément personnel émergeant avec le temps... «En fait, ajoute-t-elle, l'essentiel n'est pas tant l'oeuvre à réaliser que la possibilité, la nécessité de la remettre sans cesse en question»...

Diplômée des Beaux-Arts en

1979, elle obtient deux ans plus tard le premier prix de Dessin du Musée d'Art Juif de Paris. Elle participe également à de nombreuses expositions. En 1981, à Paris, ses toiles sont ainsi présentées à la Galerie Saphir et lors



du premier Festival International de la Culture Juive. En 1983, elle expose à la Galerie de La Platone et au Musée d'Art Juif. La même année, le numéro onze du cahier «Empreinte» publie ses gravures, lithographies et dessins inspirés de l'oeuvre de Franz Kafka.

«Kafka, c'est la rencontre avec un texte: «La Métamorphose» précise Myriam Tangi, touchée par l'idée de mutation qui rejoint son

propre désir de ne rien déterminer une fois pour toutes... «J'ai trouvé ça lié à l'Idolâtrie,, hantise de la pensée juive...» dit-elle encore «...Le combat contre l'Idolâtrie, c'est le combat de la non fixité!»

La prise de Jérusalem, premier thème essentiel abordé par Myriam Tangi est né d'une autre rencontre... Ce titre d'une oeuvre de Poussin prend vite au fond d'elle-même une dimension importante. «C'était le départ pour l'exil, le moment de l'éclatement...» «De cet événement, je suis née à Paris 2500 ans plus tard».

Un roman, un titre, un mot parfois... puis la pensée prend du recul, comprend. Surgit alors le besoin de prendre un crayon et un papier! L'oeuvre résultera d'un travail assidu car «il ne faut pas attendre l'inspiration», souligne Myriam Tangi... Certes, elle est présente si l'on se montre attentif mais la vraie création passe par un exercice quotidien comparable à celui de l'athlète...»

Dès qu'elle le peut, Myriam Tangi s'enferme dans son atelier, incapable aujourd'hui de vivre sans le dessin et la peinture. Confrontée aux difficultés que rencontrent bon nombre de jeunes créateurs, aussi talentueux soient-ils, elle avoue son objectif essentiel: «Trouver une solution me permettant de peindre le plus souvent possible...»

C.H.

Jours de mariage

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et d'éloquence que Sarah Leibovici a évoqué les rites et fastes des noces sépharades lors de sa conférence à la maison de la Culture de Côte-des-Neiges.

Membre fondateur de l'association France Mabat, auteur de nombreux articles et de quatre livres, Mme Leibovici effectue depuis plusieurs années des recherches sur les Judéo-espagnols du Maroc, ceux de Tétouan en particulier. De ses réalisations, de ses projets, elle nous en parle avec la passion qui la caractérise...

Mme Leibovici, pouvez-vous m'expliquer ce qu'est l'association France Mabat?

• C'est une association que j'ai créée il y a quinze mois avec quatre amis. Elle regroupe les marocains d'origine espagnole de la

région parisienne. En mettant nos efforts en commun, nous avons déjà créé un cours de Judéo-espagnol appelé *Hakétia*... Les gens ont un plaisir fou à parler cette langue tellement savoureuse, extraordinaire... D'ailleurs, certaines choses ne peuvent s'exprimer qu'en Judéo-espagnol. Tenez... un exemple: on ne dit pas «bon anniversaire» mais «fasse que tu vives jusqu'à cent ans».

L'anthologie sur le mariage dont vous avez parlé lors de votre conférence est une publication de l'agence France Mabat?

• Oui, la première...

Pourquoi le thème du mariage...?

• L'année passée lors d'un congrès organisé par Mabat Israël, j'ai assisté à la représentation du groupe Gérineldo sur ce thème...



jan menses

La peinture de Jan Mensès témoigne d'une longue réflexion nourrie d'expériences qui le marquent dès son plus jeune âge.

Le mal, la terreur dont parlent ses toiles, très tôt, il en comprend la signification... Né à Rotterdam, l'année même où Hitler arrive au pouvoir, Jan Mensès vit son enfance en pleine guerre. «Je sais ce que signifie avoir peur ou faim» dit-il, évoquant la richesse qu'était alors une simple pomme de terre trouvée dans la rue... «Nous n'avions plus rien et mangions même des bouts de tulipe»... La peur, la souffrance, la mort cotoyées alors se gravent profondément en lui-même et marqueront sa peinture.

Ses premières toiles voient le jour tandis qu'il fait son service militaire. «Je vivais chez un peintre ermite qui m'a appris les techniques de base et les petits secrets du métier», explique-t-il. Apprentissage complété ultérieurement dans une école de peinture. L'odeur du premier tube il s'en rappelle encore... j'avais l'image de Rembrandt, de tous ces grands peintres qui avant moi avaient senti la même odeur...»

Son service militaire achevé, Jan Mensès décide de voyager. Sac au dos, pendant trois ans, il sillonne l'Espagne, la France, l'Italie et le Maroc, dormant très souvent à la belle étoile, vivant de petits travaux effectués ici ou là... «Je dessinais pour les touristes ou les gens du pays», raconte Jan Mensès qui se souvient avoir dessiné presque tous les habitants d'Algésiras, une petite ville près de Gibraltar... «C'étaient des pêcheurs qui m'emmenaient la nuit et le lendemain me donnaient une partie de leur pêche»... À plusieurs reprises, il retourne en Hol-

lande et organise très vite ses premières expositions dans un café ou un restaurant, l'argent gagné lui permettant de repartir...

«J'ai surtout peint au Maroc ou en Espagne», précise Jan Mensès très marqué notamment par un séjour de quinze mois à Marrakech... Sous le soleil qui brille, moi touriste, je voyais la misère, la décadence d'un peuple descendu d'Abraham.» La dignité de



l'homme face à la pauvreté et la maladie le frappent encore davantage : «Quand je voyais un pauvre dans une vieille djellabah étudier le Talmoud, il était pour moi le véritable roi, l'homme à l'image de Dieu», dit-il...

Le souvenir de telles scènes ne l'a pas quitté et a beaucoup influencé sa peinture. Souffrance, oppression... patrimoine des hommes de tout pays, de toute religion, thèmes universels qui nous concernent tous... Depuis

son arrivée au Québec en 1960, Jan Mensès a réalisé des centaines de toiles, exposé entre autre au Canada, aux États-Unis, en Hollande, en Suisse et obtenu de nombreux prix et bourses. Cependant une légère amertume perce aujourd'hui de ses propos : «Le public d'Art ici voit plus le juif que l'artiste, que l'expression de l'âme...» C'est pourtant à tous que s'adresse cet homme au cœur sensible en exhortant à la sagesse : «À chaque étape de notre existence, nous vivons des moments importants qui nous changent si nous savons en tirer une leçon... «Apparaît alors l'ombre de Haya, morte six semaines plus tôt et à laquelle a été dédiée son exposition au centre Saidye Bronfman. «Ma femme et moi l'avons connue en allant visiter des malades à l'Hôpital... elle avait un cancer en phase terminale», raconte-t-il avec émotion. Présence et réconfort aideront Haya à envisager la mort avec sérénité. Pour Jan Mensès, ces moments de dévouement s'inscrivent parmi les deux ou trois choses importantes qu'un homme accomplit dans sa vie et qui sont la raison même de son existence» ... «Ces choses là, on ne les recherche pas... elles vous sont présentées,» dit-il, encore bouleversé par la rencontre avec cette jeune femme mourante alors qu'il travaillait sur le thème de la mort...

Ses dernières toiles n'ont encore fait l'objet d'aucune exposition... Oeuvres saisissantes et intenses, elles expriment comme toute la peinture de Jan Mensès des sentiments profonds qu'une technique parfaitement maîtrisée et un don artistique certain lui permettent de traduire avec précision.

C.H.

Je me suis dit alors qu'il serait intéressant pour notre association d'avoir elle aussi quelque chose à offrir sur les noces sépharades... De là, l'idée d'une anthologie...

Votre conférence portait aussi sur les noces judéo-espagnoles...

• Oui, mais il n'y a aucun rapport entre ce que j'ai pu dire hier et le contenu de l'anthologie... À propos de la conférence, je tiens à témoigner ma reconnaissance à Montréal pour m'avoir permis d'évoquer le mariage dans son sens le plus large, géographiquement parlant... C'est vrai, on oublie souvent de se comparer à d'autres. Or, des ressemblances

étranges entre Tétouan et Salonique me sont apparues... Qu'on pense simplement aux rites du bain ou aux lois somptuaires...

Vous montrez beaucoup d'intérêt pour la zone Tétouanaise... En êtes-vous originaire ?

• Non, je suis née à Casablanca ... Par contre, mon père y a passé sa jeunesse. Je n'ai donc aucune difficulté à m'identifier aux Sépharades de la zone tétouanaise, fort intéressante à étudier car c'est là que les coutumes se sont le mieux conservées.

Quelle explication donner... ?

• Eh bien, en 1492, bon nombre d'expulsés de Castille ont rejoint

le Maroc, s'établissant dans deux zones principalement : soit Fez et Meknès, soit Tétouan... Or, à Tétouan, contrairement aux deux autres villes, il n'y avait alors aucune communauté de Toshabim, autrement dit de juifs autochtones. La langue, les traditions y ont donc mieux survécu.

Quand le Judéo-espagnol a-t-il commencé à se rapprocher de l'Espagnol ?

• Surtout à partir de 1860... Après la guerre Hispano-marocaine, les espagnols ont en effet occupé Tétouan pendant deux ans... Il s'agissait d'un événement majeur puisque pour la première fois depuis 1492, espagnols et sépha-

maxime benhaim

«Par la peinture, je m'offre en quelque sorte le luxe d'une psychanalyse...», confie Maxime Benhaim, troisième exposant lors de la quinzaine sépharade.

«Je peux rester six mois voire un an sans peindre», ajoute-t-il, «mais, il y a des périodes dans ma vie où je ne fais que ça...» Sur ses toiles surgissent alors les souvenirs les angoisses, la solitude... sentiments que seule la peinture lui donne la possibilité d'exprimer. Ainsi, cette exposition au Centre Saidye Bronfman dont le thème essentiel est le mellah... un véritable travail d'exorcisme qui lui a permis d'expurger ses souvenirs d'enfance, de se libérer d'une profonde nostalgie, lourdement portée pendant de nombreuses années... «Je devais peindre ces lieux pour m'en détacher», explique-t-il...

Maxime Benhaim n'a jamais cessé de peindre mais, en fait, vit surtout de ses talents d'illustrateur. «Avoir une vie professionnelle me sécurise, car je ne suis pas fait pour être marginal» confie-t-il... «or, la peinture représente un sacerdoce... c'est se couper de la société et vivre bien souvent dans l'insécurité du lendemain... Admiratif à l'égard des artistes qui, pour se définir, ne refusent aucun sacrifice, Maxime Benhaim reconnaît n'avoir jamais totalement assumé ce qu'il appelle «son manque de courage»... «C'est une contradiction ! J'en suis parfaitement conscient...»

Grâce à l'illustration, il réalise une forme de compromis : s'intégrer dans la société sans trop s'éloigner de la peinture... De toute manière, dit-il, ce mode d'expression prend tellement d'ampleur qu'il risque à la longue de remplacer la peinture... D'ailleurs, je ne suis pas d'accord avec ceux qui le qualifient d'art bâtard car les illustrateurs, en Amérique particulièrement, ont un esprit créateur extraordinaire...»



C'est seulement en 1979 que Maxime Benhaim arrive au Canada. Travaillant d'abord comme graphiste, il se retrouve ensuite directeur artistique dans une

agence de publicité puis crée son propre studio spécialisé en illustration publicitaire. Dernièrement, il ouvre une petite maison d'édition : «Vagabond'Art». Son but... commercialiser ses propres images sous formes d'affiches et de livres d'art. «Vagabond'Art, dit-il c'est tout à fait moi... Je suis un vagabond mais sans le vouloir... Au fond, j'aurais adoré vivre au Maroc...»

Son Maroc natal, il le quitte une première fois pour étudier l'art graphique et la publicité à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris «un bagage insuffisant», précise-t-il... De retour au pays, quatre ans plus tard, il fait son véritable apprentissage en travaillant notamment pour la compagnie aérienne nationale et le Ministère du tourisme. À partir de 1973, vivre au Maroc devient de plus en plus difficile, aussi repart-il pour Paris où il restera six ans avant d'émigrer vers Montréal...

Aujourd'hui, dans son vaste atelier du centre-ville, toiles et dessins s'accumulent mais il refuse toujours de se prendre au sérieux... Bien au contraire, Maxime Benhaim n'hésite pas à se moquer de lui-même en réalisant des caricatures dont quelques-unes ont été exposées au centre Saidye Bronfman... Par l'humour, il démystifie ses angoisses, ses contradictions, son pessimisme et fait de lui-même un personnage à la fois attachant et sympathique...

C.H.

rades se retrouvaient. Un autre facteur a également contribué à réhabiliter l'espagnol : l'ouverture à Tétouan en 1862 d'une école de l'Alliance israélite... En effet, il a fallu passer par l'espagnol pour faire apprendre le français, langue dans laquelle étaient conçus les programmes.

Dans votre dernier livre Chronique des Juifs de Tétouan, vous faites référence à toute cette époque ?

• Oui, puisque ce livre qui paraîtra prochainement couvre la période de 1860 à 1896. Je l'ai ouvert à la veille de la guerre hispano-marocaine par l'inquiétude qui s'est emparée de la population juive... Comme le titre le laisse supposer, je raconte en fait une suite d'événements : l'arrivée des espagnols... le répit que connaissent les juifs pendant leurs deux

années d'occupation... les débuts de l'influence française et anglaise... le problème des protections...

Pourquoi finir votre livre en 1896 ?

• En écrivant ce livre voyez-vous, j'allais à la rencontre de mes grands-parents et de la jeunesse de mon père à Tétouan. Or, mon grand-père est mort en 1896, quelques jours après Pessah...

Ce livre doit représenter un travail considérable...

• Il m'a fallu cinq ans pour l'écrire ! J'ai fait de nombreuses recherches à partir des archives de l'Alliance universelle à Paris, consulté les rapports des grands rabbins, des consuls, des instituteurs... Ceci mis à part, j'ai lu tout ce qui a été publié dans les revues juives de l'époque telle que L'Uni-

vers israélite... Je ne voulais surtout pas faire quelque chose d'artificiel et me suis efforcée de raconter les événements comme ils se sont produits, non tels qu'on les a pensés ou repensés cinquante ans après !

Cet ouvrage a sans doute pour vous une importance toute particulière ?

• C'est la chose la plus importante réalisée dans ma vie. Pour le temps, l'amour mis, j'espère qu'il va plaire... Parfois j'ai confiance, me disant que d'autres pourront apprendre ce que moi-même j'ai eu un plaisir infini à découvrir. Voyez-vous, ce qui m'intéresse aujourd'hui c'est la connaissance... J'en ai assez de vivre dans le brouillard, dans des idées générales. Certes je les manipule très bien, mais c'est un peu facile...

C.H.

avi toledano

«Il y a sur cette terre un pays fait de soleil, de sable et d'orties.

De grandes murailles pour garder de grands tombeaux qui vous ouvrent la bible...»

En reprenant cet air qui fut son premier grand succès en 1965, Avi Tolédano a soulevé l'enthousiasme du public venu l'applaudir au théâtre Félix-Leclerc.

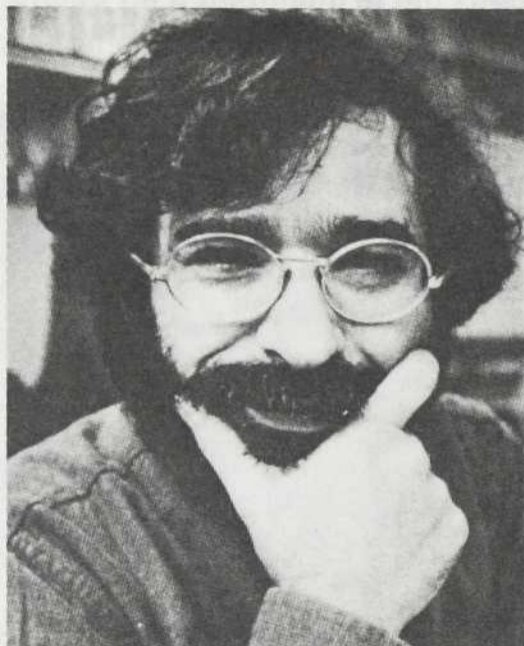
Difficile d'imaginer vingt ans de carrière quand on a face à soi un chanteur à l'allure presque juvénile... Il faut dire qu'il débute très jeune dans le métier! Arrivé en Israël à l'âge de quinze ans et demi, il rencontre dans un kibboutz du Néguev un directeur artistique qui le fait participer à un radio crochet et lui permet d'enregistrer son premier trente trois tours. «C'est par là que tout a commencé», explique-t-il.

En réalité, l'histoire débute beaucoup plus tôt... Né au Maroc, il est bercé par la musique dès sa plus tendre enfance. Une mère qui adore chanter... «elle a d'ailleurs une très belle voix», précise-t-il... un père joueur de banjo pendant ses moments de loisir, un frère passionné de musique... Voilà réunies d'excellentes conditions pour favoriser son épanouissement musical et qui très vite décident de son avenir.

Consacré chanteur de l'année à quatre reprises, Avi Tolédano obtient l'Oscar de la chanson israélienne en 1979. Multipliant les galas, enregistrant en plu-

sieurs langues, il se produit à travers le monde. Vedette du grand Music Hall d'Israël, il chante ainsi au Madison Square Garden et à l'Olympia où il tiendra également l'affiche aux côtés de Serge Lama.

Plus récemment, en 1982 et 1983, Avi Tolédano obtient la deu-



xième place au concours de l'Éurovision, une première fois comme interprète, une seconde comme producteur et compositeur. Les stations de radio israéliennes éliront les mélodies primées : chansons de l'année.

1983 marque aussi le début de son «One man show» intitulé «carte d'identité». Pendant huit mois,

accompagné de dix musiciens et de deux chanteuses, il présentera dans les plus grandes salles d'Israël un véritable tableau musical de ses souvenirs d'enfance.

C'est d'ailleurs une chanson de ce spectacle qui ouvre son tour de chant au théâtre Félix-Leclerc. Mêlant les airs d'hier et d'aujourd'hui, le folklore aux chansons pour enfants, parcourant le répertoire d'Aznavor et d'Elton John, il entraîne son public dans la chaleur de tendres retrouvailles.

«Je voulais faire quelque chose de spécial», souligne Avi Tolédano qui n'a pas hésité à descendre dans la salle, à tendre son micro à des spectateurs amusés mais ravis. «Cela m'arrive souvent», précise-t-il... «J'ai besoin de toucher mon public, de sentir ses émotions...»

Il se nourrit de ces rencontres, s'investit dans chaque spectacle avec l'enthousiasme de ses débuts, mais refuse de se laisser dévorer par son métier... «Dans les premiers temps, je me dévouais totalement à ma profession... elle était le noyau de tous mes rêves... peu à peu, j'ai pris du recul...» explique-t-il.

Face au succès, Avi Tolédano garde la tête froide et avoue ne pas se prendre au sérieux «J'ai la chance de faire quelque chose qui me plaît et de gagner ma vie avec... cela ne fait pas de moi quelqu'un d'exceptionnel», conclut-il...

C.H.

*La Voix Sépharade recherche
journalistes ou personnes qualifiées
pour travaux et reportages à la pige
sur événements communautaires.
Rémunération avantageuse.
S'adresser au journal : 733-3945.*

*Vous avez un ami cher, offrez-lui, avec vos compliments,
un abonnement à la Voix Sépharade.
Tout au long de l'année, la Voix Sépharade lui rappellera la fidélité de votre amitié.*

Envoyez votre chèque de 20,00\$ à :

La Voix Sépharade
4735, Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué. H3W 1M1



Je souscris un abonnement d'un an

au NOM de :

● M. _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code Postal _____

Profession _____ Tél. _____

Étudiantes et étudiants sépharades diplômés cette année...

McGill University

FACULTY OF SCIENCE

Bachelor of Science

AFAR Daniel Elias Hay

First Class Honours in Biology

BITTON Ety

Major in Biology

PHILOSOPHE Ralph

SANANES Julie

Honours in Immunology

Management & Engineering

BENSASON Roxanne Rachel

Master Business Administration

SABAÑ Moise

Master Business Administration

FACULTY OF EDUCATION

DERI Yvonne

Diploma in Translation

English to French

FACULTY OF MEDICINE

HAZAN Rina

Dr. of Dental Surgery

CHEMTOB Gilles

Dr. of Medicine

Master of Surgery

LEVY Aline

Dr. of Medicine

Master of Surgery

FACULTY OF ENGINEERING

Bachelor of Commerce

BITTON Nicole

Concentrations in Marketing

FACULTY OF ARTS

Bachelor of Arts

BENCHIMOL Nicole

Major in History

DELOUYA Ariel

1st Class Honours

in Political Science

University Scholar

ELMALEH Patricia

Major in Humanistic Studies

FACHENA Martine

Major in Industrial

Relations

LEVY Suzy

Major in Industrial Relations

PICCIOTTO Rosella

Major in Modern Languages

FACULTY OF LAW

Bachelor of civil Law

LALLOUZ Karen

Second Class Honours

SABBAH-ROSENGARTEN Charlotte

Master of Social Work

Concordia University

FACULTY OF ENGINEERING & COMPUTER SCIENCE

BITTON Albert

Engineering Electrical Option

NEZRI David

Engineering Electrical Option

FACULTY OF FINE ARTS

OHAYON Albert

COHEN Louis Jacob

FACULTY OF ARTS AND SCIENCE

ADES Brigitte

Division I

BOUZAGLO Elisabeth

Communications Studies

Medal

ELMALEH Isaac

Communications Studies

Medal

GABBAY Nadia

The French Book Prize

GAON Steven C.

The French Book Medal

IFERGAN Betty

The French Book Medal

ELOFER Marc

Master of Science (Physics)

Division III

ABITBOL Muriel

Bachelor of Arts

Division II

BENSOUSSAN Susie

Bridges Medal

for Psychology

COHEN Ruth

Applied Social Science

KNAFO Rosette

The Education Book Prize

LALLOZ Chantal

The Education Book Prize

FACULTY OF COMMERCE AND ADMINISTRATION

LEVY Line Fabienne

Master of Business

Administration

DERY Paul Robert

Bachelor of

Administration

OHAYON Elisabeth

Bachelor of

Administration

Bachelor of Commerce :

AMAR Nissim

DAHAN Joel

ELBAZ Charles

GARZON Laurent Armand

HARROCH Isaac Jacques

HAZAN Alain

I BGHY Alicia A.



Correspondance juive internationale (C.J.I.)

Consacrée à lier les communautés juives du monde entre elles afin que l'on puisse apprendre plus encore sur la vie juive et sur la manière dont elle est vécue dans des communautés autres que la nôtre.

Ouverte à toutes les personnes, de tout âge.

Un accent spécial est mis sur les étudiants, les célibataires et les retraités(es).

C.J.I. a depuis sa création, en 1978, mis en contact plus de 1,000 personnes entre elles dans plus de 20 pays à travers le monde.

C.J.I. voudrait spécialement encourager ceux qui vivent dans des communautés juives petites ou isolées à correspondre avec l'organisation.

Bien que la plupart des communications se font en anglais ou en français, les personnes vivant hors d'Amérique du Nord peuvent correspondre en hébreu, en espagnol, en russe, en allemand ou dans toute autre langue parlée par la grande majorité des Juifs (i.e. yiddich).

Adresse :

**C.J.I. - a/s Barry Simon
1590, avenue Docteur Penfield
Montréal, Québec
H3G 1C5**

Le C.J.I. vous fournira le nombre d'adresses de personnes ou d'organisations que vous demanderez dans les pays qui vous intéressent le plus. Depuis 1982, la majorité des noms vinrent du Canada, d'Israël et des U.S.A. Afin que C.J.I. puisse vous trouver un ou d'autres partenaires, veuillez indiquer ci-dessous les informations suivantes :

1. Nom et sexe
2. Adresse (avec code postal)
3. Date de naissance (mentionner l'année)
4. Langue(s) écrite(s) utilisée(s) pour la correspondance
5. Pôles d'intérêts, loisirs, ambition ou profession
6. Famille
7. Nombre minimum et maximum de correspondants le cas échéant
8. Âge souhaité du ou des correspondants le cas échéant
9. Sexe désiré si cela vous importe
10. Pays vers lequel vous désirez correspondre
11. Degré d'observance de la religion si cela est important pour vous.

Veuillez inclure une enveloppe pré-adressée ainsi que l'une des trois choses ci-après :

Pour le Canada : Affranchir votre lettre suffisamment.

Pour les U.S.A. : Joindre un coupon-réponse international.

Autres destinations : Deux coupons-réponses internationaux.

International jewish correspondence (I.J.C.)

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Soucieux de la réussite des «vacances pour tous», le **Centre Communautaire Juif** a choisi pour chaque âge, de la Garderie à l'Âge d'Or, les meilleures activités, les sites et les circuits les mieux adaptés à vos exigences.

Une ambiance chaleureuse et la préoccupation d'une qualité de vie exceptionnelle, ont été à la base de chaque programme.

Les animateurs et les accompagnateurs ont été sélectionnés, entraînés et préparés pour mieux répondre aux exigences des programmes.

cette occasion, portaient une tenue spéciale. Deux professionnels sont à notre disposition pour la gymnastique, la danse et la piscine.

À l'ordre du jour, les sorties suivantes : Stade Olympique, Marché de l'Ouest, Zoo Granby et Aquarium.

Pour clôturer la période de ce Camp de Jour, un théâtre de marionnettes monté par des professionnels, viendra animer le cadre vacancier et leur dire «À l'année prochaine».

Le Centre Aéré «**Benjamin**» grâce à son infatigable animateur Daniel Malca, s'est

par les Complexes Olympiques de la ville de Montréal...

Le Camp «**MAYANOT**» s'est déroulé à Huberdeau, au camp du «**Y**». Quarante jeunes, entre 8 et 16 ans, ont vécu de merveilleuses vacances cachères et actives, dans des installations hors pair, bordées par deux montagnes et trois lacs.

Un éventail d'activités éducatives, culturelles et sportives, leur ont été offertes.

Le **DISTRICT**, quant à lui, fidèle à la tradition, s'est envolé avec 18 jeunes, à la découverte d'**ISRAËL**. Voyage organisé avec la participation de la Fédération



Le District en Israël...

Notre **Centre Aéré** a connu une véritable éclosion : nous avons commencé petit et nous avons atteint le chiffre de 100 enfants pour la première période, et 75 pour la deuxième.

Le programme qui est sous le signe du «**Sport**» essaye d'épanouir les petits dans tous les domaines. Nous avons été au Stade Olympique avec notre professeur de gymnastique et tous ensemble, nous avons des activités sportives. La joie de vivre se lisait sur les visages des enfants qui, pour

lancé avec 60 jeunes de 7 à 12 ans, dans les activités de pointe telles que : voile, canot, plongée sous-marine, sans compter les activités traditionnelles : judaïsme, jeux d'intérieur et de plein air, patin à roulettes, découverte du milieu, travaux manuels éducatifs, films, excursions, chants, natation, etc.

La plupart du temps les enfants se sont déplacés à l'extérieur pour la réalisation des programmes : des Glissoires des Laurentides, à Terre des Hommes, en passant



Centre aéré Benjamin, «Il était un petit navire...»

Séphardie Canadienne. Les jeunes, entre 15 et 18 ans, accompagnés par Claude Elbaz, ont pu, durant 5 semaines, visiter Jérusalem, Tel-Aviv, le Golan, Eilat, grimper à Massada, parcourir le Néguev, passer une semaine en Gadna et séjourner dans les familles. Séjour enrichissant en découvertes, rencontres et contacts.

Toujours en Israël, 18 autres jeunes de 23 à 35 ans, ont organisé depuis plusieurs mois, un projet d'action sociale en Israël P.A.S.I., projet qui se déroule en ce mo-



La joie de vivre à Mayanot...



Art et Expression au Centre Aéré

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF



ment dans la petite ville en voie de développement, Ofakim.

Plus près de nous, en **FLORIDE**, 5 jeunes familles du département **LOISIRS**, ont séjourné avec leurs enfants au bord de la mer, pendant deux semaines. Vacances familiales heureuses, chaleureuses et amicales.

BOL D'AIR :

Nos autobus du Dimanche ont sillonné durant Juillet et Août, les provinces environnantes : Ontario, Vermont, offrant aux familles et à leurs invités, des journées de pique-nique au bord des plus belles plages : Massena, Lac Carmi, ou des visites découvertes : Plattsburg, Mille-Îles, Burlington.

ROCH HACHANA 5745 Mercredi, 26 septembre 1984

HORAIRE :

Mercredi, 26 septembre	MINHA	18h30
Jeudi, 27 septembre	SHAHRIT	8h00
	MINHA	17h30
Vendredi, 28 septembre	TACHLIKH-ARVIT	
	SHAHRIT	8h00
	MINHA	18h00
Samedi, 29 septembre (CHABAT TCHUVA)	SHAHRIT	8h30
	MINHA	18h30

KIPPOUR 5745 Vendredi, 5 octobre 1984

HORAIRE :

Vendredi, 5 octobre	MINHA GUEDOLA	14h00
	LECHA ELI	
Samedi, 6 octobre	KOL NIDRE	17h30
	SHAHRIT	7h00
	SEPHER	11h00
	MOUSSAF	12h30
	MINHA	15h20
	NEILA	18h05
	SHOFFAR	19h08

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
À LE PLAISIR DE PRÉSENTER
SES VOEUX DE NOUVEL AN
AUX MEMBRES ET AMIS DE
NOTRE COMMUNAUTÉ
ET DE VOUS INFORMER QUE



les offices de
**ROSH
HASHANAH
YOM KIPOUR**

5745

au **CENTRE
COMMUNAUTAIRE
JUIF**



**auditorium
s. grover**
(salle climatisée)

5480 Avenue Westbury



RÉSERVATION DES PLACES À
NOTRE GUICHET
INFORMATIONS : ALBERT - 735-5565

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
SE RÉSERVE LE DROIT DE DISPOSER
DES PLACES NON RÉSERVÉES ET
RETIRÉES À LA DATE DU 15 SEPT. 1984.

JEUNESSE**Enfants (8-13 ans)**

La Garderie du C.C.J. prévoit pour la rentrée, 5 classes de 18 enfants et une classe de 14 enfants.

À l'heure qu'il est, beaucoup de parents, soucieux d'assurer une place à leurs enfants, se sont déjà inscrits, et nous espérons que les retardataires arriveront à temps pour nous confier leurs petits.

PRÉPARATION À LA BAR-MITZVA

9:30 - 11:00 a.m.

Dimanches, débutant le 7 octobre

Prépare le Bar-Mitzva aux lois et coutumes et Haftara.

PRIX : \$75 (\$50 Membres Y)

BALLET JAZZ (Débutants)

5:30 - 7:00 p.m.

Mercredis, débute le 10 octobre

Initiation et montage de chorégraphies.
Instructeur : Gladys Nezry

PRIX : \$54 (\$36 Membres Y)

BALLET JAZZ (Intermédiaires)

6:00 - 7:30 p.m.

Mercredis, débute le 10 octobre

Instructeur : Ariel Dayan

PRIX : \$54 (\$36 Membres Y)

CLUB «BREAKDANCING»

5:30 - 7:00 p.m.

Mardis, débute le 16 octobre

PRIX : \$54 (\$36 Membres Y)

KARATÉ (Débutants)

5:30 - 6:30 p.m.

Mercredis, débute le 10 octobre

Techniques de base.

Instructeur : Sacha

PRIX : \$36 (\$24 Membres Y)

KARATÉ (Intermédiaire)

5:30 - 6:30 p.m.

Mercredis, débute le 10 octobre

Perfectionnement.

Instructeur : Boris

PRIX : \$36 (\$24 Membres Y)

DEVOIRS SURVEILLÉS

4:00 - 5:15 p.m.

Mercredis, débute le 17 octobre

Les enfants font leurs devoirs, encadrés par un professeur.

PRIX : GRATUIT pour les enfants fréquentant les clubs.

ACTIVITÉS DU DIMANCHE

10:00 a.m. - 4:00 p.m.

Dimanches, débute le 14 octobre

Sorties, sports, cinéma, travaux manuels.

PRIX : Dépendant de l'activité.

NATATION

3 heures par semaine, débute le 7 octobre

Préparation aux compétitions, pour les enfants sachant déjà nager.

PRIX : \$50 pour l'année 84-85 - Membres du Y seulement.

ÉCOLE DE SKI «CHELEG»

8:30 a.m. - 5:00 p.m.

Dimanches, débute le 6 janvier 85

Apprentissage et perfectionnement, 10 dimanches consécutifs.

PENTES : «TRAVELLING»

PRIX : \$240

DISTRICT (14-20 ans)**CLUB ÉLECTRONIQUE (débutants)**

6:00 - 8:00 p.m.

Lundis, salle Golan, débute le 10 sept.

Montage électronique, fabrication de plusieurs kits.

Instructeur : Élisée Attia, Étudiant en Électronique, Responsable Radio Campus.

PRIX : \$50 (\$40 Membres Y)

JAZZ BALLET (débutants)

4:00 - 7 00 p.m.

Jeudis, salle Sinai, débute le 13 sept.

Cours de base, Exercices de réchauffement. Musique appropriée.

Instructeur : Lison Asseraf, plusieurs années professeur de danse au C.C.J.

PRIX : \$30 (\$20 Membres Y)

JAZZ BALLET (avancés)

6:00 - 7:00 p.m.

Mardis, salle Sinai, débute le 11 sept.

Chorégraphie spéciale, exercices d'assouplissement, possibilité de participation dans des spectacles.

Instructeur : Sandra Mimran, chorégraphie du défilé de Mode, Spectacle de Hanouka.

PRIX : \$30 (\$20 Membres Y)

DANSE AÉROBIQUE (débutants)

6:00 - 7:00 p.m.

4Lundis, Auditorium S. Grover, débute le 10 sept.

Exercices d'ambiance, réchauffement, relaxation.

Instructeur : Corinne Asseraf, professeur au C.C.J. depuis 2 ans.

PRIX : \$30 (\$20 Membres Y)

DÉPARTEMENT**COURS D'ANGLAIS (débutants)**

7:00 - 9:00 p.m.

Mardis, débute le 11 septembre

Initiation à la conversation.

Instructeur : Nathalie Merqui

PRIX : \$70 (\$55 Membres Y) 10 sessions

COURS D'HÉBREU (débutants)

7:00 - 9:00 p.m.

Mardis, débute le 11 septembre

Initiation à la conversation.

PRIX : \$70 (\$55 Membres Y) 10 sessions

DANSES AÉROBIQUES

6:30 - 7:30 p.m.

Mardis, jeudis, débute le 11 septembre

Rythme et mouvement en musique.

Instructeur : Habza Shediak

PRIX : \$54 (\$35 Membres Y) 13 sessions

COURS DE DANSES ISRAÉLIENNES (débutants)

3:30 - 5:00 p.m.

Dimanches, débute le 9 sept.

Invitation à la danse israélienne, pas de base, danses faciles.

Instructeur : Maurice Perez

PRIX : \$2 (\$1.50 Membres Y)

CLUB DE DANSE ISRAÉLIENNE

8:30 - 11:00 p.m.

Jeudis, débute le 6 sept.

Ouvert à tous, danses libres, enseignement, demandes spéciales, le tout, dans la détente.

Instructeur : Maurice Perez

PRIX : \$2 (\$1.50 Membres Y)

COURS DE DANSES ISRAÉLIENNES (intermédiaires)

7:00 - 9:00 p.m.

Mercredi, débute le 5 sept.

Études de danses nouvelles et anciennes d'Israël.

Instructeur : Maurice Perez

PRIX : \$2 (\$1.50 Membres Y)

COURS DE DANSES ISRAÉLIENNES (avancés)

9:00 - 10:30 p.m.

Mercredis, débute le 5 sept.

Instructeur : Maurice Perez

PRIX : \$2.50 (\$1.50 Membres Y)

CAFÉ HORA (ouvert à tous)

9:00 p.m. - 1:00 a.m.

Samedi soir, 1 fois par mois, débute le 22 sept.

Grandes soirées israéliennes, Spectacle, chants et danses d'Israël pour tous, Chanteurs et danseurs invités - cafétéria.

Instructeur : Maurice Perez (inform. 733-2684/735-5565)

PRIX : \$5

FOYER

9:00 a.m. - 1:00 p.m.

Dimanche matin, débute le 2 sept.

Foyer de rencontre pour Adultes - Jeux de société.

PRIX : Adultes \$2, Àge d'Or : \$1

CLUB LECTURE (Entrée Libre)

10:00 a.m. - 1:00 p.m., **dimanche**

Journaux et revues françaises et juives, Café, Musique.

ENTRÉE LIBRE.

CLUB AMITIÉ

2:00 - 5:00 p.m.

Mardis, débute le 6 novembre

Foyer détente, travaux pratiques.

Spécialistes invités, sujets généraux traités autour d'une tasse de thé.

Instructeur : Dory Edhéry

Participation aux frais.

SOIRÉE D'OUVERTURE (Adultes & Jeunes Ad.)

Soirée Orientale ou dansante avec orchestre et Disco, Bar, Buffet, Attractions.

Responsable : Ralph Sultan (Information & Réservation : 735-5565)

Le Conseil d'Administration
du
Centre Communautaire Juif
est heureux de vous inviter à sa

8ème Assemblée Générale Annuelle
qui se tiendra le
DIMANCHE, 23 SEPTEMBRE 1984
à 18h00
SALLE SINAI
5480, Ave. Westbury, Montréal
ÉLECTIONS AU CENTRE COMMUNAUTAIRE

Conformément à ses règlements, le Centre Communautaire Juif sollicite des candidatures auprès de la Communauté afin de combler 14 postes au sein de son Conseil d'Administration.

Les élections se dérouleront lors de l'Assemblée Générale Annuelle qui se tiendra :

Dimanche, 23 septembre 1984, à 18h.

La date limite pour l'acceptation des mises en candidature, est fixée au Mardi, 4 septembre 1984.

Adresser toute correspondance à :

Albert BENDAHAN 5480, Avenue Westbury
Centre Communautaire Juif Montréal, QUÉ. H3G 3G2

BULLETIN DE MISE EN CANDIDATURE

Veuillez accepter ma candidature au Conseil d'Administration du **CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF** pour 1984/1986.

NOM..... PRÉNOM.....

ADRESSE.....

TÉL. :..... ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES :

À RETOURNER AU PLUS TARD LE 4 SEPTEMBRE 1984 À :
ALBERT BENDAHAN, Président du Centre Communautaire Juif
5480, Avenue Westbury, Montréal, QUÉ. H3W 3G2

**VIN D'HONNEUR AU CONSULAT
D'ISRAËL POUR MARQUER
LE DÉPART DU GROUPE P.A.S.I.**

Avant le départ du groupe P.A.S.I. en Israël, M. Itzhak Eldan, Consul d'Israël à Montréal, a tenu à offrir un vin d'honneur aux participants de ce projet.

Se trouvaient réunis autour de M. Eldan, Ralph Benatar et Albert Bouadana, respectivement Président et Directeur de la Fédération Sépharade Canadienne, ainsi qu'un membre de leur Conseil d'Administration, M. Paul Dahan, Daniel Berdugo, Directeur de la Communauté Sépharade du Québec, Maurice Nayer, Directeur Exécutif du YM-YWHA & NHS de Montréal et Jacob Haimovici, Contrôleur de l'Association, Fred Anzarouth de la Voix Sépharade. James Dahan, Directeur du Centre Communautaire Juif et promoteur du projet P.A.S.I., était entouré des membres du groupe (quatre étaient partis à l'avance, en précurseurs). James était aussi accompagné de ses proches collaborateurs : Bob Luck, Ralph Sultan, Albert Benchetrit et Clémence Lévy Madame Thalie Samash, Vice-Consul d'Israël, sur le point de rentrer au Pays, assistait aussi à cette charmante réception.

Dans les mots qu'il a prononcés, Itzhak Eldan a mis l'accent sur l'originalité du projet P.A.S.I. et a relevé le fait que c'est la première fois qu'un groupe de la Diaspora va réaliser en Israël, un programme social qui profitera à toute la population d'une petite ville en voie de développement. Il a chaudement applaudi cette heureuse initiative en espérant qu'elle sera suivie par d'autres et souhaité aux actifs participants, tout le succès que mérite une année d'efforts soutenus.

En tant que président de la F.S.C., Ralph Benatar souligne et insiste sur la somme d'énergie déployée par les membres du groupe sous la conduite efficace de «Cabri». (James)



James Dahan remercie alors le Consul ainsi que le Président de la F.S.C. pour leur aide et leur support continu et dit l'enthousiasme que connaît ce projet en Israël, dans les plus hautes sphères administratives, éducatives et sociales.

Ce sympathique vin d'honneur s'est terminé par un chaleureux échange de vœux de réussite.

C.L.

**DISTRIBUTION DE DIPLÔMES
À LA MATERNELLE
DE LA GARDERIE DU C.C.J.**

Portant fièrement toge blanche et toque noire (oeuvre de leurs institutrices) cinq fillettes et un garçonnet, ont reçu le 25 juin,

des mains de la directrice Mme Benedik, les diplômes de fin d'études.

Rougeant d'émotion contenue, ce petit groupe a été applaudi chaudement par leurs petits camarades de la garderie, les enseignantes et quelques parents qui, tout en participant à la joie générale, ont actionné leur flash et fixé pour la postérité, cette heure solennelle.

Nantis de cette attestation qui en dit long sur leurs capacités, nos «excellents» petits ainsi que leurs camarades sortants, seront prêts à affronter la «Grande École».

Souhaitons leur à tous, beaucoup de succès et remercions les enseignantes de la garderie pour leurs efforts continus, à l'année longue.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

À partir de septembre 1984, Salomon Oziel siègera au Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade de Laval en tant que président sortant.

Nous avons le plaisir et l'honneur de dédier ces lignes à celui qui, de 1980 à 1984 a consacré chacune de ses journées à bâtir une communauté.

Hommage à notre Président

L'autre soir à l'émission *Par Quatre Chemins* Jacques Languirand s'interrogeait sur le concept de «professionnalisme», se demandait ce qu'est exactement un «professionnel».

« Il ne faudrait pas, disait-il, s'arrêter à la définition élémentaire qui présente le professionnel simplement comme une personne spécialisée dans une certaine tâche et rémunérée pour l'exercer. Le philosophe s'attardait plutôt à préciser ce qu'implique le terme «professionnel» du point de vue qualitatif ! De ses lectures il a retenu quatre aspects, en fin de compte extrêmement simples et connus de tous :

- un professionnel aime le travail qu'il fait,
- recherche la perfection jusque dans le détail,
- ne ménage ni son temps ni ses efforts dans la réalisation de sa tâche,
- possède, de par ses qualités et ses connaissances, la compétence nécessaire à cette réalisation. »

En écoutant parler Languirand, j'ai vite compris que, parmi tous les travailleurs communautaires que j'ai connus ou dont j'ai entendu vanter les mérites - au Maroc, au Canada, en France, en Israël... - aucun ne correspond mieux à ce profil, aucun ne s'y ajuste plus exactement que Salomon Oziel.

En effet, ses qualités intellectuelles - sens de la méthode et de l'organisation, rigueur, esprit d'analyse et de synthèse - ses études universitaires (HEC, Paris), sa formation professionnelle chez IBM et son expérience d'homme d'affaires ont fait de lui la personne la plus compétente pour mener à bien la tâche de bâtisseur dont il vient de s'acquitter. D'un bout à l'autre de cette entreprise, Salomon Oziel a toujours

su prendre du recul pour considérer l'ensemble des étapes à franchir mais, en même temps, il a considéré minutieusement chacune d'elles, s'acharnant à rechercher la perfection jusque dans le détail le plus anodin.

Ainsi, le matin, il peut très bien être reçu chez le Maire ou le Ministre, envisageant avec eux de vastes perspectives d'avenir pour notre Communauté, et le soir même on le surprend en train de ranger les livres de prières sur les étagères de la petite synagogue. Grand rêve de bâtisseur, petit travail de fourmi : même élan de générosité.

Les observateurs de l'extérieur et ses propres camarades du Conseil d'Administration se sont toujours posé la même question : où trouve-t-il le temps ? On s'étonne, il est vrai, de cette extraordinaire faculté de MOBILISATION. Salomon Oziel est un mobilisé permanent.

Aucune autre femme que Nora Oziel n'aurait eu le courage de résister tant d'années à cette vie d'activité torrentielle, à ce bouillonnement sans cesse renouvelé.

C'est en grande partie grâce à l'appui de Nora et à sa compréhension que ce travailleur acharné réussit à maintenir un rythme qui ferait peur à bien d'autres. À toute heure du jour et de la nuit - ce n'est pas là une simple façon de parler, croyez-le bien - il est disponible, prêt à foncer, délaissant ses propres affaires, sacrifiant ses heures de loisir, ses heures de repos, ses heures de repas, faisant partie de tous les sous-comités, frappant à toutes les portes, recherchant sans arrêt, comme sous l'effet d'une obsession, ce qu'il y a de plus beau, ce qu'il y a de meilleur et au

Message de M. Henri Elbaz Président de la C.S.Q.

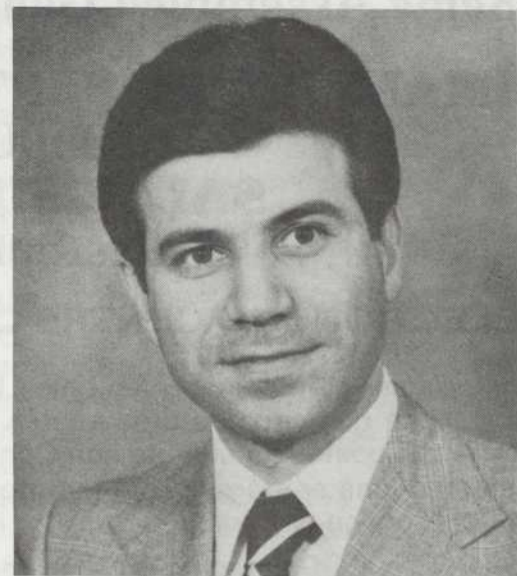
Les pionniers juifs en terre d'Israël chantaient «Nous sommes venus dans notre pays pour le bâtir et être bâti par lui». On ne peut saisir tout le sens de cette vérité que si l'on sacrifie un peu de soi pour le bien commun et ce, d'une façon désintéressée. La vie alors prend un sens, un sens noble !

La Communauté Sépharade de Laval est une oeuvre remarquable qui reflète la valeur et le leadership des femmes et des hommes qui l'ont édifiée dans le but de préserver une identité, un héritage, des valeurs.

Partie de rien et avec nulle autre ressource que le «Kouah néfch», en l'espace

de quelques années, la Communauté Sépharade de Laval s'est dotée de locaux, de structures et de mécanismes qui en font une des communautés sépharades les plus actives et les plus prometteuses.

Le crédit revient à tous les membres de la communauté qui ont apporté chacune et chacun sa contribution à l'édification de l'ensemble mais il revient certainement et en tout premier lieu à ceux qui ont prit fermement en main les affaires de la Communauté et y ont investi l'énergie, le temps et les ressources nécessaires pour bâtir cette communauté et lui donner la force et la cohésion qui la caractérisent.



M. Salomon OZIEL

meilleur prix pour la Synagogue, pour le Centre, pour la Communauté.

«*Elle héyou Kaavadim ham'chamméchim ét harav chélo al ménat lékabel pérass*» Soyez comme des serviteurs qui servent le Maître sans attendre de recevoir de récompense. (Pirké Avot, I, 3)

C'est ainsi que travaille Salomon Oziel, sans attendre d'autre récompense que la joie de voir le rêve prendre forme. Ceux qui ont partagé de près ce rêve, ceux qui ont vécu avec lui les longues heures de veille laborieuse, ceux-là seuls savent jusqu'à quelles limites cet homme pousse son dévouement et la qualité PROFESSIONNELLE de son travail communautaire.

Il est bon que les autres - c'est-à-dire les plus importants, VOUS TOUS, pour qui et par qui justement le rêve a pris forme - connaissiez d'un peu plus près celui qui s'est attelé à la tâche sans faiblesse ni complaisance.

Il est bon qu'au terme de ce long mandat il reçoive un témoignage public de reconnaissance pour sa générosité.

Aucun membre de cette Communauté ne pardonnerait au C.A. actuel de laisser passer les fêtes inaugurales sans exprimer cette reconnaissance à son Président.

Ce sera fait.

Solly Lévy

Parmi les noms, il serait juste de mentionner celui du Président, Monsieur Salomon Oziel, qui a été l'élément déterminant dans la réalisation de cette oeuvre et pour cela a mérité la reconnaissance, l'estime, l'affection et le respect de tous ceux qui le suivent de près.

Monsieur Oziel est certainement un brillant exemple de notre leadership. Avec des leaders comme lui, nous pourrons aller «Mehail el Hail» d'un potentiel à un autre, d'une oeuvre à l'autre.

Bonne chance au nouveau Président, Monsieur Samuel Serfaty et encore une fois, Bravo à Laval.

Henri Elbaz

Inauguration de la Synagogue-Centre communautaire

Du vendredi 31 août au dimanche 2 septembre se dérouleront les festivités marquant l'inauguration officielle de la Synagogue-Centre communautaire sépharade de Laval, sous le Haut Patronage de Monsieur Gérald Godin, Ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration. Bien que les Sépharades lavallois aient emménagé dans leur nouvelle maison depuis Roch Hachanah 5741 (septembre 1981), les membres du Conseil d'Administration ont voulu attendre que les dernières étapes de l'aménagement soient complétées, avant de procéder à l'inauguration en bonne et due forme.

Ces festivités, conçues en trois volets distincts, promettent d'attirer une foule nombreuse, pas seulement constituée de Lavallois.

Tout d'abord des offices religieux particulièrement solennels auront lieu vendredi soir et samedi. Après la Cha'hrit de Chabbat les fidèles se retrouveront dans la salle polyvalente pour un Kiddoush.

La matinée du lendemain (dimanche 2 septembre, de 10h30 à 13h30) sera consacrée aux cérémonies inaugurales: M.

Gérald Godin coupera le ruban traditionnel et quelques invités de marque - ministres, consuls, maire, députés - prendront la parole pour souligner l'importance de cette nouvelle page de l'histoire Juifs du Québec. Les donateurs procéderont ensuite au dévoilement des plaques commémoratives et pour finir tout le monde est invité au cocktail inaugural.

Le soir même, comme feu d'artifice clôturant les festivités, la Soirée des Donateurs aura lieu à partir de 19h30 dans les salons du Reine Elizabeth. C'est un dîner dansant avec attractions, en hommage à Salomon Oziel dont le mandat de président arrive à son terme, alors que Samuel Serfaty prend la relève.

Aucune participation aux frais n'est exigée pour assister aux célébrations (réservées aux membres et invités exclusivement) mais, pour ce qui est du dîner dansant, les billets sont en vente à \$30.00. On peut se les procurer en téléphonant au bureau de la Communauté à: 681-4425. Le nombre de places étant limité, il serait prudent d'acheter ses billets le plus tôt possible.

Conseil d'administration 1984-85

Voici la composition du nouveau Conseil d'Administration de la Communauté, élu le 30 avril dernier.

Président: Salomon Oziel
 Parnass: David Abitbol
 Assistant Parnass: Samuel Benoliel
 Trésorier: Albert Bouhadana (coopté)
 Construction: Moïse Ohana (coopté)
 Aménagement: Joseph Knafo
 Financement: Sam Serfaty
 Activités sociales: Solly Levy
 Jeunesse: Raphael Anidjar

Salomon Oziel a demandé à être relevé de ses fonctions après l'inauguration. Il continuera de siéger au Conseil comme membre élu et Président-sortant. Le Conseil d'Administration a élu M. Samuel Serfaty, Président de la Communauté, à partir du lundi 3 septembre 1984. Nous félicitons M. Serfaty et lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

D'autre part M. Solly Levy sera responsable des Festivités de l'Inauguration, M. Joseph Knafo des Plaques, M. Ohana de l'Administration du Centre et M. Bouhadana, de l'Appel Juif Unifié (section hommes).

Comité des Dames:

Voici la composition du Comité des Dames:

Secrétaire: Nora Oziel
 Trésorière: Suzie Kanfi
 Défilé de modes: Viviane Cohen
 Bal de Hanouca: Rosette Knafo
 Bazar: Sol Israel
 Activités féminines: Esther Chetrit
 Activités sociales: Mireille Dahan

Membres cooptés:

Mme Mira Anidjar, Esther Benoliel, Marcelle Bouhadana, Victoire Giami et Sol Levy.

LES IMMEUBLES

Anne
SHEARS INC

REALTIES



DAVID ABITBOL

BUS. 687-4430
 RES. 688-7496
 RES. 681-5437

4645 Souvenir
 Chomedey, Laval
 H7W 1C5

« Témoignages »

Gouvernement du Québec

Le ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration

Le Gouvernement du Québec partage la joie de la communauté sépharade de Laval à l'occasion de l'inauguration de son Centre communautaire.

Puisse votre Centre être un lieu de ralliement pour toute la communauté. Et félicitations à ceux qui ont fait de ce rêve une réalité.

Gérald Godin

Ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration

Il me fait plaisir de féliciter la communauté Sépharade de Laval qui inaugure son centre communautaire.

Ce centre saura, j'en suis assuré, contribuer à l'épanouissement de votre communauté.

**Le député de Laval-des-Rapides
 et ministre des Relations Internationales
 et du Commerce extérieur
 Bernard Landry**

MAIRE DE LAVAL

Il m'est très agréable, par l'entremise de cette édition spéciale de LIAISON, de saluer mes concitoyens de la Communauté Sépharade de Laval, à l'occasion de l'inauguration officielle du Centre Communautaire.

Le dynamisme de votre groupe est reconnu et la société lavalloise ne peut que bénéficier de cet apport de valeur. L'épanouissement spirituel et social de votre communauté, qu'elle sait partager, peut jouer un rôle important dans notre milieu.

Nous sommes fiers de la multiplicité des communautés dans notre ville et vous remercions de votre contribution particulièrement à la qualité de vie des Lavallois. Salutations cordiales,

Claude Lefebvre

Parti Libéral du Québec

La Communauté Sépharade a relevé un autre défi!

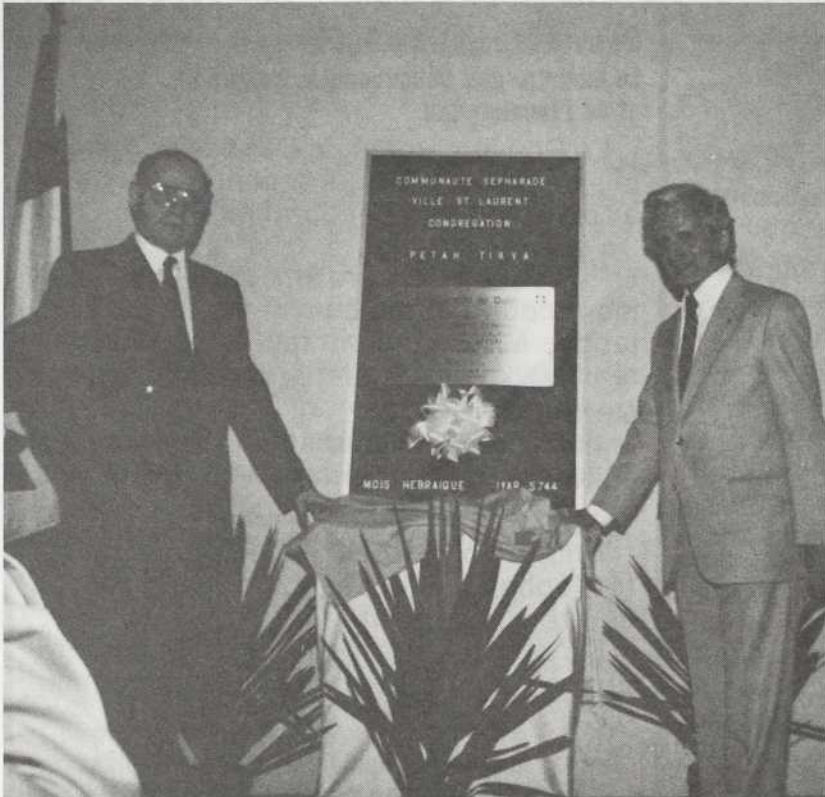
Centre Centre Communautaire, vous l'avez projeté et édifié; il faut le garder vivant et rayonnant.

Je rends un vibrant hommage à ceux et celles qui ont oeuvré à l'épanouissement et à l'intégration de votre communauté, à la vie des québécois, tout en conservant le respect de vos traditions et de votre culture.

Le dynamisme qui caractérise votre communauté est un gage de réussite pour vos projets d'avenir. Tous mes meilleurs voeux vous accompagnent.

Lise Bacon

Députée de Chomedey



Au cours d'une cérémonie toute simple, M. Prud'homme, sous-ministre d'État, est venu remettre, au nom de M. Gérald Godin, ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration du Québec, un chèque de



25 000\$ représentant la 2^e tranche d'une subvention de 50 000\$ accordée par ce Ministère à la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent.

La remise a eu lieu au mois de juillet au

cours d'un cocktail donné à la Synagogue Hekhal Chalom en présence du Maire de Ville St-Laurent, M. Marcel Laurin, des Conseillers Municipaux et d'une nombreuse assistance.

Année scolaire 1983-1984

De nombreux enfants de Ville St-Laurent se sont distingués au cours de l'année scolaire 1983-1984. Les distinctions attribuées aux élèves ont été les suivantes :

- Mérite Spécial,
- Distinction dans toutes les matières,
- et Prix d'excellence.

Pour honorer les élèves de l'École Maimonide (Primaire Ville St-Laurent) une cérémonie de remise de diplômes a eu lieu à la Congrégation Petah Tikva en présence d'une foule nombreuse et de personnalités, dont M. Castiel, directeur de l'École et de M. Lévy-Soussan, Président de la Congrégation Petah-Tikva.

La Communauté Sépharade de Ville St-Laurent présente à :

ABECASSIS, Annath
BOUHADANA, Michel
BOUHADANA, Steve
BENEZRA, Steve
LEVY-SOUSSAN, Laurence
LEVY-SOUSSAN, Bernard

ses plus sincères félicitations pour les excellents résultats obtenus au cours de l'année scolaire passée et leur souhaite une bonne continuation dans leurs études.

Le président et le Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent présentent à leurs membres et leurs familles, leurs meilleurs vœux de bonheur, prospérité, joie et santé, à l'occasion de

ROCH HACHANA 5745
BONNES FÊTES
LE SHANA TOVA TIKATEVOU

Nous avons appris avec joie la naissance, le 9 juillet 1984 de :

MARGUERITE

dans le foyer de M. et Mme Gaby CHETRIT.

Toutes nos félicitations aux parents et aux grands-parents **M. et Mme Elias ACOCA, M. et Mme Moshé CHETRIT.**

RAPHAEL AFILALO

fils de **M. et Mme Henri AFILALO, et Catherine OHAYON (Dr.)**

ont célébré leur mariage à Paris, le 3 septembre 1984.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le **Rabbin Emmanuel CHOUCHENA.**

Toutes nos félicitations aux nouveaux mariés et aux familles **AFILALO et OHAYON.**

Aux familles **AMAR** et **GUIGUI** nous adressons toutes nos félicitations à l'occasion de la **BAR-MITZVA** de leurs fils

MAURICE

célébrée le 25 août 1984. MAZELTOV !

CAROL et BRUNO ATTAL

se sont unis le 19 août 1984.

Aux nouveaux mariés, aux familles **SADOUN, GUIGUI, HYMY et ATTAL,** nous adressons nos meilleures félicitations.

Nous avons eu le plaisir de célébrer, le 19 mai 1984, la Bar-Mitzva de

STEVE BENEZRA

Au Bar-Mitzva, à **M. et Mme Armand BENEZRA,** aux familles **BENEZRA et DAHAN, MAZELTOV !**

Nous adressons toutes nos meilleures félicitations aux familles **SEBBAT, BETTAN et POPULUS** à l'occasion du mariage de leurs enfants

JACQUES ET YAEL

célébré le 15 juillet 1984 à la Congrégation Petah Tikva. MAZALTOV !

M. et Mme Jean BOUHADANA ont célébré le samedi 26 mai 1984, la Bar-Mitzva de leur fils

STEVE MOISE

À Steve, ses parents, aux familles **BOUHADANA et KUTCHER,** toutes nos félicitations et MAZALTOV !

Orly et Moise BITTON sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille

ANNA

le 9 juillet 1984

Toutes nos félicitations aux parents.

ÉCOLE MAIMONIDE

CAMPUS AU PRIMAIRE VILLE ST-LAURENT

Les inscriptions sont ouvertes pour la Garderie, Maternelle et Cycle primaire (grades 1 à 6) au nouveau campus de Ville St-Laurent situé au :

2315 Avenue Décelles

Pour une visite à l'école et pour tous les renseignements relatifs au préscolaire et au primaire, veuillez appeler au 331-6310.

FÉDÉRATION SÉPHARDIE CANADIENNE

TAMI - Canada

Le 26 avril dernier, M. et Mme Charles Bronfman ont eu la générosité d'offrir leur demeure et M. Edgar Bronfman, Président du Congrès Juif mondial, a pris la peine de se déplacer spécialement de New-York avec M. et Mme Steve et Liliane Chalom, pour prêter leur nom au lancement des amis de Tami au Canada.

À cette occasion ceux qui ont répondu à l'invitation ont généreusement participé à un appel de fonds destiné à soutenir au Canada l'effort de Tami en Israël.

sépharade au Canada de notre vitalité et de notre dynamisme et nous pouvons être fiers.

En effet, en plus de faire face aux exigences personnelles pour s'assurer une vie digne et honorable, nous avons collectivement bâti une structure communautaire (écoles, synagogues, centres culturels, récréatifs, etc.) qu'à juste titre d'autres communautés considèrent comme un modèle.

Après avoir ainsi gagné le droit au res-



Ceci est une grande première. C'est en effet la première fois que notre communauté sépharade du Canada contribue à un financement relié à une cause de caractère politique. C'est aussi la première fois que des leaders aussi prestigieux que messieurs Edgar et Charles Bronfman s'associent directement à une cause sépharade (précisons que pour Messieurs Bronfman ce support ne s'adresse pas à Tami ou à tout autre parti politique, mais au principe d'une cause qu'ils croient juste).

À ce double point de vue, au plan des relations ashkénazes-sépharades à Montréal comme au plan de notre solidarité à Israël, cette soirée du 26 avril 1984 marque un tournant dans notre histoire communautaire.

Nous avons fait la preuve dans notre jeune existence comme communauté

pect au plan communautaire, notre devoir aujourd'hui est de franchir une nouvelle étape, celle de notre émancipation par la participation aux débats politiques.

Dans la société de démocratie du Canada ou d'Israël, les droits des citoyens à part entière ne se gagnent que sur le terrain politique ; c'est cela le sens de la création de Tami en Israël, c'est cela le sens de notre démarche en faveur de ce parti.

Nous espérons gagner votre soutien à cette démarche et serons heureux de vous compter parmi les amis de Tami au Canada. Pour cela, veuillez nous adresser à votre discrétion, votre contribution ainsi que vos nom et adresse. Nous nous ferons un plaisir de vous associer à nos prochaines activités.

**Joseph Benarrosh
et Maurice Sadeh.**

TORONTO

La 1^{ère} semaine Sépharade de l'ONTARIO a eu lieu à Toronto du 18 au 24 juin dernier. Organisée par l'ONTARIO SEPHARDIC ASSOCIATION avec la collaboration de la Fédération Sépharade Canadienne, cette semaine a connu un grand succès auprès de la Communauté.

La participation très active des Constituantes a donné à cette semaine un éclat tout particulier et les différentes activités se sont déroulées à :

- Or Haemet Sephardic Day School,
- Magen David Sephardic Congregation,
- Tifereth Israel Congregation,
- Mynian Sepharade Congregation,
- et Petah Tikvah Congregation.

Ainsi, nous avons pu écouter des Conférenciers de renom, nous entretenir de sujets bien intéressants :

- Rabbi Amram ASSAYAG - Éducation Sépharade dans les familles Juives,
- Mme Sarah LEBOVICI - sur les diverses coutumes qui entourent le mariage,
- Rabbin David COHEN de Natanya - les Sépharades, passé, présent et futur.

L'admirable participation des jeunes a rehaussé les deux services du Shabbat.

Le programme prévoyait aussi deux activités sociales qui ont connu un grand succès : la projection du film l'Odyssée des Juifs du Maroc, avec commentaires du Professeur Dr Messod SALAMA et la représentation de Los Mazales de Gerineldo avec des chants traditionnels Judéo-Espagnol.

AVI SHLUSH À MONTRÉAL

Avi SHLUSH, bien connu de la Communauté, pour avoir été pendant quatre ans Shaliah de la Aliya, et Directeur Exécutif de la Fédération, vient d'être nommé par M. DaVID AVAYOU, au Poste de Directeur-général du Département des Communautés Sépharades de l'Organisation Sioniste Mondiale à JÉRUSALEM.

Dans ses nouvelles fonctions, AVI nous rendait visite à Montréal pour coordonner les différentes activités de la Fédération et ainsi se retremper dans un dossier qu'il connaît bien.

Nous lui adressons nos plus sincères félicitations et lui souhaitons beaucoup de succès dans ses hautes responsabilités.

par Barbara Berger

La section sépharade dans la campagne 1984

L'ouverture officielle de l'appel Juif Unifié, aura lieu pour les Sépharades le 22 août prochain, à la synagogue SHAAR HASHOMAYIM... Oui ! mais nos bénévoles se sont déjà mis au travail et depuis bien longtemps...

En clôturant la Campagne 1983, au mois de novembre dernier, on annonçait déjà la nomination de Joseph Ziri et d'Aline Malka, respectivement comme Président de la Section sépharade de l'AJU et la Présidente du Comité des Femmes. Ces deux personnalités reprenaient le flambeau légué par Bob Abitbol et Fabienne Marelli.

Sans attendre nos deux nouveaux responsables constituent immédiatement leur «Conseil de Guerre» et s'attachent à la collaboration de plusieurs communautaires bien connus, Charles Barchechath, Selim Telio, Albert Ouaknine (Bertie), Chalom Sebag, Anette Amar, Léa Castiel et Marie Ohayon.

le comité des femmes et l'ordinateur de l'Appel juif unifié a sorti au-delà de 4,000 fiches avec les noms des donateurs potentiels. Le plan détaillé des activités de la levée de fonds a été défini par l'Exécutif. Les dirigeants de la Section sépharade se sont accordés pour la formation de bénévoles, ce qui revet une importance vitale pour la campagne.

C'est ainsi que l'on a déjà organisé une première session d'information. Un grand nombre de personnes ont répondu à l'invitation de M. Ziri et Mme Malka. Parmi l'assistance on notait la présence de nombreux bénévoles qui participeront à la Campagne pour la première fois mais aussi un bon nombre de chevronnés ayant à leur compte des années de travail au profit de l'Appel.

La réunion a été conduite par James Dahan, directeur du Centre communautaire juif et responsable, depuis des an-

che», on prévoit nombre d'activités spéciales préparées par les constituantes de la C.S.Q. et par le Comité de femmes.

Les dirigeants et tous les bénévoles de la Section sépharade se dévouent pour mener à bien la Campagne afin de venir en aide à leurs soeurs et leurs frères nécessiteux, à Montréal, en Israël et partout ailleurs.

Mais leurs efforts ne seront couronnés de succès que grâce à votre concours, à l'appui de toute la communauté sépharade.

Nous avons besoin de votre aide, vous devez vous joindre à notre équipe de bénévoles de la Section sépharade et accomplir votre devoir communautaire. Sans plus tarder, veuillez téléphoner au 735-3541 et demandez Marcel Bendavid ou Vicky.



Joseph Ziri, président de la Division sépharade, Arthur Diamond, président général de la Campagne 1984, Marilyn Blumer, responsable de la formation des bénévoles et Aline Malka, présidente du Comité des femmes sépharade écoute à l'exposé de James Dahan, qui a mené la première session d'information pour les travailleurs de la Section sépharade.



M. Joseph Ziri discute avec les membres de son exécutif la stratégie de la Campagne 1984.

Exécutif au travail

Plusieurs séances de travail ont déjà été consacrées à l'élaboration de stratégies et d'opératin de «Marketing» pour une meilleure approche dans la sollicitation des fonds. La structure de la Section Sépharade diffère cette année, en ce sens qu'il existe une répartition des responsabilités à l'échelon régional et chacun des responsables régionaux recrute lui-même son équipe de bénévoles.

Le Président de la Campagne 1984, Monsieur Joseph Ziri, déclare à la Voix Sépharade, attacher une très grande importance à la participation de toutes les couches vives de notre communauté au sens le plus large du terme, c'est-à-dire toute personne qui se déclare SÉPHARADE.

La liste des membres de la communauté sépharade a été complétée et révisée par

nées, de la formation de cadres sépharades.

Au cours de la soirée on a surtout discuté de la structure de la Campagne, de son organisation et de ses objectifs. Les participants ont également eu l'occasion d'élargir leur connaissance générale de la communauté juive de Montréal en visionnant une présentation audiovisuelle «Hier, aujourd'hui et à tout jamais» qui parle de l'histoire de la communauté et du développement de ses institutions. D'autres réunions de ce genre sont en préparation.

Session de formation

La phase critique de la Campagne aura lieu au cours des mois de septembre et octobre quand on procèdera à la levée de fonds. Outre la sollicitation par téléphone qui sera menée, par toutes les forces vives de la communauté, et la participation des bénévoles sépharades au «Super Diman-

Le «Super-Dimanche» n'est pas un dimanche comme les autres

Le dimanche 16 septembre n'est pas un dimanche comme les autres. C'est le «Super-Dimanche» de l'Appel juif unifié, organisé à Montréal pour la quatrième fois.

L'objectif - c'est de concentrer en une journée très intense une partie importante de la sollicitation de fonds au profit de l'Appel; c'est de rassembler plus de mille bénévoles qui, au cours d'un blitz téléphonique de douze heures, ramasseront plus de 15 000 dons pour la Campagne 1984.

Une longue table sera réservée à la Section sépharade, dont la coordinatrice pour le «Super Dimanche», Mme Peggy Elmaleh, travaille fort afin de s'assurer qu'au cours de la journée il n'y ait pas une seule place libre à cette table.

La journée sera divisée en quatre relèves de trois heures, mais de nombreux travailleurs resteront à leur poste pour deux ou trois périodes, ou même pour la journée toute entière.

Le «Super-Dimanche» est présidé par une équipe mari-femme – Élie et Sid Kauschansky et il aura lieu à l'Auditorium Ida et Joseph Berman de la Bibliothèque publique juive, à l'Édifice Cummings, au 5151, Côte Ste-Catherine, de 10h du matin à 10h du soir.

Il est toujours temps d'offrir vos services au «Super-Dimanche». Le motto de la journée est le suivant : Faites deux dons – don de votre temps et don de votre argent.

Si vous composez le 735-3541 et demandez le «Super-Dimanche», on sera heureux de vous accueillir à bord.

Merci de nous avoir appelés.

Emplois pour jeunes montréalais

Dans cette période difficile de crise économique, le Centre d'orientation juif (JVS), organisme de recherche d'emplois et d'orientation des Services communautaires juifs de Montréal, s'est lancé dans un effort de grande envergure pour aider les personnes sans emploi à trouver du travail.

Le JVS a engagé l'assistance d'hommes d'affaires haut placés pour aider des jeunes gens à s'établir à leur propre compte ; il a créé un programme spécial qui vise à placer des étudiants récemment diplômés des universités ; il a mis en oeuvre des programmes de formation destinés aux conseillers afin de les rendre plus aptes à trouver des emplois pour personnes d'un cer-

tain âge et des femmes n'ayant pas travaillé depuis des années et il a encouragé des étudiants à gagner leurs frais de scolarité au cours de l'été.

À la suite de ces efforts, le JVS a réussi à placer 947 personnes au cours de l'année 1983-1984, y compris 18 personnes ayant dépassé l'âge de 70 ans.

Martin Kirsch, président de l'organisme, et le Dr. Alfred Feintuch, directeur général du JVS, ont fait équipe pour former un «Comité consultatif industriel» qui assiste les candidats «difficiles à placer» et oeuvre dans un comité d'auto-aide pour étudiants. Malvin Rochweg préside ce comité.

L'organisme s'est vu forcé d'entreprendre ses nouveaux programmes avec des fonds additionnels très minimes. Le JVS a donc fait appel à des bénévoles et a utilisé toute son imagination pour doter ces programmes de diverses manières... par exemple, il a combiné des fonds de la Main-d'Oeuvre du Canada avec un octroi de l'AJCS pour la création d'emplois, pour fonder un programme d'emplois d'été pour étudiants, par le truchement duquel 151 jeunes adultes ont trouvé du travail.

Dans un rapport soumis à son conseil d'administration, le Dr. Feintuch a mentionné que «nous avons eu le plaisir de constater que 27% des placements étaient pour des candidats âgés de plus de 45 ans.

L'un des efforts les plus spectaculaires de l'organisme a été celui du «Projet Encoura-Jeunesse» (YRP). Celui-ci a été créé par les Services communautaires juifs de Montréal en 1981, à la suite d'un sondage qui avait révélé que les jeunes adultes quittaient Montréal essentiellement à cause du manque de débouchés en

tre eux ont trouvé des emplois par son entremise. La tendance est à la hausse : en 1983-1984 le taux de placements montait à 38%.

À l'heure actuelle, le JVS ébauche des plans pour informatiser son travail. Cela permettrait aux employeurs de satisfaire leurs besoins particuliers, du fait qu'ils pourraient s'adresser à une banque de données qui assortirait les candidats à ces besoins.

Tous les services du JVS sont offerts gratuitement.

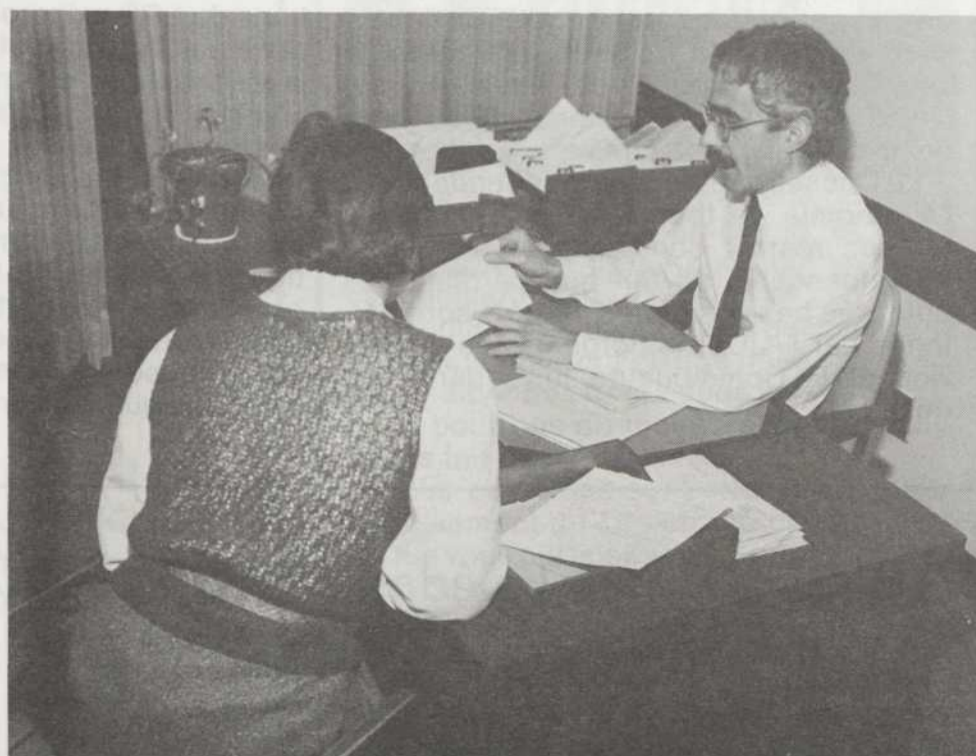
Colloque

Les lettres d'appréciation de la part des représentants de l'administration provinciale affluent au Département de la Planification des Services communautaires juifs (AJCS). Les correspondants félicitent l'AJCS pour la préparation impeccable d'un colloque sur la problématique de la communauté juive de Montréal qui a été organisé au mois de mai, en collaboration avec le ministère des Communautés culturelles et de l'immigration et en association avec le Congrès juif canadien. Ce colloque a réuni une quarantaine de cadres supérieurs des divers ministères du gouvernement du Québec et des responsables des organismes juifs. Le Colloque était présidé par Mme Dodo Heppner, présidente de l'AJCS et par le Dr Victor Goldbloom, président du Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs et président du Comité de coordination des Établissements publics juifs.

C'est la première fois qu'une communauté culturelle au Québec a entrepris une



Raphaël Assor, directeur des relations gouvernementales des Services communautaires juifs discute avec Georges Savard du Conseil Exécutif et Marcel Deblois du ministère des Affaires culturelles (de g. à dr.) au cours du Colloque sur la problématique de la communauté juive. (Drummond Photos)



ce qui concerne les emplois plutôt que pour des raisons d'ordre politique ou linguistique.

Depuis la création du programme YRP, il y a de cela trois ans, 680 jeunes adultes ont été interviewés et 166, soit 25% d'en-

telle initiative d'information et de rapprochement avec les représentants du gouvernement provincial. Le Colloque a donné à la Communauté juive l'occasion de présenter à l'administration provinciale ses multiples facettes (multi-culturelle,

multi-bilinguistique, multi-sociale), sa spécificité, ses problèmes et ses besoins. D'autre part les fonctionnaires ont pu exposer devant les dirigeants juifs les divers programmes mis sur pied par le gouvernement provincial au profit des communautés culturelles.

Après la journée de débats et de séances de travail, les fonctionnaires ont visité certains organismes communautaires dont la Bibliothèque publique juive et son Centre commémoratif de l'Holocauste, le Centre de l'Âge d'Or, le Centre Saidye Bronfman, le YM-YWHA et le Centre communautaire juif.

Au cours de conversations privées et dans leurs discours, les représentants des ministères ainsi que des organismes juifs ont exprimé leur appréciation du Colloque, qui a été unanimement évalué comme extrêmement utile pour les deux parties présentes.

Planification à long terme

Le Rapport final de la Planification à long terme (LRP), intitulé «Le Défi communautaire»,⁽¹⁾ a été adopté lors de la dernière réunion du Conseil des fiduciaires des Services communautaires juifs, donnant à la communauté l'orientation à suivre dans les années quatre-vingts.

La «Phase deux», qui établira les moyens et les méthodes pour la mise à exécution des recommandations du LRP, pourra être entreprise maintenant que le Rapport final a été accepté.

La motion adoptée par le Conseil des fiduciaires, après de longues discussions très animées, préconise de nombreuses et diverses stratégies qui permettront de réaliser les objectifs du LRP. Elle renforce l'équilibre traditionnel de services – sociaux, de santé, d'éducation et de culture – qui forment la base des services locaux.

Le Conseil a réaffirmé l'indépendance et l'autonomie de toutes les organisations, tout en restant conscient de leur interdépendance et du fait que certains des buts, des besoins et des intérêts sont partagés par l'AJCS, les organismes de service et la Communauté juive dans son ensemble.

Selon la motion, «l'AJCS assumera un rôle de leadership par ses conseils, sa coordination et ses ressources, tout en respectant pleinement le concept sur lequel repose cette Fédération d'organismes.»

Le Conseil a décidé qu'au cours des prochaines semaines, un comité d'administrateurs de l'AJCS et de ses organismes et de représentants de la communauté générale, sera créé afin de définir les priorités parmi les objectifs mentionnés.

Le Comité devra être prêt à soumettre ses recommandations au Conseil des fiduciaires d'ici la fin du mois d'octobre 1984.

La présidente de l'AJCS, Dodo Heppner, assura les membres du Conseil que le Comité tiendra compte de toutes les considérations exprimées au cours des longues délibérations, tenues par la Communauté au sujet du LRP.

«Le Défi communautaire» – un document de 83 pages à couverture bleue – révèle les conclusions de plus de deux ans de travail acharné, de la part du Comité de la Planification à long terme, présidé conjointement par Hillel Becker et Henri Bybelezer. La plus grande partie du Rapport est consacrée aux recommandations sur la voie à suivre par la Communauté, quant à la croissance et au développement futurs de programmes et de services qui garantiront la pérennité et la viabilité de la Communauté juive de Montréal.

Selon le Rapport, les principes d'une coordination accrue, de prévention et d'animation inter-organisation sont ceux qui devraient, à l'avenir, gouverner les organisations communautaires.

La mise à exécution des recommandations du LRP exigeront une énorme discipline ainsi qu'un profond engagement de la part de tous les organismes de service comme de la communauté dans son ensemble.

Montréal est la première collectivité nord-américaine qui ait entrepris un effort aussi ambitieux et important de planification pour l'avenir. Mais, ainsi qu'il est souligné dans le Rapport final, à cause de la complexité de la structure communautaire et, à cause de la multitude d'éléments inconnus qui pourront avoir des répercus-

sions sur l'avenir, il faudra que la planification à long terme devienne un processus suivi et dynamique, qui sera continuellement et soigneusement contrôlé et, dont les orientations devront être modifiées, si le besoin s'en fait sentir.

Élections dans les C.L.S.C.

Les élections des membres du Comité consultatif pour Ville St-Laurent, où résident plus de 8 000 Juifs, sont prévues pour le 20 septembre et à Outremont-Ville Mont-Royal pour le mois de novembre.

Dans leur phase initiale, les pré-CLSC⁽²⁾ se limitent aux services d'aide à domicile, aux programmes enfants-parents et aux services de santé pour la jeunesse. La phase suivante, la plus vitale, constitue le développement des CLSC avec un éventail complet de services. La participation des représentants de la communauté est nécessaire pour veiller à ce que les programmes et les services développés par les Centres répondent vraiment aux besoins des habitants de chaque région particulière.

Les autorités provinciales accélèrent le processus de création des pré-CLSC dans des régions ayant une proportion importante de population juive.

Les Services sociaux juifs à la famille (JFS) organisent maintenant un pré-CLSC à Côte St-Luc et à Hampstead. Un pré-CLSC autrement dit une Clinique de Santé communautaire, vient d'être établie à Ville St-Laurent au 720, boul. Décarie. Elle est dirigée par M. André Lemelin. Les résidents de la région du code postal H3W ont récemment élu quatre représentants, dont deux personnes juives – Mme Wendy Putman et le Rabbin Israël Hausman – au Conseil consultatif du pré-CLSC Côte-des-Neiges ouest.

(1) Voir Voix Sépharade, mars-avril 1984.

(2) Centres Locaux des Services Communautaires.

Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya, c.a.

Comptables agréés – Chartered Accountants



RAPHAEL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.
DANIEL TOLEDANO, C.A.
ALBERT BENCHAYA, C.A.

לשנה טובה תכתבו
LECHANA TOVA TEKATEVOU

6767 Côte des Neiges, suite 510

Montréal, P.Q. H3S 2T6

Tél. : 738-4990

Les Résidences Caldwell

L'Honorable Roméo Leblanc, ministre fédéral responsable pour la Société canadienne d'hypothèques et de logement et les Résidences Caldwell agence membre de Services Communautaires Juifs de Montréal, dédiée à fournir le logement subventionné, à loyer modique, aux personnes âgées ont annoncé qu'une entente en principe fut convenue entre S.C.H.L. et Caldwell pour la construction par cette dernière et le financement par S.C.H.L. d'une bâtisse des Résidences Caldwell sur l'avenue Lemieux, à Montréal. Cette bâtisse sera la quatrième de Résidences Caldwell et porterait à plus de 700 le nombre de personnes logées dans les dites bâtisses.

Les plans de la bâtisse à être construite et opérée par Caldwell au nom de la communauté juive de Montréal - contiendraient

190 unités à loyer logeant 250 personnes âgées éligibles, sur du terrain fourni par Sir Mortimer B. Davis, Hôpital Général Juif à l'est de l'actuel Harry Bronfman Square.

Le plan de financement annoncé par le ministre Leblanc envisage un prêt hypothécaire de la S.C.H.L. à 2% à l'an pour un terme de 35 ans.

De plus, le projet est rendu possible par la générosité de la Fondation Maurice Pollack laquelle s'est engagée à fournir un don en capital majeur, en reconnaissance duquel la bâtisse portera le nom «Résidence Pollack».

Les Résidences Caldwell demandent aux locataires prospectifs de communiquer avec son bureau (735-3541) au plutôt possible.

La Synagogue Espagnole et Portugaise

est fière de vous inviter

pour le nouvel an

à son premier

BAL CHOCOLAT

annuel

Samedi le 22 septembre, 1984

à 20:30 heures

5455, av. Lemieux

Tout le monde est le bienvenu


Buffet d'hors d'oeuvres

Table de desserts

Bars ouverts

Prix d'entrée: \$50.00 - Adultes
(Reçu pour fin d'impôts jusqu'à 70%)

\$15.00 - en dessous
de 18 ans

Lawee Hall -  Orchestre de Danse - PUNCH
Hall Montefiore - DJ et Spectacle Vidéo - PRODUCTIONS KLODA

Synagogue Office

4894 St. Kevin

737-6265

Appel à la Communauté Juive de Montréal

Un ralliement en faveur des Juifs soviétiques est prévu pour le dimanche 14 octobre 1984 dans l'après-midi qui précède Simchat Torah.

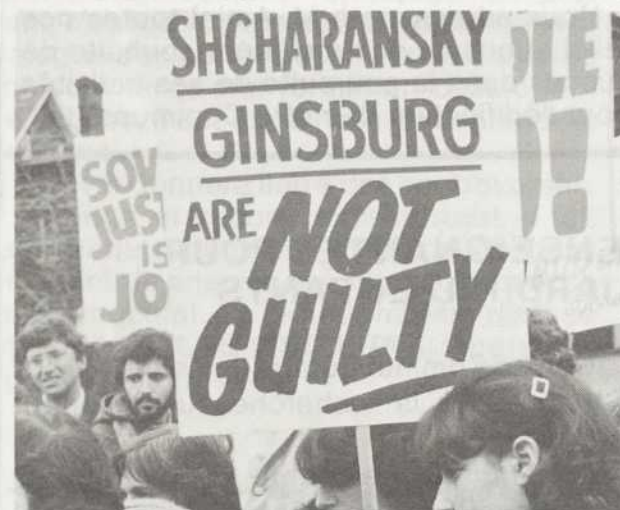
Le ralliement se fera au Square Dominion et se dirigera ensuite vers l'ambassade russe.

Des manifestations similaires auront lieu à travers tout le Canada, le même jour.

Il est important que chaque membre de votre communauté y participe.

Le gouvernement soviétique ne réagira favorablement envers sa population juive que si de fortes pressions sont exercées par le public mondial. Le gouvernement canadien a besoin aussi d'entendre la voix de sa population pour appuyer les efforts qu'il fait pour les Juifs soviétiques.

Nous devons vous rappeler qu'environ 20,000 Juifs soviétiques descendront dans la rue la veille de Simchat Torah et littéralement risqueront leur vie en le faisant. Pouvons-nous faire moins que manifester en leur faveur? Nous nous devons de soutenir leur action par notre ralliement. Lorsque nous protestons en leur faveur, ils le savent et cela leur donne le courage de continuer leur lutte.



Nous ne pouvons perdre cette occasion de démontrer notre solidarité et notre souci pour nos frères Juifs qui vivent le cauchemar russe.

Lorsque nos enfants et nos petits-enfants nous demanderont ce que nous avons fait pour aider nos frères dans leur détresse, nous pourrons au moins répondre «nous avons fait de notre mieux».

Nous comptons sur votre participation au ralliement du 14 octobre prochain.

Que vous puissiez venir ou non, signez la pétition déposée au bureau de votre synagogue.

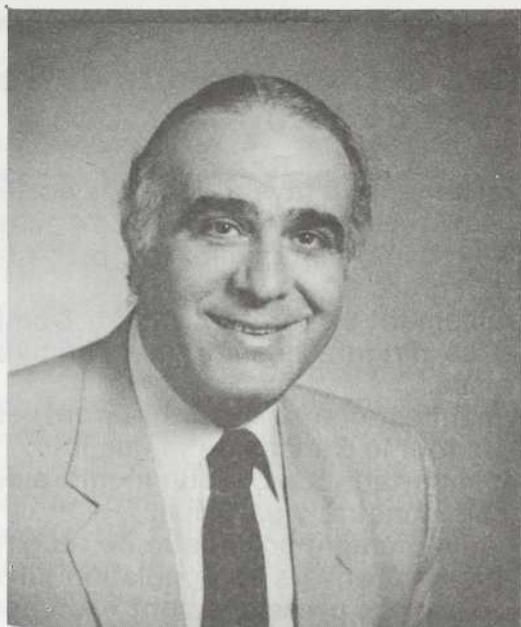
Pour ceux qui voudraient en faire plus, veuillez laisser votre nom et adresse, et un télégramme de protestation sera envoyé en votre nom au gouvernement soviétique. Cela ne vous coûtera que cinq dollars (\$5.00).

Pour plus de renseignements, veuillez appeler: **A. Noodelman**

(le groupe de 35)

489-8507 486-7720

Honneurs



M. André Amiel

Nomination

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. André Amiel au poste de Vice-Président du Congrès Juif Canadien auprès duquel il représentait déjà la Communauté Sépharade du Québec.

Son passé communautaire, sa présence effective dès la naissance de nos organisations communautaires font de lui un élément très qualifié pour occuper ce poste important.

Nous adressons à M. Amiel toutes nos félicitations et nos meilleurs souhaits de succès dans la poursuite de ses activités pour l'édification de notre Communauté.



David Amar

nomination royale

M. DAVID AMAR décoré de l'Ordre du Trône à RABAT

Le 9 juillet dernier, au cours d'une Cérémonie au Palais Royal de RABAT, S.M. le roi HASSAN II, a remis les insignes de l'Ordre du Trône à M. David

AMAR, Président du Conseil des Communautés Juives du MAROC.

L'Ordre du Trône, la plus prestigieuse décoration marocaine, a été octroyée à M. AMAR en témoignage de reconnaissance pour les nombreuses années de travail au sein de la Communauté Juive du Maroc.

ENSEIGNANTES POUR JARDIN D'ENFANTS

Centre Communautaire Juif situé à Côte St-Luc est à la recherche du personnel suivant :

- Assistante-enseignante *bilingue* pour 5 après-midi par semaine ;
- Spécialiste en français pour un matin par semaine.

Contactez la directrice : 482-0730.

Charles LEVY

PHOTOGRAPHE
Photos et Vidéo

Qualité professionnelle - bas prix

Tél. : 488-4595



DESIGN D'INTÉRIEUR
CUISINES MODERNES ET
CONTEMPORAINES

Charles ASSAYAG

Tél. : 482-4199

6625, Mackle, Suite 205
Côte St-Luc, Qué. H4W 2Z8

Livres

L'AMOUR DU YIDDISH ÉCRITURE JUIVE ET SENTIMENT DE LA LANGUE (1830-1930)

de Régine Robin
Éditions du Sorbier

L'Amour du Yiddish est une somme impressionnante. Robin fait connaître au public français une masse d'études jusqu'ici connues surtout du public américain. Elle mène également des recherches originales sur certaines périodes (la période post-révolutionnaire en U.R.S.S., par exemple; d'ailleurs Robin annonce la parution prochaine d'un livre sur le réalisme soviétique). Grâce au travail de Robin, on a maintenant accès à une vue d'ensemble sur l'histoire de l'écriture en yiddish-sous-chapitre, peut-on dire, d'une part de l'histoire de la langue yiddish, et d'autre part de l'histoire de l'écriture juive.

Il devrait maintenant être évident que l'intérêt de ce livre ne se limite ni aux historiens ni aux yiddishophiles. La nature des débats sur la légitimité de la langue est d'une actualité un peu douloureuse même. Les personnages et les oeuvres qu'on rencontre dans les pages de ce travail nous incitent à mieux connaître cette littérature qui, dès sa naissance, a été menacée de mort, parce que toujours en lutte pour une légitimité qu'il fallait sans cesse réclamer. Voilà, sans doute, la source de son pouvoir sur nous.

Sherry Simon

LES VISITEURS Suzane Raymond Filiatrault

Éditions Mega
38 photos originales
522 pages
14,95\$

Ce récit est une histoire vécue. Tous les personnages décrits ou mentionnés sont réels, tous les événements et dialogues authentiques. Dans le but de protéger l'identité de l'une des victimes...

Sonya est l'une de ces victimes. Comme 30,000 autres montréalais(es), elle a connu l'enfer nazi. Sonya est une rescapée des camps de concentration allemands. Qu'ils viennent de Maidanek ou d'Auschwitz-Birkenau, qu'ils soient juifs ou non, nous les croisons chaque jour dans nos rues, sans soupçonner qu'ils sont terrifiés et obsédés par les événements tragiques du passé, par cette guerre qui ne leur a laissé que la vie.

Suzane est aussi montréalaise. Francophone de l'Est de la métropole, elle a peut-être croisé plusieurs Sonya sans les connaître! d'où lui vient donc, à 20 ans, en 1963, cette idée de s'intéresser au Nazisme, à la Deuxième Guerre mondiale, à l'extermination du peuple juif? D'où tire-t-elle son acharnement à approfondir ses recherches pendant plus de 20 ans, à les pousser jusqu'à étudier le Yiddish et l'Hébreu? Par quel hasard rencontre-t-elle

en 1978, Sonya? Seule Suzane peut répondre à ces questions. Elle seule peut expliquer pourquoi cette rencontre pousse Sonya à revivre le passé, à relater, pour une non-juive, ses pitoyables souvenirs; pourquoi cette rencontre les amène en Pologne et en Allemagne à l'été 80.

L'expérience vécue est unique. Ce que Suzane Raymond Filiatrault rapporte de ce voyage: un document unique dans la littérature québécoise et des images saisissantes (sur vidéo) qui ont très rarement été filmées.

En écrivant **LES VISITEURS** (qu'elle a elle-même traduit en anglais), Suzane prête sa plume à Sonya et lui permet enfin de témoigner de ce que l'Allemagne nazie a créée et fait subir comme horreurs. Le passé raconté, c'est celui de Sonya, et si les scènes décrites sont parfois cruelles et brutales, il nous faut admettre qu'elles sont historiquement véridiques. Le présent, c'est ce voyage bouleversant dans la Pologne des années 80. Décrit avec toute l'objectivité qu'une formation d'historienne impose, il est aussi tissé de sentiments humains.

Ce livre donnera lieu à des controverses: il dérange et secoue mais surtout, il fait réaliser qu'aucun autre auteur québécois, en quarante ans, n'a osé se pencher sur ce sujet troublant. Le lecteur restera marqué et hanté par **LES VISITEURS**, longtemps après l'avoir terminé.

CHAIRE DE JUDÉO-ESPAGNOL À LA SORBONNE

Paris, juillet 1984.

Le Ministère de l'Éducation Nationale a transféré le professeur **HAIM VIDAL SEPHIHA** à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Sorbonne Nouvelle, Paris 3^e) pour lui créer une chaire de JUDÉO-ESPAGNOL, la première en France et dans le monde.

Ainsi est promu le judéo-espagnol que Haim Sephiha enseignait jusqu'alors comme chargé de conférences à l'I.N.A.L.C. et à l'E.P.H.E. (Sorbonne). Cette chaire permettra de promouvoir le judéo-espagnol et de faciliter les activités de l'association VIDAS LARGAS, dédiée à la préservation de la langue et de la culture judéo-espagnoles.

Pour plus de renseignements, écrire au Professeur Sephiha: Vidas Largas, B.P. 470, 75830 Paris; ou, au Canada, contacter Judith R. Cohen, 751 Euclid, Toronto, Ontario M6G 2V3 (416-533-2666).

**NOUS REMERCIONS NOS CLIENTS D'AVOIR CONTRIBUÉ
À NOTRE SUCCÈS PAR LEURS MARQUES DE CONFIANCE ET
LES NOMBREUX TÉMOIGNAGES DE SATISFACTION.**

DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR



Strictement Orthodoxe Cachere

226, rue Fairmount
Montréal, Qué. H2T 2M7



n'hésitez pas nous contacter:
274-7376 jour • 731-2883 soir

Réceptions de tous genres.
Cuisine Française
et Marocaine

Nous pouvons vous offrir une gamme de produits strictement Cachere sous la supervision du Vaad-Ha'ir tels que:

Pastelles • Cigares • Rate Farcie
Pastilla • etc...

Plats prêts à emporter sur commande.

CARNET

NAISSANCES

Nous apprenons avec plaisir la naissance de :

MELISSA RIVKA

le 23 avril 1984, dans le foyer de **M. et Mme Raphaël GRABLY**.

Toutes nos félicitations. **Mazaltov !**

C'est avec joie que nous avons appris la naissance, le 26 juin 1984, de :

EMMANUEL

dans le foyer de **Violette et Élie CHAKI**.

À ses parents, sa soeur Revital, ses grands-parents **M. et Mme Dayan**, nous adressons nos félicitations.

Mazaltov !

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris la naissance, le samedi 26 mai 1984 à 2 heures du matin, au Jewish General Hospital, de :

ELIEZER

fils de **Désirée et Joseph MELOUL**.

La Brith Mila a eu lieu, samedi 2 juin 1984, à l'Hôtel Ramada Inn, Boul. Décarie et Plamondon, à 17 heures.

Mazaltov ! Toutes nos félicitations.

BAR MITSVA

ARNAUD SALAMA

a célébré sa Bar-Mitzva le 10 juin 1984.

Nous lui présentons, ainsi qu'à ses parents, **Jacky et Jo Salama**, à sa soeur Patricia, et à ses grands-parents, **M. Nataf et M. et Mme David Salama**, nos très sincères félicitations.

Mazaltov !

Le Rabbin Dr Moïse OHANA et Madame sont heureux de vous faire part de la Bar-Mitzva de leur fils :

DANIEL

célébrée à la Synagogue Shaar Hashomayim le 19 juin 1984.

Nous leur présentons nos plus sincères félicitations. **Mazaltov !**

SERGE ELGALY

a célébré sa Bar-Mitzva le 14 juillet 1984.

Nous lui présentons, ainsi qu'à ses parents, **M. et Mme Mojluf ELGALY**, toutes nos félicitations.

Mazaltov !

AVI LÉVY

a célébré sa Bar-Mitzva le 25 juillet 1984.

Nous lui adressons nos sincères félicitations ainsi qu'à ses parents, **M. et Mme Roger LÉVY**.

Mazaltov !

CHLOMI ASSOULINE

a célébré sa Bar-Mitzva le 30 juin 1984.

À ses parents, **Renée et Maïmone ASSOULINE**, ainsi qu'à lui-même, nous adressons nos plus sincères félicitations.

Mazaltov !

MARIAGES

Nous apprenons avec plaisir le mariage de

Michelle FHIMA

et

Maurice TRAFIQUANT

célébré le 15 juillet 1984.

Aux jeunes mariés, nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

Nous avons appris, avec beaucoup de joie, le mariage de :

ISABELLE ABITBOL

et **CHARLES LUGASSY**

célébré avec beaucoup de faste le 17 juin 1984 à la Synagogue Shaar Hachomayim.

Nous leur présentons nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

M. et Mme Ayouch ASSOULINE sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils

SAMY avec **HILDA ASSOULINE**, célébré le 17 juin 1984.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

Nous avons appris, avec infiniment de joie, le mariage, célébré le 10 juin 1984, de :

DANIELLE MALCA et JACKY WERTA

Nous leur adressons nos voeux les plus sincères de bonheur ainsi que nos félicitations.

Nous apprenons avec plaisir le mariage célébré le 27 juin 1984 de :

Yolande ELBAZ

et

du Dr. Charles CHOCRON

Toutes nos félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de **TALIA et BENJAMIN**

enfants de **David et Lola BEKHOR**, **Samuel et Sarita ROVINSKI**

célébré le 17 juin 1984

à la Synagogue **Bet-Or** de Ville St-Laurent.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage, célébré le 1^{er} juillet 1984, de :

LEVANA LOUNA KODSI

avec

GUY JOSEPH CHEMTOB

enfants de **M. et Mme Clément Kodsi** et **M. et Mme Tewfick Chemtob**.

Toutes nos félicitations.

M. et Mme Mardochée LÉVY sont très heureux de vous faire part du mariage de leur fils

ALBERT

avec **MELLY**, fille de **M. et Mme ELROY**.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée à Tel-Aviv en janvier 1984 par le Grand Rabbin Shalom Messas.

Une réception a été donnée en l'honneur de leur retour à Montréal, le 24 juin 1984, à la Synagogue Shaar Hashomayim.

Nous présentons à toute la famille nos très sincères félicitations.

Trois enfants francophones (du Maroc espagnol), isolés, mère déprimée, ont besoin d'une famille d'accueil pour les fins de semaine : faire passer le Chabbat, sorties, divertissements, sur une base permanente.

Le groupe se compose d'une fillette de huit ans et de deux garçons de quatre et trois ans.

Contacter :

Marilyn Silverstone

Debbie Levine

Tél. : 731-3881

Jewish Family Social Services.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris, avec beaucoup de peine, le décès, survenu le 10 juillet 1984, de :

M. Yosef Simhon

À son épouse, **Diane**, ses enfants, **Shlomo, David, Benjamin, Moshé, Joyce** et **Esther**, nous présentons nos condoléances les plus attristées.

J'ai perdu un ami !

M. Yossef Simhon, que toute sa famille et ses amis appellent Soussou, nous a quittés. Il était comptable à la C.S.Q., et il était mon ami. Sa douceur, sa gentillesse, sa grande intelligence, son immense affection pour ses enfants et son épouse, la sympathie qu'il éprouvait pour ses collègues, sa délicatesse et sa modestie, toutes ces qualités font que je pleure son départ et qu'il me manque beaucoup.

Adieu SOUSSOU, je ne vous oublierai jamais !

Esther Elkaïm.

C'est avec une profonde douleur que nous avons appris le décès, survenu le 18 juin 1984, de :

M. Claude Cohen-Scali

époux de **Renée Oiknine**, fils de **Jacob** et **Raymonde**, père de **Dan, Karen, Michael** et **Samuel**.

À sa famille cruellement éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous avons l'immense regret de vous faire part du décès, survenu le 14 juillet 1984, de :

Mme Faridé Guershon COHEN

mère de **Sélim COHEN**.

Nous présentons aux familles **COHEN** et **DARWICH** nos condoléances les plus émues.



Aline Malka
Présidente,
Comité des Femmes



Joseph Ziri
Président,
Section sépharade

LE PEUPLE JUIF – UNE GRANDE FAMILLE POURSUIVANT UN OBJECTIF COMMUN

Au cours des siècles cette famille a été dispersée aux quatre coins du globe.

Mais notre sens de la responsabilité, nos actes de Tsedaka passent par-dessus les frontières et bravent toutes les tyrannies.

Nous nous préoccupons des Juifs du monde entier, qu'ils soient à Casablanca, à Moscou, Metulla ou Montréal.

L'APPEL JUIF UNIFIÉ est notre moyen de secourir nos soeurs et frères juifs en détresse.

**UN DON À L'APPEL JUIF UNIFIÉ
EST UN ACTE D'AMOUR**

Grâce à votre don en argent et temps, vous exprimez votre appartenance à un peuple dont l'histoire dramatique s'étend sur plusieurs siècles.

**DONNEZ GÉNÉREUSEMENT À
L'APPEL JUIF UNIFIÉ
SUPPORTEZ LA GRANDE
FAMILLE JUIVE**

Aline Malka

Joseph Ziri

Appel Juif Unifié

À peuple uni, objectif commun

À MONTRÉAL

- * 18 000 Juifs vivent en état de pauvreté ;
- * la récession frappe durement de nombreuses familles qui doivent chercher de l'aide communautaire ;
- * une personne sur cinq a 65 ans et plus, ce qui oblige la Communauté à créer de nouveaux services ;
- * un enfant sur trois du réseau des écoles juives a dû bénéficier d'une bourse d'étude cette année.

EN ISRAËL

- * 500 000 personnes sont affligées par la pauvreté ;
- * il faut financer des programmes spéciaux pour la jeunesse des milieux désavantagés ;
- * il faut mettre en oeuvre de nouveaux programmes pour intégrer 7 000 Juifs Falasha d'Éthiopie ;
- * le taux d'inflation a déjà franchi la barre des 400%, ce qui crée une immense pression sur la société israélienne ;
- * les dépenses de sécurité et de service de la dette absorbent 61% du budget. Les Juifs de la Diaspora doivent aider à couvrir le coût des services humains.

OUTRE-MER

- * L'assistance du Joint Distribution Committee (JDC) atteint un demi-million de Juifs dans plus de 30 pays ;
- * 50 000 Juifs au Maroc, en Tunisie, en Égypte, en Algérie et dans d'autres pays musulmans profitent de l'aide du JDC ;
- * les services du JDC continuent à s'infiltrer en Iran où il y a encore près de 30 000 Juifs ;
- * «les refusniks» et leurs familles en URSS dépendent de l'aide du JDC ;
- * l'assistance du JDC va aux Juifs Falasha qui se trouvent toujours en Éthiopie.

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE !
VENEZ VOUS JOINDRE À NOTRE ÉQUIPE
DE BÉNÉVOLES DE LA SECTION SÉPHARADE !**

Appelez au 735-3541 et demandez
Marcel Bendavid ou Vicky Shemie

L'Appel juif unifié
5151, ch. de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué. H3W 1M6

En primeur le nom des grands noms . . .

R RAYDAN

Prêt à porter

RayMarjory



. . . un nom nouveau, certes, mais un nom qui en évoque un autre dont la renommée n'est plus à faire: Ray Marjory. Raydan — un nom nouveau pour souligner une allure nouvelle qui symbolise l'excellence. Raydan — le nom qui vous aidera à vous faire un grand nom!



Pour de plus amples renseignements ou le nom du représentant le plus près composez (514) 284-0481

- | | | | |
|-------------------|----------------------|---------------|----------------------|
| Marcelle Danan | — Takano | Bella Betito | — Leon Max |
| Richard Cohen | — Bern Conrad | | — Nicole Miller |
| Leo Botton | — Bottelli | | — Jean Paul Gaultier |
| Jose Laurent Amar | — Philippe Salvét | Maurice Myara | — Wilfrid Grintain |
| | — Alain Manoukian | | — Real |
| Elie Abitbol | — C.J. Condor U.S.A. | | — Robert Haik |
| | — Meadows | | — Ray Marjory |



L'excellence porte un nom.

4200, boul. Saint-Laurent
Suite 1400
Montréal H2W 2R2
Tél.: (514) 284-0481
Télex: 05-24645

POUR NOTRE IDÉAL COMMUN – RÉPONDEZ À L'APPEL

APPEL À 1000 BÉNÉVOLES!

1000 BÉNÉVOLES SONT REQUIS
POUR NOTRE SOLLICITATION TÉLÉ-
PHONIQUE MASSIVE DU



SUPER DIMANCHE LE 16 SEPTEMBRE 1984

à

L'ÉDIFICE CUMMINGS
5151, CHEMIN DE LA COTE STE-CATHERINE

DONNEZ-NOUS TROIS HEURES DE VOTRE TEMPS!

Demandez à vos amis et voisins de se joindre à vous pour venir en aide à nos frères juifs à Montréal, en Israël et ailleurs -- par le truchement de notre Campagne communautaire, **L'Appel Juif Unifié**. Vos appels détermineront la qualité de la vie juive au cours de cette décennie.

INSCRIVEZ CETTE DATE IMPORTANTE À VOTRE CALENDRIER ET FAITES NOUS PARVENIR VOTRE FICHE D'ENGAGEMENT PAR RETOUR DE COURRIER.

Pour de plus amples renseignements
veuillez téléphoner au 735-3541.



**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Voix Sépharade

Page blanche